

S U É T O N E
Vie de Néron

Texte intégral

Traduction

Accompagnement
pédagogique

B A C
LATIN



LES
BELLES
LETTRES


Hatier



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
Kahle/Austin Foundation

SUÉTONE

VIE DE NÉRON

Traduction de Henri Ailloud

Texte annoté et questions par

Aude ALIZON

Agrégée de grammaire

Christine TARDIVEAU

Agrégée de grammaire



LES
BELLES
LETTRES



Avant-propos

- Les nouvelles épreuves du baccalauréat – définies dans le B.O. du 9 avril 2009 – ont inscrit au programme de Terminale une œuvre de la littérature latine. Il s'agit, pour les sessions 2014 et 2015, de la *Vie de Néron* de Suétone, extraite des *Vies des douze Césars*.
- Nous avons tenu à donner ici le texte intégral mais en proposant vingt-cinq textes, de façon à laisser au professeur le choix des textes qu'il souhaite étudier. Les autres extraits sont accompagnés de notes d'aide à la traduction.

Pour se préparer à l'épreuve

- Sur ces vingt-cinq séquences, douze sont présentées de façon à être utilisées dans le cadre de l'entraînement à l'épreuve écrite du baccalauréat. Le texte y est bien sûr introduit par un court chapeau le mettant en contexte mais il est également accompagné de notes d'aide à la traduction et d'un questionnaire en quatre temps : une première question porte sur un fait de langue, une deuxième sur une comparaison de traductions, une troisième sur l'analyse littéraire du passage ; enfin, une quatrième question invite à traduire sous forme de version un passage de quelques lignes.
- Pour permettre aux élèves de faire la comparaison de traductions demandée, nous avons donné à chaque fois plusieurs traductions portant sur quelques phrases particulièrement intéressantes et empruntées à des éditions variées : celles de Théophile Baudement (1845), d'Émile Pessonneaux (1861), de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893), de Pierre Klossowski (1990, D.R.) et de Henri Ailloud (2002, © Les Belles Lettres).

Pour travailler le commentaire

- Les treize autres séquences sont présentées dans l'optique du commentaire : toujours accompagnées d'un court chapeau et de notes, elles sont suivies d'un questionnaire invitant à relever les principaux points à commenter dans le passage.

Bonne lecture,
Les auteurs

Baccalauréat

Épreuves de langues et cultures de l'Antiquité (latin et grec)

■ Trois épreuves :

- l'épreuve obligatoire et de spécialité, en série L : épreuve écrite ;
- l'épreuve facultative pour les séries L, S et ES : épreuve orale ;
- l'épreuve de contrôle du second groupe (rattrapage) en série L : épreuve orale.

L'épreuve écrite

■ Elle porte exclusivement sur l'œuvre mise au programme, qui sera renouvelée tous les deux ans. Durée : 3 heures. Coefficient : 4.

■ L'épreuve est divisée en deux parties. Le support de l'épreuve est un extrait d'une trentaine à une quarantaine de lignes ou vers accompagné d'une traduction, à l'exception d'un passage consacré à la version.

■ **Questions (60 points)** : trois questions sont posées sur le texte.

- La première question porte sur un fait de langue – morphologie, syntaxe, lexique – constitutif du système linguistique latin ou grec et cherche à en évaluer l'acquisition.
- La deuxième question porte sur une comparaison de traductions, qui nécessite la mise en œuvre de compétences linguistiques en latin ou en grec, et en français.
- La troisième question porte sur le sens du texte et sa qualité littéraire ; elle conduit le candidat à adopter une démarche de commentaire ; elle établit nécessairement un lien entre le texte et l'œuvre au programme à laquelle il se réfère ; elle invite aussi le candidat à relier ce texte à des textes ou à des œuvres artistiques qui, au cours des siècles, en sont les prolongements.

■ **Version (40 points)** : elle porte sur un extrait appartenant au texte (éventuellement à son contexte immédiat). Cet extrait comprend de 50 à 60 mots.

L'épreuve orale

■ Durée : 15 minutes. Le candidat fournit à l'examineur la liste des textes (environ 200 vers ou lignes) étudiés pendant l'année terminale, organisée selon les entrées inscrites dans le programme (œuvre complète ; interrogations philosophiques ; interrogations scientifiques ; interrogations politiques).

■ L'examineur propose au candidat un passage représentant environ le quart du texte retenu ; le candidat devra traduire ce passage. Puis il devra préparer un commentaire de l'ensemble du texte en le mettant en perspective avec l'entrée du programme correspondante.

Extraits du B.O. n° 15 du 9 avril 2009

Sommaire

INTRODUCTION

7

Suétone : sa vie	7
Son amitié avec Pline le Jeune	7
Sa notoriété littéraire	8
Sa carrière sous l'empereur Hadrien et sa disgrâce	8

Suétone : son œuvre	8
Un auteur multiple	8
Vies des douze Césars	9

Le genre biographique dans l'Antiquité	9
L'influence des annales	9
La distinction entre genre biographique et genre historique	10
Le statut d'historien de Suétone	11
Les sources de Suétone	11

Chronologie	12
--------------------------	----

Arbre généalogique des Julio-Claudiens	15
---	----

VIE DE NÉRON

17

Seuls figurent ici les textes que nous avons choisi d'étudier. Tous les autres extraits sont accompagnés de notes d'aide à la traduction.

1 La généalogie de l'empereur (ch. IV et V) VERS LE COMMENTAIRE	20
2 La naissance de Néron (ch. VI) ENTRAÎNEMENT AU BAC	22
3 L'enfance de Néron (ch. VII) ENTRAÎNEMENT AU BAC	25
4 Le début du règne (ch. VIII, IX et X) VERS LE COMMENTAIRE	28
5 Un empereur amoureux des spectacles (ch. XI) VERS LE COMMENTAIRE	31
6 Le couronnement de Tiridate (ch. XIII) ENTRAÎNEMENT AU BAC	35
7 Les voyages de l'empereur (ch. XVIII et XIX) VERS LE COMMENTAIRE	40
8 Néron l'histrion (ch. XX et XXI) ENTRAÎNEMENT AU BAC	42

9	Les concours de chant (ch. XXIII) VERS LE COMMENTAIRE	48
10	Le triomphe (ch. XXV) ENTRAÎNEMENT AU BAC	51
11	La débauche (ch. XXVI et XXVII) VERS LE COMMENTAIRE	55
12	La folie des dépenses (ch. XXXI) ENTRAÎNEMENT AU BAC	60
13	Tous les moyens sont bons pour s'enrichir (ch. XXXII) VERS LE COMMENTAIRE	64
14	La mort de Claude et de Britannicus (ch. XXXIII) VERS LE COMMENTAIRE	66
15	Néron meurtrier de sa mère (ch. XXXIV) ENTRAÎNEMENT AU BAC	70
16	Petits meurtres en famille (ch. XXXV) ENTRAÎNEMENT AU BAC	75
17	Comportement de Néron à l'égard des étrangers (ch. XXXVI et XXXVII) VERS LE COMMENTAIRE	78
18	L'incendie de Rome (ch. XXXVIII) ENTRAÎNEMENT AU BAC	81
19	Clémence de Néron (ch. XXXIX) ENTRAÎNEMENT AU BAC	85
20	Les causes de la chute de Néron (ch. XL) VERS LE COMMENTAIRE	88
21	« Ce petit métier nous fera vivre ! » (ch. XLI et XLII) VERS LE COMMENTAIRE	91
22	Préparatifs à l'expédition (ch. XLIII et XLIV) ENTRAÎNEMENT AU BAC	94
23	Préparatifs à la fuite (ch. XLVII et XLVIII) VERS LE COMMENTAIRE	100
24	La mort de Néron (ch. XLIX) ENTRAÎNEMENT AU BAC	104
25	En résumé (ch. LII et LIII) VERS LE COMMENTAIRE	109
Traduction		113

INTRODUCTION

Suétone : sa vie

Caius Suetonius Tranquillus est né vers 70 après J.-C. à Rome où il passe sans doute sa jeunesse. Il est issu d'une famille de chevaliers de condition moyenne. Il renonce à une carrière administrative et se consacre à des recherches sur la rhétorique et l'histoire littéraire.

Son amitié avec Pline le Jeune

Il était l'ami de Pline le Jeune et c'est grâce à leur correspondance que nous connaissons quelques détails de la vie du biographe. La lettre 18 du livre I des *Lettres* nous le présente ainsi comme l'ami intime de Pline qui le désigne comme un homme de lettres désirant acheter une modeste maison de campagne pour y trouver le repos :

« Tranquillus, mon ami intime, veut acheter un petit domaine, que cherche à vendre, dit-on, un des vôtres. Faites en sorte, je vous prie, qu'il le paie un prix raisonnable. C'est la condition pour qu'il soit content de son achat ; car un mauvais marché est toujours déplaisant, surtout parce qu'il semble accuser son auteur de sottise. Dans cette propriété, si du moins le prix lui sourit, bien des avantages excitent l'envie de mon cher Tranquillus : la proximité de la ville, la commodité de la route, les modestes proportions de la maison, la modique étendue des terres, plus capable de distraire que d'occuper. Pour des propriétaires gens de lettres comme celui-ci, il suffit largement d'avoir assez de terrain pour pouvoir délasser son cerveau, reposer ses yeux, en parcourir les limites sans se presser, se promener toujours dans la même allée, connaître chacun de ses pieds de vigne et compter ses arbres fruitiers. » (Pline le Jeune, *Lettres*, Livre I, 18, traduction de C. Sicard, Garnier, 1954).

Suétone avait renoncé assez tôt à plaider et à devenir tribun comme il avait pu en avoir la tentation plus jeune :

« Vous montrez votre déférence habituelle envers moi, quand vous mettez tant de circonspection à me prier de transférer le tribunat, que j'ai obtenu pour vous de l'illustre Neratius Marcellus, à Cesennius Silvanus, votre parent. Or si j'étais heureux de vous voir vous-même tribun, je ne le serai pas moins de voir un autre, le devenir grâce à vous. Il ne me paraît guère logique d'envier à celui pour lequel on désire les honneurs le titre de bienfaiteur de sa famille, qui est de tous les honneurs le plus beau. » (Pline le Jeune, *Lettres*, Livre III, 8, traduction de C. Sicard, Garnier, 1954).

Sa notoriété littéraire

Suétone connaît une certaine notoriété grâce à la publication de nombreux ouvrages touchant à l'étude de la langue et à des recherches biographiques sur les poètes, les rhéteurs et les grammairiens célèbres.

Pline l'a incité à publier ses ouvrages comme le montre la lettre 10 du livre V :

« Libérez enfin mes hendécasyllabes de l'engagement qu'ils ont pris, en se portant garants de vos ouvrages à nos amis communs. Chaque jour on les invite, on les somme de s'exécuter, et je crains que bientôt on ne les cite pour les obliger à produire l'objet du litige. Je suis moi-même bien hésitant, quand il s'agit de publier, mais vous avez encore surpassé ma timidité et ma lenteur. Mettez donc un terme à vos délais ou prenez garde que ces mêmes livres de vous, que mes hendécasyllabes ne peuvent obtenir par des compliments, des vers épigrammatiques ne vous les arrachent par des injures. Votre ouvrage a atteint son point de perfection ; et la lime, au lieu de le polir, ne peut plus que le gâter. Accordez-moi de voir votre nom en tête d'un livre, accordez-moi d'entendre dire que l'on copie, qu'on lit, qu'on vend les ouvrages de mon cher Suétone. Il est bien juste dans notre mutuelle amitié que vous me rendiez la joie que je vous ai donnée. Adieu. » (Pline le Jeune, *Lettres*, Livre V, 10, traduction de C. Sicard, Garnier, 1954).

Sa carrière sous l'empereur Hadrien et sa disgrâce

À la mort de Pline, Suétone devient le protégé de C. Septicius Clarus, choisi par Hadrien comme préfet du prétoire. Grâce à lui, il obtient des charges importantes à la cour d'Hadrien à partir de 117 : il est secrétaire particulier puis intendant des bibliothèques et enfin chef de la correspondance impériale. L'empereur appréciait la compagnie de Suétone et c'est lui qui lui ouvrit la porte des archives impériales, qui constitua la base de travail pour la rédaction des *Vies des douze Césars* qui comprend les biographies de Jules César, Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron, Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Titus et Domitien, c'est-à-dire les empereurs qui ont précédé la dynastie des Antonins. Sa carrière s'interrompt en 121 en raison de la disgrâce de Septicius Clarus. Une autre hypothèse l'accuse de s'être montré trop « familier » avec l'impératrice. On perd sa trace et l'on ignore ce que fut la fin de sa vie.

Suétone : son œuvre

Un auteur multiple

Suétone est considéré comme un « polygraphe érudit », c'est-à-dire qu'il écrivit en grec et en latin, un grand nombre d'ouvrages sur des sujets très divers : sciences, grammaire, archéologie, biographies...

La plupart de ces ouvrages sont perdus mais le *Lexique de Suidas*, encyclopédie grecque du IX^e siècle, mentionne de nombreux livres attribués à notre auteur.

On y recense un livre sur les jeux privés des Grecs, deux livres sur les jeux publics des Romains, deux livres sur les mœurs des Romains, un traité sur les costumes des Romains, un livre sur l'année romaine, une défense du *De re publica* de Cicéron, un traité sur les mots injurieux et un livre sur les signes d'abréviation.

D'autres sources mentionnent un ouvrage encyclopédique traitant d'histoire naturelle, un traité sur les rois d'Europe, d'Afrique et d'Asie, un traité sur les courtisanes célèbres...

Vies des douze Césars

Les *Vies des douze Césars* sont le seul ouvrage de Suétone presque entièrement conservé (il manque le premier cahier qui devait contenir une préface à l'œuvre) avec le traité sur les grammairiens (*De grammaticis*). Cet ouvrage ne raconte pas l'histoire des règnes mais tente de définir un profil en étudiant par *species*, c'est-à-dire par catégories, la vie de ces hommes. Le plan de chaque biographie est à peu près toujours le même : indications sur la généalogie (ascendants directs et indirects) et ses conséquences, récit de l'enfance et des premières années jusqu'à l'avènement puis, sans souci chronologique, conduite de l'empereur dans différents domaines (privé et public) et récit de la mort. Figure également un portrait physique, qui peut trouver sa place en différents endroits (dans la *Vie de Néron*, ce portrait est donné après sa mort). Les événements historiques, même majeurs, sont donc laissés de côté et ne sont évoqués qu'à travers les réactions de l'empereur. On ne peut donc pas assimiler ces biographies à un ouvrage historique à proprement parler.

Le genre biographique dans l'Antiquité

Le genre biographique est, pour les Anciens, bien distinct du genre historique. Chez les Grecs, la mode de l'éloge en prose (Isocrate, *Éloge d'Hélène* ou Xénophon, *Éloge d'Évagoras*) en constitue une des sources. Chez les Romains, le genre biographique se rapproche des laudationes, oraisons funèbres traditionnelles, dont le plan est proche de l'œuvre de Suétone. Plus tard, Suétone servira de modèle aux écrivains chrétiens pour la rédaction des hagiographies (vies de saints).

L'influence des annales

L'historiographie est tributaire du principe des annales, c'est-à-dire la succession annuelle des magistrats. C'est ainsi que Cicéron définit l'histoire dans le *De oratore* : « Écrire l'histoire, ce n'était d'abord que faire des annales. C'est pour cet objet, c'est pour conserver les souvenirs publics, que, dès les premiers temps de Rome, jusqu'au grand pontife P. Mucius, le grand pontife recueillait tous les événements de chaque année, et les écrivait sur une table blanchie qu'il exposait dans sa maison, afin que le peuple pût la consulter. Voilà ce qu'on nomme encore aujourd'hui les grandes

Annales. Plusieurs historiens ont suivi cette manière : ils se contentaient de consigner les époques, les noms des personnages et des lieux, la mémoire des faits, sans y joindre aucun ornement. Tels avaient été parmi les Grecs Phérécide, Hellanicus, Acusilas et beaucoup d'autres ; tels furent à Rome Caton, Pison et Fabius Pictor. Ils ignorent le secret d'embellir le discours, et ce secret, en effet, n'a été importé que depuis peu de temps parmi nous ; uniquement jaloux de se faire comprendre, ils ne connaissent d'autre mérite que celui de la précision. » (Cicéron, *De oratore*, II, 52-53, traduction de M. Nisard, Dubochet, 1840).

Tacite suit ce principe dans ses *Annales* et ses *Histoires*. Suétone, qui traite de la même période que lui, choisit, sans doute pour se distinguer de son prédécesseur, de ne pas traiter de la succession des consuls, mais de suivre une vie complète. Son objet d'étude n'est donc plus le temps mais bien le personnage, comme il le dit dans le chapitre consacré à Auguste : « Tel est le précis de sa vie. Je vais en détailler chaque partie, non pas suivant l'ordre chronologique, mais en classant les différents objets, pour les présenter sous un point de vue plus net et plus distinct. » (Suétone, *Vie d'Auguste*, ch. IX).

La distinction entre genre biographique et genre historique

Les témoignages de Cornelius Nepos (I^{er} siècle avant J.-C.) et Plutarque (I^{er}-II^e siècles après J.-C.), biographes romain et grec, montrent bien la distinction qui était faite entre les deux genres.

Cornelius Nepos : « Le Thébain Pélopidas est plus connu des historiens que du commun des hommes. Je ne sais de quelle manière exposer ses grandes actions. Je crains, en entreprenant de les développer, de paraître écrire, non sa vie, mais une histoire ; et en ne touchant qu'aux principales, de ne pas montrer assez clairement à ceux qui ne connaissent point l'histoire grecque, combien il a été grand homme. Je préviendrai donc, autant que je pourrai, l'un et l'autre inconvénient, et je remédierai, soit à la satiété, soit à l'ignorance des lecteurs. » (Cornelius Nepos, *Vie des hommes illustres*, « Pelopidas », ch. I, traduction de M. Nisard, Dubochet, 1850).

Plutarque : « La vie d'Alexandre, roi de Macédoine, et celle de César, le vainqueur de Pompée, que je me propose d'écrire dans ce volume, m'offrent un si grand nombre de faits importants, que, pour toute préface à cet ouvrage, je prierai mes lecteurs de ne pas me faire un crime si, au lieu de raconter en détail toutes ces actions célèbres, je me contente d'en rapporter en abrégé la plus grande partie. Je n'écris pas des histoires, mais des vies ; d'ailleurs ce n'est pas toujours dans les actions les plus éclatantes que se montrent davantage les vertus ou les vices des hommes. Une action ordinaire, une parole, un badinage font souvent mieux connaître le caractère d'un homme que des batailles sanglantes, des sièges et des actions mémorables. Les peintres prennent la ressemblance de leurs portraits dans les yeux et les traits du visage, où le naturel et les mœurs éclatent plus sensiblement ; ils soignent beaucoup moins les autres parties du corps. Qu'il me soit de même permis de pénétrer dans les plus secrets replis de l'âme, afin d'y saisir les traits les plus marqués du

caractère, et de peindre, d'après ces signes, la vie de ces deux grands hommes, en laissant à d'autres le détail des combats et des actions les plus éclatantes. » (Plutarque, *Vie des hommes illustres*, « Alexandre », ch. I, traduction de l'abbé Ricard, Firmin-Didot, 1883).

Le statut d'historien de Suétone

Il convient cependant de ne pas considérer Suétone comme un mauvais historien. Il est certes amateur de petites anecdotes, voire de « racontars », mais il présente les faits de façon assez neutre, contrairement à Tacite par exemple. Son style en effet est assez dépouillé, et il ne fait pas appel aux ornements oratoires que préconisait Cicéron dans le *De oratore* et qui font la beauté du style de Tacite (« Ne voyez-vous pas que l'histoire exige tous les talents de l'orateur ? Je ne sais si aucun autre ouvrage a besoin d'un style plus rapide et plus varié. », « Le ton du discours doit être doux et facile, le style coulant et soutenu, sans cette âpreté qui convient au barreau, sans ces traits énergiques dont l'orateur anime son discours à la tribune. » Cicéron, *De oratore*, II, 63 et 64). Suétone est également très attaché aux documents de première main (lettres, mémoires, notes manuscrites, témoignages personnels, etc.). En cela, il se rapproche des méthodes des historiens modernes, qui le considèrent aujourd'hui comme une source précieuse.

Les sources de Suétone

Les sources auxquelles Suétone a puisé pour écrire les *Vies des douze Césars* sont nombreuses et de natures différentes. Notre auteur a en effet lu les œuvres des historiens qui l'ont précédé, comme, pour la vie de Néron, Fabius Rusticus ou Cluvius Rufus (qui fut aussi une source de Tacite), par exemple. Mais du fait de ses fonctions de secrétaire *ab epistulis* d'Hadrien, Suétone avait également accès aux documents officiels (les *acta senatus*, « procès-verbaux des séances du sénat », ou encore les *acta diurna*, « journal officiel » de l'empire), ainsi qu'aux archives privées des grandes familles. À plusieurs reprises, il dit explicitement qu'il a eu entre les mains des documents autographes (ch. LVII). Mais Suétone ne se limite pas aux écrits historiques ou aux archives et l'on peut penser qu'il a utilisé également des récits de contemporains, son expérience personnelle (me adolescente, ch. LVII), ainsi que les graffitis (ch. XXXIX), ou même la rumeur. Il émaille également souvent son récit de bons mots ou de citations des empereurs (en grec ou en latin) qui sont devenus célèbres : *Oderint dum metuant* (Caligula), *quam vellem nescire litteras* (*Néron*, ch. X), *qualis artifex pereo* ! (*Néron*, ch. XLIX).

Les sources des différents auteurs qui ont traité de la vie des Césars (Tacite, Suétone, Plutarque, Dion Cassius) sont souvent les mêmes (on peut retrouver la mention du même détail d'un auteur à l'autre) mais elles n'ont pas toujours été utilisées de la même manière, ce qui explique les différentes versions que nous pouvons lire d'un même événement. Devant la grande variété des sources, Suétone opère un choix en fonction de l'image qu'il souhaite donner au portrait de l'empereur.

Chronologie

Les chiffres romains entre parenthèses renvoient aux chapitres de la *Vie de Néron*.

AN 14. 19 août : mort d'Auguste.

Avènement de Tibère.

AN 15. Naissance d'Agrippine.

AN 19. Mort de Germanicus.

AN 27. Tibère se retire à Capri.

AN 29. Mariage d'Agrippine et de Cnaeus Domitius Ahenobarbus.

AN 37. 16 mars : mort de Tibère (V).

Avènement de Caligula (V).

15 décembre : naissance de Lucius Domitius Ahenobarbus, futur Néron (VI).

AN 39. Agrippine est exilée à cause du complot contre Caius-Caligula.

AN 40. Mort de Cnaeus Domitius Ahenobarbus. Néron est confié à Domitia Lepida, la sœur de son père (VI).

AN 41. Assassinat de Caligula.

Avènement de Claude, frère de Germanicus (VI).

Agrippine rentre à Rome et épouse Crispus Passienus (VI).

12 février : naissance de Britannicus.

AN 42. Naissance d'Octavie.

AN 48. Mort de Messaline.

AN 49. Mariage de Claude et Agrippine. Sénèque est désigné comme maître de Lucius (VII).

AN 50. 25 février : adoption par Claude de Lucius Domitius Ahenobarbus qui prend le nom de Tiberius Claudius Nero.

AN 53. Mariage d'Octavie et Néron (VII).

AN 54. 13 octobre : mort de Claude (VII, IX).

Avènement de Néron (VIII).

Première guerre contre les Parthes.

AN 55. Mort de Britannicus (XXXIII).

Premier consulat de Néron (XIV).

AN 56. Naissance de Tacite.

AN 57. Deuxième guerre contre les Parthes.

Deuxième consulat de Néron (XIV).

AN 58. Poppée devient la maîtresse de Néron.

Échec du projet de réforme fiscale proposé par Néron. Troisième consulat de Néron (XIV). Néron met en avant ses nouvelles valeurs : agôn et luxus.

AN 59. 19 mars : assassinat d'Agrippine (XXXIV).

Néron se produit au Circus Maximus. Les Juvénales (XI, XII).

An 60. Octobre : création des Jeux quinquennaux néroniens (XII). Hellénisation des mœurs romaines.

Troisième guerre contre les Parthes. Soulèvement de la Bretagne (XXXIX).

An 61. Écrasement de la révolte en Bretagne.

An 62. Printemps : maladie et mort de Burrhus. Tigellin et Faenius Rufus deviennent préfets du prétoire.

Retraite de Sénèque. Répudiation d'Octavie (XXXV). Mariage de Néron et Poppée (XXXV). Procès et mort d'Octavie (XXXV). Mort de Pallas.

Défaite de légions en Arménie (XXXIX).

An 63. Janvier : naissance de Claudia Augusta, fille de Néron et Poppée.

Mai : mort de la petite Claudia Augusta (XXXV).

Néron interdit la publication de *La Pharsale* en raison de sa rupture avec Lucain.

Fin de la guerre contre les Parthes. Tiridate reconnu roi d'Arménie.

An 64. Printemps : Néron chante à Naples (XX) ; le Vésuve se réveille. Néron renonce à aller en Grèce.

Réforme du système monétaire.

18 juillet : incendie de Rome (XXXVIII).

Été : premières insurrections chrétiennes (XVI). Mort de saint Pierre.

Reconstruction de Rome et édification de la Maison Dorée

(Domus Aurea Neronis) (XXXI).

An 65. Conjuraison de Pison. Tigellin dirige la répression. Sont tués ou contraints au suicide Pison, Lucain, Sénèque... (XXXV).

Deuxièmes Jeux quinquennaux.

Mort de Poppée enceinte (XXXV). Elle est divinisée après sa mort.

Épidémie à Rome et catastrophes naturelles en Italie (XLV).

An 66. Disgrâce et mort de Pétro, contraint au suicide.

Condamnation et suicide de Thrasea (XXXVII) : liquidation de son cercle culturel et politique.

Couronnement à Rome de Tiridate d'Arménie (XIII, XXX).

Révolte en Judée.

Mariage de Néron et Statilia Messalina (XXXV).

Fin septembre : départ de Néron pour la Grèce.

An 67. Voyage en Grèce (XIX, XXII). Néron se produit à Corinthe, Némée, Olympie (XXIII, XXIV) et Delphes.

Mariage avec Sporus (XXVIII).

Vespasien prend le commandement des légions de Judée.

Mort de saint Paul à Rome.

Percement du canal de Corinthe (XIX).

28 novembre : discours de Néron à Corinthe et proclamation de l'indépendance de la Grèce (XXIV).

Voyage d'Hélius à Corinthe pour persuader Néron de rentrer à Rome (XXIII).

Début décembre : Néron quitte la Grèce (XXIV).

An 68. Janvier : Néron entre à Naples (XXV, XL).

Mars : retour et triomphe à Rome (XXV, LXI).

Révolte de Vindex en Gaule (XL).

3 avril : Galba en Espagne et Othon en Lusitanie se proclament contre Néron (XLII).

Mai : les légions fidèles de Verginius écrasent l'armée gauloise (XLII). Suicide de Vindex.

8 juin : Galba est proclamé empereur par le sénat.

9 juin : Néron s'enfuit de Rome (XLVII, XLVIII). Il est déclaré ennemi de l'État et traître à la patrie (XLVIII).

Néron se donne la mort dans la villa de Phaon (XLIX).

Octobre : arrivée de Galba à Rome.

An 69. 2 janvier : Vitellius est proclamé empereur par les légions de Germanie.

15 janvier : meurtre de Galba. Les prétoriens proclament Othon empereur de Rome.

14 avril : bataille de Bedriacum entre les armées d'Othon et de Vitellius. Défaite et mort d'Othon.

1^{er} juillet : Vespasien est proclamé empereur en Égypte.

22 décembre : prise de Rome par les légions de Vespasien. Incendie du Capitole. Mort de Vitellius.

Commencement du règne des Flaviens.

An 70. Naissance de Suétone.

Siège et prise de Jérusalem par Titus.

An 79. 23 juin : mort de Vespasien.

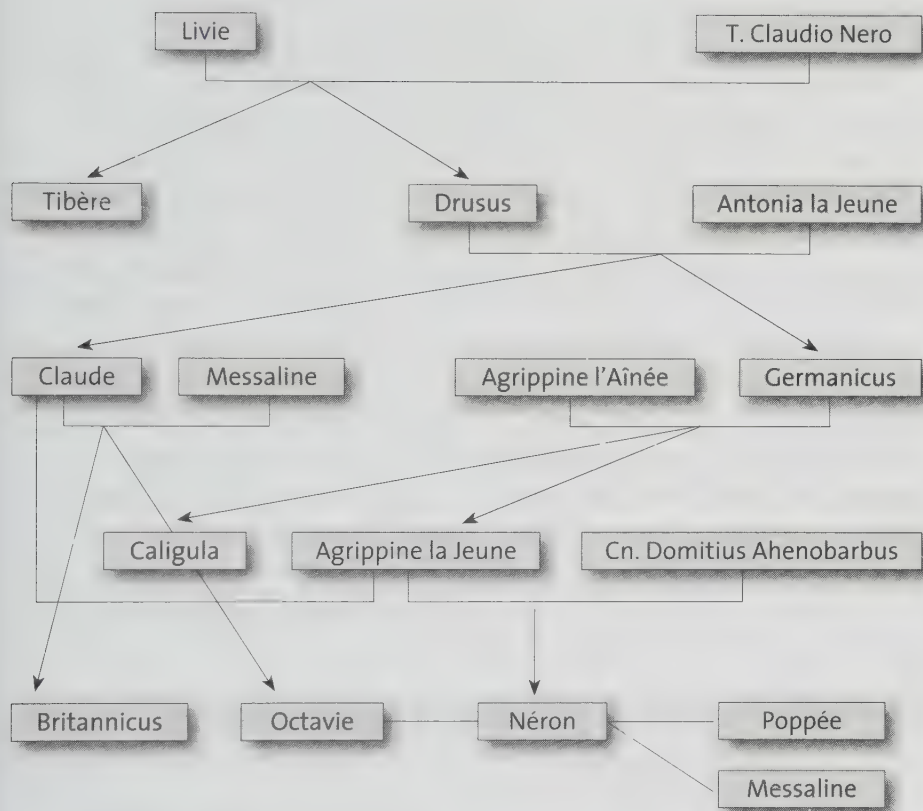
Avènement de Titus.

24 août : éruption du Vésuve.

An 81. Mort de Titus.

Avènement de Domitien.

Arbre généalogique des Julio-Claudiens



Chapitres I, II et III

➤ traduction p. 113-114

- 1 I. Ex gente Domitia duae familiae claruerunt, Calvinorum et Aenobarborum. Aenobarbi auctorem¹ originis itemque cognominis habent L.² Domitium, cui rure³ quondam revertenti⁴ juvenes gemini augustiore forma⁵ ex occurso imperasse⁶ traduntur, nuntiaret senatui ac populo victoriam, de qua incertum adhuc erat⁷; atque in⁸ fidem majestatis adeo⁹ permulsi-
 5 mas¹⁰, ut e nigro rutilum aérique similem capillum redderent. Quod insigne mansit et in posteris ejus, ac magna pars rutila barba¹¹ fuerunt. Functi¹² autem consulatibus septem, triumpho censuraque¹³ duplici et inter patricios adlecti¹⁴ perseveraverunt omnes in eodem cognomine.
 10 Ac ne praenomina quidem ulla praeterquam Gnaei et Luci usurparunt, eaque ipsa¹⁵ notabili varietate, modo continuantes unum quodque per trinas personas, modo alternantes per singulas. Nam primum secundumque ac tertium Ahenobarborum Lucios, sequentis¹⁶ rursus tres ex ordine¹⁷ Gnaeos accepimus, reliquos non nisi vicissim¹⁸ tum Lucos tum Gnaeos.
 15 Pluris¹⁹ e familia cognosci²⁰ referre²¹ arbitror, quo²² facilius appareat ita degenerasse a suorum virtutibus Nero, ut tamen vitia cujusque quasi tradita et ingenita²³ rettulerit²⁴.

NOTES

1. **auctorem** : attribut du COD L. Domitium.
 2. **L.** : Lucius.
 3. **rure** : complément de lieu répondant à la question unde.
 4. **revertenti** : participe présent apposé au pronom relatif cui.
 5. **angustiore forma** : ablatif de qualité.
 6. **imperasse** : se construit avec le subjonctif seul.
 7. **incertum erat** : passif impersonnel.
 8. **in (fidem)** : pour.
 9. **adeo... ut** : à ce point que.
 10. **mala, ae, f** : la joue.
 11. **rutila barba** : ablatif de qualité.
 12. **fungor, fungeris, fungi, functus sum** + ablatif : accomplir.
 13. **censura, ae, f** : la censure, la dignité de censeur.
 14. **adlego, is, ere, legi, lectum** : adjoindre, faire entrer.

15. **ea ipsaque...** : et par une alternance remarquable, tantôt l'un et l'autre des prénoms restaient à trois personnes consécutives, tantôt ils changeaient avec chacune d'elles.
 16. **sequentis** = **sequentes**.
 17. **ex ordine** : successivement.
 18. **non nisi vicissim** : seulement à tour de rôle.
 19. **pluris** = **plures**.
 20. **cognosci** : infinitif présent passif.
 21. **referre** (infinitif de refert) : il est important + proposition infinitive.
 22. **quo** + subjonctif : afin que.
 23. **ingenitus, a, um** : inné, naturel.
 24. **rettulerit** : subjonctif parfait de refero, fers, ferre, tuli, latum ; reproduire, porter en soi.

1 II. Ut igitur paulo altius repetam, atavus¹ ejus Cn. Domitius in tribunatu²
pontificibus offensior³, quod alium quam se⁴ in patris sui locum coop-
tassent⁵, jus sacerdotum subrogandorum⁶ a collegiis ad populum transtu-
lit, at in consulatu Allobrogibus Arvernisque superatis⁷ elephanto per
5 provinciam vectus est⁸ turba militum quasi inter sollemnia⁹ triumphi
prosequente¹⁰. In hunc¹¹ dixit Licinius Crassus orator « non esse miran-
dum, quod aeneam barbam haberet, cui os ferreum, cor plumbeum esset ». Hujus filius praetor C. Caesarem abeuntem consulatu, quem¹² adversus
auspicia legesque gessisse existimabatur, ad disquisitionem senatus voca-
vit¹³; mox consul imperatorem ab exercitibus Gallicis retrahere temptavit
10 successorque¹⁴ ei per factionem nominatus principio civilis belli ad Cor-
finium captus est. Unde dimissus Massiliensis obsidione laborantis¹⁵ cum
adventu suo confirmasset¹⁶, repente destituit acieque demum¹⁷ Pharsa-
lica¹⁸ occubuit; vir neque satis constans et ingenio truci¹⁹ in desperatione
rerum²⁰ mortem timore appetitam²¹ ita expavit²², ut haustum²³ venenum
15 paenitentia evomuerit medicumque manumiserit²⁴, quod sibi²⁵ prudens
ac sciens minus noxium temperasset²⁶. Consultante autem Cn. Pompeio
de mediis²⁷ ac neutram²⁸ partem sequentibus solus censuit hostium nu-
mero habendos²⁹.

NOTES

1. atavus, i, m : le trisaïeul.
2. tribunatus, us, m : la dignité de tribun.
3. offensus, a, um + datif : irrité.
4. alium quam se : un autre que lui.
5. coopto, as, are, avi, atum : choisir comme collègue.
6. sacerdotum subrogandorum : adjectif verbal remplaçant le gérondif; (le droit) d'élire les prêtres.
7. Allobrogibus... superatis : ablatif absolu.
8. vectus est : parfait passif de veho. is, ere ; transporter.
9. sollemne, is, n : la cérémonie solennelle.
10. turba... prosequente : ablatif absolu.
11. in hunc : à son sujet.
12. quem : a pour antécédent consulatu.
13. in disquisitionem senatus vocare : citer pour enquête devant le sénat.
14. successor + datif : successeur de.
15. Massiliensis laborantis = Massilienses laborantes. Laboro, as, are, avi, atum : ici, être en peine, avoir des difficultés.

16. confirmo, as, are, avi, atum : affermir.
17. demum : seulement.
18. acie Pharsalica : en août 48 avant J.-C.
19. ingenio truci : ablatif de qualité.
20. in desperatione rerum : dans un moment de désespoir.
21. appeto, is, ere, ivi, itum : désirer.
22. expavescio, is, ere, pavi, - : redouter.
23. haurio, is, ire, hausi, haustum : boire.
24. manumitto, is, ere, misi, missum : affranchir.
25. sibi : renvoie au sujet de la proposition principale.
26. tempero, as, are, avi, atum : préparer.
27. medius, a, um : ici, intermédiaire entre deux opinions.
28. neuter, tra, trum : aucun des deux.
29. habendos : adjectif verbal d'obligation ; qu'ils devaient être considérés.

- 1 III. Reliquit filium omnibus gentis suae procul dubio praeferendum¹. Is
inter conscios² Caesarianae³ necis⁴ quamquam⁵ insons⁶ damnatus lege
Pedia, cum ad Cassium Brutumque se propinqua sibi cognatione⁷ junctos
contulisset⁸, post utriusque⁹ interitum classem olim commissam retinuit,
5 auxit etiam, nec nisi¹⁰ partibus ubique profligatis¹¹ M. Antonio sponte et
ingentis meriti loco¹² tradidit. Solusque omnium ex iis, qui pari lege dam-
nati erant, restitutus¹³ in patriam amplissimos honores percucurrit, ac su-
binde redintegrata¹⁴ dissensione civili, eidem Antonio legatus, delatam¹⁵
sibi summam imperii ab iis, quos Cleopatrae pudebat¹⁶, neque suscipere
10 neque recusare fidenter propter subitam validitudinem ausus¹⁷, transiit ad
Augustum et in diebus paucis obiit, nonnulla et ipse infamia aspersus.
Nam Antonius eum desiderio¹⁸ amicae Serviliae Naidis transfugisse¹⁹
jactavit.

NOTES

1. *praeferendum* : adjectif verbal d'obligation ; devant être préféré.
2. *conscius, a, um* : complice.
3. *Caesarianus, a, um* : de César.
4. *nex, necis, f* : le meurtre.
5. *quamquam* : bien que.
6. *insons, tis* : innocent.
7. *cognatio, onis, f* : la parenté.
8. *se confero, fers, ferre, tuli, latum* : se rendre auprès de.
9. *utroque, utraque, utrumque* : ici au génitif ; l'un et l'autre.
10. *nec nisi* : et seulement.
11. *partibus ubique profligatis* : *ablatif absolu*.
12. *Profligo, as, are, avi, atum* : renverser, terrasser.

12. *ingentis meriti loco* : considéré comme un grand service.
13. *restituo, is, ere, tui, tutum* : rétablir.
14. *redintegro, as, are, avi, atum* : recommencer.
15. *defero, fers, ferre, tuli, latum* : accorder.
16. *pudet, ere* : faire honte. *Impersonnel, accusatif de la personne qui éprouve de la honte, génitif de ce qui cause la honte*.
17. *ausus* (sous-entendu est) : *parfait de audeo, es, ere, ausus sum* ; oser.
18. *desiderium, ii, n* : le désir, le besoin.
19. *transfugio, is, ere, fugi, fugitum* : passer à l'ennemi, désertre.

I. La généalogie de l'empereur

Chapitres IV et V ► traduction p. 115

*Avant de parler de Néron lui-même,
Suétone retrace toute la généalogie de sa famille. Il cherche ainsi
les signes prémonitoires des vices de l'empereur.*

- IV. Ex hoc Domitius nascitur, quem¹ emptorem² familiae pecuniaeque in testamento Augusti fuisse mox vulgo notatum est, non minus auri-gandi³ arte in adulescentia clarus quam deinde ornamentis triumphali-bus ex Germanico bello. Verum arrogans, profusus, immitis censorem
- 5 L. Plancum via sibi decedere aedilis⁴ coegit ; praeturae consulatusque⁵ honore equites R.⁶ matronasque ad agendum minum produxit in scae-nam. Venationes et in Circo et in omnibus urbis regionibus dedit munus⁷ etiam gladiatorium, sed tanta saevitia⁸, ut necesse fuerit⁹ Augusto clam frustra monitum¹⁰ edicto coercere.
- 10 V. Ex Antonia majore patrem Neronis procreavit¹¹ omni parte vitae detestabilem, siquidem¹² comes ad Orientem C. Caesaris¹³ juvenis, occiso liberto suo¹⁴, quod potare¹⁵ quantum¹⁶ jubebatur recusarat¹⁷, dimissus e cohorte amicorum nihilo modestius vixit ; sed et in viae Appiae vico repente puerum citatis¹⁸ jumentis haud ignarus¹⁹ obtrivit²⁰ et Romae²¹
- 15 medio Foro cuidam equiti Romano liberius²² jurganti²³ oculum eruit²⁴ ; perfidiae vero tantae²⁵, ut non modo argentarios²⁶ pretiis²⁷ rerum coemp-tarum²⁸, sed et in praetura mercede²⁹ palmarum³⁰ aurigarios fraudave-rit³¹, notatus ob haec et sororis joco, querentibus dominis factionum repraesentanda³² praemia in posterum sanxit³³. Majestatis³⁴ quoque et
- 20 adulteriorum incestique cum sorore Lepida sub³⁵ excessu Tiberi reus³⁶, mutatione temporum evasit³⁷ decessitque Pyrgis morbo aquae intercu-tis³⁸, sublato filio Nerone ex Agrippina Germanico genita.

NOTES

1. **quem** : sujet de la proposition infinitive dépendant de *notatum est*.
2. **emptor, oris, m** : l'exécuteur testamentaire.
3. **aurigandi** : gérondif, complément du nom *arte*.
4. **aedilis** : au nominatif, apposé au sujet sous-entendu de *coegit*.
5. **praeturae et consulatus** : au génitif, complément du nom honore.
6. **R.** : Romanos.
7. **munus, eris, n** : ici, le spectacle.
8. **tanta saevitia** : ablatif de qualité.
9. **necesse est** + datif + infinitif : il est nécessaire pour quelqu'un de faire quelque chose.
10. **monitum** : COD de *coercere*, renvoie à *Domitius*.
11. **procreavit** : a pour sujet *Domitius*.
12. **siquidem** : puisque.
13. **Caius Caesar** : le petit-fils d'Auguste.
14. **occiso liberto suo** : ablatif absolu.
- Libertus, i, m** : l'affranchi.
15. **poto, as, are, avi, atum** : boire.
16. **quantum** : autant que.
17. **recusarat = recusaverat** : avait refusé.
18. **cito, as, are, avi, atum** : mettre en mouvement.
19. **haud ignarus** : sciemment.
20. **obtero, is, ere, trivi, tritum** : écraser.
21. **Romae** : locatif.
22. **liberius** : trop ouvertement.
23. **jurgo, as, are, avi, atum** : réprimander.
24. **eruo, is, ere, rui, rutum** : extraire, arracher.
25. **perfidiae tantae** : génitif de qualité.
26. **argentarius, ii, m** : le banquier.
27. **pretium, ii, n** : le prix.
28. **coemptus, a, um** : acheté en masse.
29. **merces, edis, f** : la récompense.
30. **palma, ae, f** : la palme, emblème de la victoire, d'où la victoire.
31. **fraudo, as, are, avi, atum** + accusatif : user de fraude à l'égard de quelqu'un.
32. **repraesento, as, are, avi, atum** : payer comptant.
33. **sancio, is, ire, sanxi, sanctum** : décider par une loi.
34. **majestas, atis, f** : ici, lèse-majesté.
35. **sub** + ablatif : ici, avant.
36. **reus, i, m** + génitif : accusé de.
37. **evado, is, ere, vasi, vasum** : se tirer d'affaire.
38. **aqua intercus, aquae intercutis** : l'hydropisie.

Vers le commentaire

- 1** Pour quelle raison Suétone donne-t-il autant de détails sur la généalogie de Néron ?
- 2** Rappelez les différentes étapes du *cursus honorum*.
- 3** Que montre Domitius par son comportement ?
- 4** Quels sont les traits de caractère présents chez ses ancêtres que nous retrouverons chez Néron ?

2. La naissance de Néron

Chapitre VI ► traduction p. 115-116

Après avoir passé en revue les ancêtres de Néron et leurs défauts, voici enfin l'empereur, qui ne naquit pas sous les meilleurs auspices.

- 1 VI. Nero natus est Anti¹ post VIII. mensem quam Tiberius excessit, XVIII. Kal. Jan. tantum quod exoriente sole², paene ut³ radiis⁴ prius quam terra⁵ contingeretur. De genitura ejus statim multa et formidolosa⁶ multis conjectantibus praesagio fuit etiam Domitii patris vox, inter gratulationes amicorum negantis⁷ « quicumque ex se et Agrippina nisi detestabile et malo publico nasci potuisse ». Ejusdem futurae infelicitatis signum evidens die lustrico exstitit⁸; nam C. Caesar, rogante sorore ut infanti quod vellet nomen daret, intuens Claudium patrum suum, a quo mox principe Nero adoptatus est, « ejus se » dixit « dare », neque ipse serio sed per jocum et aspernante Agrippina⁹, quod tum Claudius inter ludibria aulae erat. Trimulus¹⁰ patrem amisit; cujus ex parte tertia heres¹¹, ne hanc quidem integram cepit correptis¹² per coheredem¹³ Gaium¹⁴ universis bonis. Et subinde matre etiam relegata¹⁵ paene inops atque egens apud amatam¹⁶ Lepidam nutritus¹⁷ est sub duobus paedagogis saltatore¹⁸ atque tonsore¹⁹. Verum Claudio imperium adepto²⁰ non solum paternas opes receperavit, sed et Crispi Passini²¹ vitrici²² sui hereditate ditatus est²³; Gratia quidem et potentia²⁴ revocatae restituaeque²⁵ matris usque eo floruit²⁶, ut emanaret²⁷ in vulgus missos a Messalina uxore Claudii, qui²⁸ eum meridianam²⁹, quasi Britannici aemulum³⁰, strangularent. Additum³¹ fabulae eosdem dracone e pulvino³² se proferente conterritos³³ refugisse. Quae fabula exorta est³⁴ deprensus in lecto ejus circum cervicalia serpentis exuviis³⁵; quas tamen aureae³⁶ armillae³⁷ ex voluntate matris inclusas³⁸ dextro brachio gestavit³⁹ aliquamdiu ac taedio⁴⁰ tandem maternaeque memoriae abjecit rursusque extremis suis rebus frusra requisiit⁴¹.

1. Anti : locatif (nom de ville de la deuxième déclinaison) ; Antium, port du Latium.

2. exoriente sole : ablatif absolu.

3. tantum... ut : consécutif.

4. radiis : ablatif, complément du passif contingeretur.

5. **terra** : ablatif. Il était d'usage chez les Romains de faire toucher la terre aux enfants qui venaient de naître. Néron fut donc touché par les rayons du soleil avant d'être mis par terre.
6. **formidolosus, a, um** : effrayant, terrible.
7. **negantis** : apposé à patris. **Nego, as, are, avi, atum** + proposition infinitive : dire que ne pas.
8. **rogante sorore et aspernante Agrippina** : ablatifs absolus.
9. **trimulus, a, um** : âgé de trois ans.
10. **heres, heredis, m/f** : l'héritier(ère).
11. **corripio, is, ere, ripui, reptum** : saisir complètement.
12. **coheres, edis, m** : le cohéritier.
13. **Gaium** : Caligula.
14. **matre relegata** : ablatif absolu.
15. **amita, ae, f** : la tante du côté paternel.
16. **nutrio, is, ire, ivi, itum** : nourrir, élever.
17. **saltator, oris, m** : le danseur.
18. **tonsor, oris, m** : le barbier.
19. **adipiscor, sceris, sci, adeptus sum** : acquérir, atteindre.
20. **Crispus Passinus** : le second mari d'Agrippine, qu'elle épousa après la mort de Domitius.

21. **vitricus, i, m** : le beau-père.
22. **dito, as, are, avi, atum** : enrichir.
23. **gratia et potentia** : ablatif de moyen.
24. **restituo, is, ere, tui, tutum** : remettre à sa place primitive, replacer.
25. **floreo, ere, ui, -** : être florissant.
26. **emano, as, are, avi, atum** + proposition infinitive : se répandre, se divulguer.
27. **qui** : la relative est au subjonctif et indique le but.
28. **meridio, as, are** : faire la sieste.
29. **aemulus, i, m** : le rival.
30. **addo, is, ere, didi, ditum** : ajouter.
31. **pulvinus, i, m** : le coussin, l'oreiller.
32. **conterreo, es, ere, ui, itum** : épouvanter.
33. **exorior, iris, iri, ortus sum** : naître, se lever.
34. **exuviae, arum, f pl** : la dépouille.
35. **aureus, a, um** : d'or.
36. **armilla, ae, f** : le bracelet.
37. **include, is, ere, clusi, clusum** + datif : enfermer dans quelque chose.
38. **gesto, as, are, avi, atum** : porter habituellement.
39. **taedium, ii, n** : le dégoût, l'aversion.
40. **requiro, is, ere, quisivi, quisitum** : rechercher.

Traduction des lignes 6 à 10

□ □ □ □ □ □ □ □

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

On remarqua encore, le jour où il reçut son nom, un pronostic aussi malheureux : C. César, pressé par sa sœur de donner à cet enfant le nom qu'il voudrait, et voyant passer Claude, son oncle, lequel adopta plus tard Néron, répondit : « Je lui donne le nom de celui-ci ». Or, il le disait pour se moquer et pour contrarier Agrippine, qui, en effet, s'y opposa, parce que Claude était alors la risée de la cour.

□ □ □ □ □ □ □ □

2. Traduction d'Émile Pessonneaux (1861)

Le malheur des temps qui suivirent fut annoncé par un présage évident le jour de la purification. C. César, pressé par tous de donner à l'enfant le nom qu'il voudrait, dit en regardant son oncle Claude qui, devenu plus tard empereur, adopta Néron : « Je lui donne son nom. » Ce n'était pas sérieusement, mais par plaisanterie qu'il lui donnait ce nom, qu'Agrippine rejetait, parce que alors Claude était le jouet de la cour.

□ □ □ □ □ □ □ □

3. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Le jour de son inauguration, on remarqua un signe évident de sa malheureuse destinée. Caius César, pressé par sa sœur de lui donner le nom qu'il voudrait, tourna les yeux vers Claude son oncle, qui depuis l'adoptait lorsqu'il fut empereur, et dit qu'il lui donnait son nom. Mais ce n'était qu'une plaisanterie : ce nom fut dédaigné par Agrippine, parce qu'alors Claude était le jouet de la cour.

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Relevez les ablatifs du texte et proposez un classement de leurs emplois.
- 2 Traduction.** Quelle est la traduction la plus fidèle au texte latin ?
- 3 Analyse**
 - a. Relevez dans ce chapitre le champ lexical du mal.
 - b. Relevez les éléments qui placent l'enfance de Néron sous de mauvais auspices.
 - c. Comment Suétone parvient-il à prendre de la distance avec ce qu'il relate ?
 - d. De quel épisode mythologique peut-on rapprocher les dernières lignes du texte ?
 - e. Quels sont les détails complémentaires apportés par le texte de Dion Cassius ?
- 4 Version.** Traduisez la fin du texte à partir de *Verum Claudio imperium...* (l. 15-24).

Historien de langue grecque du I^{er} siècle après J.-C., Dion Cassius entreprend d'écrire l'histoire de Rome depuis les origines. Au début du livre 61, il évoque la naissance de Néron, avec les mêmes détails que Suétone.

Les signes suivants annoncèrent sa grandeur. Au moment où, vers l'aurore, il venait au monde, il fut environné de rayons lumineux avant qu'on vît le soleil en projeter aucun ; cette circonstance, jointe à la position des astres en cet instant et à leurs conjonctions, donna lieu à un astrologue de prédire deux choses au sujet de l'enfant : l'une, qu'il parviendrait à l'empire ; l'autre, qu'il ferait mourir sa mère. En entendant cette prédiction, Agrippine fut, sur le moment, tellement transportée hors d'elle-même, qu'elle s'écria : « Qu'il me tue, pourvu qu'il règne » mais, dans la suite, elle devait bien se repentir de ce vœu. Il y a, en effet, des personnes qui tombent dans un si grand excès de folie que, lorsqu'elles s'attendent à jouir d'un bien mêlé de maux, le désir d'obtenir ce qui est avantageux leur fait tout d'abord mépriser ce qui est funeste, puis, s'irriter, quand est venu le tour du malheur, et regretter même d'avoir joui de leur bonheur. Quoi qu'il en soit, Domitius, père de Néron, prédit suffisamment ses vices et ses dérèglements, non par la divination, mais par la connaissance qu'il avait de ses propres mœurs et de celles d'Agrippine : « Il est impossible, dit-il, qu'il naisse un honnête homme de moi et d'elle. » Dans la suite, une peau de serpent, trouvée autour du cou de Néron encore enfant, fournit aux devins l'occasion de dire qu'il recevrait une grande puissance d'un vieillard, attendu que l'on croit généralement que les serpents, en se dépouillant leur peau, se dépouillent de la vieillesse.

Dion Cassius (vers 155-vers 235), *Histoire romaine*, livre 61, traduction du grec par E. Gros, Librairie Didot (1867).

3. L'enfance de Néron

Chapitre VII ► traduction p. 116-117

*Après la naissance, c'est l'enfance de l'empereur qui est marquée
par des actes qui laissent présager un caractère terrible.
Mais de bonnes actions viennent contrebalancer
ce portrait pessimiste.*

- VII. Tener adhuc necdum matura pueritia circensibus ludis Trojam constantissime favorabiliterque ludit. Undecimo aetatis anno a Claudio adoptatus est Annaeoque Senecae jam tunc senatori¹ in disciplinam traditus. Ferunt Senecam proxima nocte visum sibi² per³ quietem C. Caesari⁴ praecipere⁵, et fidem somnio Nero brevi⁶ fecit⁷ prodita⁸ immanitate⁹ naturae quibus primum potuit experimentis¹⁰. Namque Britannicum fratrem, quod se post adoptionem « Ahenobarbum » ex consuetudine salutasset¹¹, ut subditivum¹² apud patrem arguere conatus est. Amitam autem Lepidam ream¹³ testimonio coram afflixit¹⁴ gratificans¹⁵ matri, a qua rea premebatur. Deductus in Forum tiro¹⁶ populo congiarium¹⁷, militi donativum¹⁸ proposuit indictaque decursione¹⁹ praetorianis²⁰ scutum sua manu praetulit ; exin patri gratias in senatu egit. Apud eundem consulem pro Bononiensibus²¹ Latine, pro Rhodiis atque Iliensibus Graece verba fecit. Auspicatus²² est et juris dictionem praefectus Urbi²³ sacro Latinarum, celeberrimis patronis non tralaticias²⁴, ut assolet, et brevis²⁵, sed maximas plurimasque postulationes certatim ingerentibus²⁶, quamvis interdictum a Claudio esset. Nec multo post duxit uxorem Octaviam ediditque pro Claudii salute circenses et venationem²⁷.

NOTES

1. Annaeo Senecae senatori : datif, complément de traditus in disciplinam.

2. mihi videor + infinitif : il me semble que je.

3. per + accusatif : pendant.

4. C. Caesari : Caligula.

5. praecipio, is, ere, cepi, ceptum + datif : enseigner, donner des leçons.

6. brevi : employé adverbialement ; sous peu, dans peu de temps.

7. fidem facere alicui : faire croire à.

8. prodo, is, ere, didi, ditum : révéler, mettre au jour.

9. immanitas, atis, f : le caractère monstrueux, la férocité.

10. experimentum, i, n : l'essai, la preuve.

11. salutasset = salutavisset : subjonctif plus-que-parfait.

12. subditivus, a, um : supposé, faux.

13. **rea** : *nominatif, sujet de premebatur.*

14. **adfligo, is, ere, flixi, flictum** : jeter à terre, renverser (*ici au sens figuré*).

15. **gratificor, aris, ari, atus sum** + datif : se rendre agréable, faire plaisir.

16. **tiro, onis, m** : le débutant (*ici, au forum, après la prise de la toga virile*).

17. **congiarium, ii, n** : la distribution d'argent.

18. **donativum, i, n** : la largesse.

19. **indicta decursione** : *ablatif absolu.*

20. **praetorianus, a, um** : prétorien ; *ici au datif pluriel, complément de praetuli.*

21. **Bononiensis, e** : de Bologne. *Il obtint pour Bologne, détruite par un incendie, la somme de dix millions de sesterces ; il fit rendre aux Rhodiens la liberté et exempter les Troyens de toute charge publique.*

22. **auspicor, aris, ari, atus sum** : *ici, commencer.*

23. **praefectus Urbi** : préfet de Rome.

24. **tralaticius, a, um** : ordinaire, commun.

25. **brevis** = *breves* : *accusatif féminin pluriel, épithète de postulationes.*

26. **celeberrimis patronis ingerentibus** : *ablatif absolu. Patronus, i, m* : l'avocat.

27. **venatio, onis, f** : la chasse.

Traduction des lignes 14 à 17

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Investi de la préfecture de Rome pendant les Fêtes latines, et de la juridiction attachée à cette charge, la première qui lui fut confiée, il vit porter, tous les jours, à son tribunal, par les plus célèbres avocats, non les affaires courantes et faciles, comme c'est l'usage durant ces fêtes, mais les plus graves et les plus compliquées, malgré la défense expresse de Claude.

□ □ □ □ □ □ □ □

2. Traduction d'Émile Pessonneaux (1861)

Il débuta dans l'administration de la justice, comme préfet de Rome, pendant les Fêtes latines ; et les plus célèbres avocats ne se contentèrent pas de porter devant lui des affaires ordinaires et courtes ; ils l'accablèrent de requêtes nombreuses et importantes, malgré la défense de Claude.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

3. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Sa première magistrature fut celle de préfet de Rome pendant les fêtes latines, où les plus célèbres avocats s'empressèrent de porter devant lui, non des affaires ordinaires et courtes suivant l'usage, mais un grand nombre de causes importantes, sans avoir égard à la prohibition de Claude.

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Relevez et justifiez l'emploi et le temps des deux subjonctifs du passage.
- 2 Traduction.** Vous comparerez les traductions en vous attachant particulièrement à la traduction de la subordonnée concessive.
- 3 Analyse**
 - a. Étudiez la composition de ce chapitre. Comment Suétone rend-il ce texte vivant ?
 - b. Distinguez dans ce chapitre les aspects positifs et les aspects négatifs des débuts de Néron. Pourquoi Suétone les enchaîne-t-il sans distinction ?
 - c. Comment la mention des membres de la famille annonce-t-elle la suite du règne de Néron ?
 - d. Comment l'ambition de Néron est-elle mise en avant ?
- 4 Version.** Vous traduirez le début du texte jusqu'à *experimentis* (l. 1-6).

4. Le début du règne

Chapitres VIII, IX et X ► traduction p. 117-118

*Le début de règne de Néron est marqué par de bonnes actions.
Cette période est appelée par les historiens le quinquennium
Neronis, lustre durant lequel Néron régna avec sagesse.*

VIII. Septemdecim natus annos, ut de Claudio palam factum est, inter ho-
ram sextam septimamque processit ad excubitores¹, cum ob totius diei di-
ritatem² non aliud auspicandi tempus accommodatius videretur ; proque
Palati gradibus imperator consalutatus³ lectica⁴ in castra et inde raptim⁵
appellatis militibus⁶ in curiam delatus est discessitque jam vesperi⁷, ex
immensis, quibus cumulabatur⁸, honoribus tantum « patris patriae⁹ »
nomine recusato¹⁰ propter aetatem.

IX. Orsus¹¹ hinc a pietatis ostentatione Claudium apparatissimo¹² funere
elatum¹³ laudavit et consecrav¹⁴. Memoriae Domitii patris honores
maximos habuit. Matri summam¹⁵ omnium rerum privatarum publi-
carumque permisit. Primo etiam imperii die signum¹⁶ excubanti¹⁷ tri-
buno dedit « optimam matrem » ac deinceps ejusdem saepe lectica
per publicum simul vectus est. Antium coloniam deduxit¹⁸ ascriptis
veteranis e praetorio additisque per domiciliū translationem ditissimis¹⁹
primipilarium²⁰ ; ubi et portum operis sumptuosissimi²¹ fecit.

X. Atque ut certiore adhuc indolem²² ostenderet, ex Augusti praescrip-
to²³ imperaturum se professus²⁴, neque liberalitatis²⁵ neque clementiae²⁶,
ne comitatis²⁷ quidem exhibendae²⁸ ullam occasionem omisit. Graviora
vectigalia²⁹ aut abolevit aut minuit. Praemia delatorum Papiæ legis ad
quartas³⁰ redegit. Divisis populo viritim³¹ quadringenis nummis³², senato-
rum nobilissimo cuique, sed a re familiari destituto³³ annua salaria et qui-
busdam quingena³⁴ constituit, item praetorianis cohortibus frumentum
menstruum gratuitum. Et cum de supplicio cujusdam capite damnati ut
ex more³⁵ subscribere³⁶ admoneretur³⁷ : « quam vellem, » inquit, « nescire
litteras ! » Omnis³⁸ ordines subinde³⁹ ac memoriter salutavit. Agenti sena-
tui gratias respondit : « Cum meruero ». Ad campestres exercitationes

suas admisit et plebem declamavitque saepius publice ; recitavit et carmina, non modo domi⁴⁰ sed et in theatro, tanta universorum laetitia⁴¹, ut ob⁴² recitationem supplicatio⁴³ decreta sit eaque pars carminum aureis litteris Jovi Capitolino dicata.

NOTES

1. **excubitor, oris, m** : le gardien.
2. **diritas, atis, f** : le caractère sinistre ; **diritas diei** : jour défavorable pour prendre les augures.
3. **consaluto, as, are, avi, atum** : saluer ensemble.
4. **lectica** : *ablatif de moyen*.
5. **raptim** : à la hâte, rapidement.
6. **appellatis militibus** : *ablatif absolu* ; s'adressant aux soldats.
7. **vesperi** : *complément circonstanciel de temps* (le soir).
8. **cumulo, as, are, avi, atum aliquem** + *ablatif* : combler quelqu'un de quelque chose.
9. **patris patriae** : *complément du nom nomine*.
10. **nomine recusato** : *ablatif absolu*.
11. **ordior, iris, iri, orsus sum** : commencer.
12. **apparatus, a, um** : plein d'éclat.
13. **funere efferri** : recevoir les honneurs funèbres.
14. **consecro, as, are, avi, atum** : reconnaître comme ayant un caractère sacré.
15. **summa, ae, f** : la partie essentielle, principale.
16. **signum do, as, are, dedi, datum** : donner comme mot d'ordre.
17. **excubo, as, are, bui, bitum** : monter la garde, faire sentinelle.
18. **deduco, is, ere, duxi, ductum** : fonder une colonie.
19. **dis, ditis** : riche.

20. **primipilaris, is, m** : le centurion primipile, *le plus haut grade des centurions*.
21. **operis sumptuosissimi** : *génitif de prix*.
22. **indoles, is, f** : les qualités naturelles.
23. **praescriptum, i, n** : le précepte.
24. **professus** : sous-entendu est.
25. **liberalitas, atis, f** : la générosité.
26. **elementia, ae, f** : la clémence.
27. **comitas, atis, f** : l'amabilité.
28. **exhibendae** : *adjectif verbal mis pour le gérondif*.
29. **vectigal, alis, n** : l'impôt.
30. **ad quartas** : au quart.
31. **viritum** : par homme, individuellement.
32. **quadringenis nummis** : quatre cents sesterces.
33. **destitutus a re familiari** : ruiné.
34. **quingena** (sous-entendu sestertia) : cinq cent mille sesterces chacun.
35. **ex more** : selon l'usage.
36. **subscribo, is, ere, scripsi, scriptum** : signer une accusation.
37. **admoneo, es, ere, ui, itum** : rappeler, engager à.
38. **omnis = omnes**.
39. **subinde** : souvent.
40. **domi** : *locatif*.
41. **tanta universorum laetitia** : *sous-entendu fuit*.
42. **ob** + *accusatif* : à cause de, pour.
43. **supplicatio, onis, f** : les actions de grâce.

Vers le commentaire

- 1 Comment Néron essaie-t-il de se montrer le digne successeur d'Auguste ?
- 2 Quels sont, dans ces chapitres qui semblent louer l'action de Néron, les quelques remarques négatives faites par Suétone ?
- 3 Quelles sont les décisions de Néron dans la gestion de la cité qui laissent devenir les reproches à venir ?
- 4 Comment Sénèque met-il en scène la parole de Néron dans le texte de la page suivante ?

Dans son traité philosophique écrit pour Néron, Sénèque rapporte la même anecdote au sujet de l'empereur.

Ce qui m'a principalement engagé, Néron, à écrire sur la clémence, c'est une de vos paroles, que je n'ai pu ni entendre, ni raconter à d'autres sans admiration, parole pleine de générosité, de grandeur et d'humanité, qui s'échappa soudain de votre bouche ; qui n'était ni étudiée, ni destinée à devenir publique, et qui révéla le combat qui avait existé dans votre âme entre votre bonté et les devoirs de votre haute fortune. Burrhus, préfet de votre prétoire, homme vertueux et honoré de votre amitié, obligé de sévir contre deux voleurs, vous demandait d'écrire les noms des coupables et le motif de leur punition : il remettait sous vos yeux cette affaire que vous aviez souvent ajournée, et insistait pour vous décider à la terminer. Cette sentence fatale qu'il vous présentait à regret, vous la prîtes à regret, en vous écriant : « Que je voudrais ne pas savoir écrire ! » parole également digne d'être entendue des peuples qui habitent l'empire romain, des nations limitrophes qui ne jouissent plus que d'une indépendance précaire et de celles dont les forces et le courage se déploient contre nous ! parole qu'il faudrait adresser à l'assemblée générale du genre humain pour qu'elle devînt la formule du serment des rois ! parole vraiment digne de faire renaître chez tous les hommes l'innocence des premiers âges du monde ! Oui, c'est aujourd'hui qu'il faudrait former en faveur de la vertu une généreuse conspiration, qu'il faudrait bannir l'injuste avidité, source de tous les égarements de l'âme ; c'est aujourd'hui qu'on devrait voir renaître la piété et la droiture, en même temps que la bonne foi et la modération ; c'est aujourd'hui que les vices, après avoir exercé trop longtemps leur funeste empire, devraient faire place à un siècle de bonheur et de pureté.

Sénèque (4 avant J.-C.-65 après J.-C.), *De la clémence*, livre 2, chapitre 1, traduction du latin par M. de Vatismenil, in *Œuvres complètes de Sénèque le philosophe*, tome III, Panckoucke (1832).

5. Un empereur amoureux des spectacles

Chapitre XI ► traduction p. 118

Après avoir évoqué les aspects positifs du règne de Néron, Suétone détaille les différents spectacles organisés par l'empereur, véritable histrion.

- 1 XI. Spectaculorum plurima et varia genera edidit¹ : juvenales, circenses, scaenicos ludos, gladiatorium munus. Juvenalibus senes quoque consulares anusque² matronas recepit ad lusum³. Circensibus loca equiti⁴ secreta a ceteris tribuit⁵ commisitque etiam camelorum⁶ quadrigas. Ludis, quos pro aeternitate imperii susceptos appellari « maximos » voluit, ex utroque ordine⁷ et sexu plerique ludicras⁸ partes⁹ sustinuerunt ; notissimus eques R.¹⁰ elephanto supersidens per catadromum¹¹ decucurrit ; inducta Afrani togata¹², quae « Incendium » inscribitur, concessumque¹³ ut scaenici¹⁴ ardentis domus supellectilem¹⁵ diriperent ac sibi haberent ; sparsa¹⁶ et populo missilia¹⁷ omnium rerum per omnes dies : singula cotidie milia avium cujusque generis, multiplex penus¹⁸, tesserae¹⁹ frumentariae, vestis²⁰, aurum, argentum, gemmae, margaritae, tabulae pictae, mancipia, jumenta atque etiam mansuetae ferae, novissime²¹ naves, insulae, agri.

NOTES

1. edo, is, ere, didi, ditum : produire, donner.

2. anus, us, f : la vieille femme.

3. ad lusum : pour jouer (supin pour l'expression du but).

4. eques, itis, m : le chevalier (singulier collectif).

5. tribuo, is, ere, ui, utum : accorder.

6. camelus, i, m : le chameau.

7. ex utroque ordine : des deux ordres (la plèbe et la noblesse).

8. ludicer, era, crum : divertissant.

9. pars, tis, f : ici, le rôle.

10. R. : Romanus.

11. catadromus, i, m : la corde.

12. inducta Afrani togata : ablatif absolu.

Afranus, i, m : poète latin. Togata (comoedia) : comédie proprement latine, dans laquelle les acteurs étaient revêtus de toge et non plus du manteau grec.

13. concessum : sous-entendu est.

14. scaenicus, i, m : l'acteur.

15. supellex, lectilis, f : le mobilier.

16. sparsa : sous-entendu sunt.

17. missilia, ium, n pl : les cadeaux jetés au peuple sur ordre de l'empereur.

18. penus, i, m : les comestibles.

19. tessera, ae, f : la tessère, tablette en échange de laquelle le peuple recevait de l'argent ou du blé.

20. vestis = vestes.

21. novissime : finalement.

Vers le commentaire

- 1** Quelles sont les innovations de Néron en matière de spectacle ? En quoi ces changements pouvaient-ils choquer les Romains ?
- 2** Quelles sont les critiques de Suétone à l'égard de l'empereur ?
- 3** Comment ces critiques sont-elles mises en valeur par le texte ?

Chapitre XII

► traduction p. 118-119

XII. Hos ludos spectavit e proscaeni fastigio¹. Munere², quod in amphitheatro ligneo³ regione Martii campi intra anni spatium fabricato dedit, neminem occidit, ne noxiorum⁴ quidem. Exhibuit autem ad ferrum⁵ etiam quadringentos senatores sescentosque equites Romanos et quosdam fortunae atque existimationis integrae⁶, ex isdem ordinibus confectores⁷ quoque ferarum et varia harenae⁸ ministeria. Exhibuit et naumachiam marina aqua innantibus⁹ beluis¹⁰ ; item pyrrichas¹¹ quasdam e numero epheborum, quibus post editam operam diplomata¹² civitatis Romanae singulis optulit¹³. Inter pyrricharum argumenta¹⁴ taurus Pasiphaam ligneo juvencae¹⁵ simulacro¹⁶ abditam¹⁷ iniit¹⁸, ut multi spectantium crediderunt ; Icarus primo statim conatu¹⁹ juxta cubiculum ejus decedit²⁰ ipsumque²¹ cruore²² respersit²³. Nam perraro²⁴ praesidere²⁵, ceterum²⁶ accubans²⁷, parvis primum foraminibus²⁸, deinde toto podio²⁹ adaperto spectare consueverat. Instituit et quinquennale certamen primus omnium Romae more Graeco triplex³⁰, musicum gymnicum equestre, quod appellavit Neronia ; dedicatisque³¹ thermis atque gymnasio senatui quoque et equiti oleum³² praeiit. Magistros toto certamini praeposuit consulares sorte³³, sede praetorum. Deinde in orchestram senatumque descendit et orationis quidem carminisque Latini coronam, de qua honestissimus quisque contenderat³⁴, ipsorum consensu concessam sibi recepit, citharae autem a iudicibus ad se delatam adoravit ferrique³⁵ ad Augusti statuam iussit. Gymnico, quod in Saeptis³⁶ edebat, inter buthysiae³⁷ apparatus³⁸ barbaram primam posuit conditamque in auream pyxidem³⁹ et pretiosissimis margaritis adornatam Capitolio consecravim. Ad athletarum spectaculum invitavit et virgines Vestales, quia Olympiae quoque Cereris sacerdotibus spectare conceditur⁴⁰.

NOTES

1. fastigium, ii, n : la pente, le sommet.

2. munus, eris, n : le spectacle public, le combat de gladiateurs.

3. ligneus, a, um : en bois.

4. noxius, a, um : qui nuit, coupable, criminel.

5. ferrum, i, n : le fer, l'arme de fer. Le mot désigne ici, par métonymie, le combat.

6. fortunae atque existimationis integrae : génitif

de qualité. **Existimatio, ionis, f** : l'opinion, la réputation.

7. **confector, oris ferarum, m** : le bestiaire.

8. **harena, ae, f** : le sable, l'arène.

9. **inno, as, are, avi, atum** : nager dans.

10. **belua, ae, f** : la grosse bête, le monstre.

11. **pyrricha, ae, f** : la pyrrhique, *danse guerrière des Lacédémoniens*.

12. **diploma, atis, n** : le diplôme, le brevet.

13. **offero, fers, ferre, obtuli, oblatum** : offrir.

14. **argumentum, i, n** : la chose qui est montrée, le sujet, l'argument d'une comédie.

15. **juvenca, ae, f** : la génisse.

16. **simulacrum, i, n** : la figure, la représentation, la statue.

17. **abdo, is, ere, didi, ditum** : cacher dans.

18. **ineo, is, ire, ii, itum** : entrer dans ; *ici*, saillir.

19. **conatus, us, m** : l'entreprise, la tentative.

20. **decido, is, ere, cidi, cisum** : tomber.

21. **ejus et ipsum** : *désignent Néron*.

22. **cruor, oris, m** : le sang.

23. **respergo, is, ere, spersi, spersum** : éclabousser.

24. **perraro** : très rarement.

25. **praesidere** : *complément de consueverat*.

26. **ceterum** : mais.

27. **accubo, as, are, avi, atum** : être étendu.

28. **foramen, inis, n** : le trou, l'ouverture.

29. **podium, ii, n** : le podium.

30. **triplex, icis** : triple.

31. **dedico, as, are, avi, atum** : dédier, consacrer.

32. **oleum, i, n** : l'huile, *dont les athlètes s'enduisaient le corps*.

33. **sorte** : tiré au sort.

34. **contendo, is, ere, tendi, tentum** : lutter, rivaliser.

35. **ferri** : *infinitif présent passif de fero*.

36. **saepta, orum, m pl** : l'endroit où l'on vote.

37. **buthysia, ae, f** : le sacrifice de bœufs, l'hécatombe.

38. **apparatus, us, m** : le luxe, la recherche, l'appareil.

39. **pyxis, idis, f** : la boîte.

40. **conceditur** + datif + infinitif : il est permis à quelqu'un de faire.

6. Le couronnement de Tiridate

Chapitre XIII ► traduction p. 119

En 66, Tiridate, prince parthe, vient à Rome recevoir la couronne d'Arménie. C'est l'occasion pour Néron d'organiser une fête somptueuse.

XIII. Non immerito inter spectacula ab eo edita et Tiridatis in urbem introitum¹ rettulerim². Quem Armeniae regem magnis pollicitationibus³ sollicitatum⁴, cum destinato per edictum die ostensurus⁵ populo propter nubilum⁶ distulisset⁷, produxit quo opportunissime potuit, dispositis circa
 5 Fori templa armatis cohortibus, curuli⁸ residens⁹ apud rostra triumphantis habitu inter signa militaria atque vexilla. Et primo per devexum¹⁰ pulpitum¹¹ subeuntem admisit ad genua adlevatumque dextra exosculatus¹² est, dein precanti¹³ tiara deducta¹⁴ diadema¹⁵ inposuit, verba supplicis¹⁶ interpretata¹⁷ praetorio viro multitudini pronuntiante ; perductum inde
 10 in theatrum ac rursus supplicantem juxta se latere dextro conlocavit. Ob quae imperator consalutatus, laurea in Capitolium lata, Janum geminum clausit, tamquam nullo residuo bello.

NOTES

1. introitus, us, m : l'entrée.
2. refero, fers, ferre, tuli, latum : rapporter.
3. pollicitatio, onis, f : la promesse.
4. sollicito, as, are, avi, atum : solliciter, attirer.
5. ostensurus, a, um : participe futur de ostendere.
6. nubilum, i, n : le temps couvert.
7. differo, fers, ferre, distuli, dilatam : différer, remettre.
8. curulis, e : (ici, chaise) curule ; ablatif singulier.
9. residuo, es, ere, sedi, sessum : s'asseoir.

10. devexus, a, um : incliné.
11. pulpitum, i, n : l'estrade.
12. exosculor, aris, ari, atus sum : embrasser.
13. precanti : datif singulier.
14. tiara deducta : ablatif absolu.
15. diadema, atis, n : le diadème, COD de inposuit.
16. supplex, icis, m : le suppliant.
17. interpretor, aris, ari, atus sum : interpréter, traduire.

Traduction des lignes 10 à 12

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Néron fut alors salué par l'assemblée du titre d'imperator ; il porta une couronne de laurier au Capitole, et ferma le temple de Janus, comme s'il ne fût resté aucune guerre à terminer.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

2. Traduction d'Émile Pessonneaux (1861)

C'est pour cela que Néron fut salué du titre d'imperator, et porta une couronne de laurier au Capitole. Il ferma le temple de Janus, comme s'il ne fût resté aucune guerre à finir.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

3. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Salué imperator, à la suite de cette cérémonie, Néron porta sa couronne de laurier au Capitole, et ferma le temple de Janus, comme s'il ne restait plus aucune guerre à terminer.

Entraînement au BAC

1 Langue

- Rappelez ce qu'est un relatif de liaison. Relevez les exemples du texte.
- Analysez la forme *rettulerim* (l. 2).

2 Traduction. Comparez les traductions en commentant plus particulièrement la façon de rendre le relatif de liaison.

3 Analyse

- Quel mot qualifie cette cérémonie ?
- Relevez tous les éléments qui font du couronnement un véritable spectacle.
- Cet événement eut lieu en 66 après J.-C. Pourquoi Suétone ne respecte-t-il plus l'ordre chronologique ?
- Commentez la proposition *ob quae imperator consalutatus* (l. 10-11).
- Quelle guerre commence en 66 ? Commentez l'expression *tamquam nullo residuo bello* (l. 12).

4 Version. Traduisez le début du texte jusqu'à *vexilla* (l. 1-6).

Chapitres XIV à XVII

► traduction p. 120-121

XIV. Consulatus quattuor gessit : primum bimenstrem¹, secundum et novissimum² semenstres³, tertium quadrimenstrem⁴ ; medios duos continuavit⁵, reliquos inter annua spatia variavit.

1. bimenstris, e : de deux mois.

2. novissimus, a, um : dernier.

3. semenstris, e : de six mois.

4. quadrimenstris, e : de quatre mois.

5. continuo, as, are, avi, atum : faire succéder sans interruption.

1 XV. In juris dictione¹ postulatoribus nisi sequenti die ac per libellos non temere² respondit. Cognoscendi³ morem eum tenuit, ut continuis⁴ actionibus omissis singillatim⁵ quaeque per vices⁶ ageret. Quotiens autem ad consultandum⁷ secederet⁸, neque in commune quicquam neque propalam⁹ deliberabat, sed conscriptas¹⁰ ab uno quoque sententias tacitus ac secreto¹¹ legens, quod¹² ipsi¹³ libuisset perinde atque¹⁴ pluribus idem videretur pronuntiabat. In curiam libertinorum filios diu non admisit ; admissis a prioribus principibus honores denegavit. Candidatos, qui supra numerum essent, in¹⁵ solacium¹⁶ dilationis¹⁷ ac morae legionibus praeposuit. Consulatum in senos¹⁸ plerumque menses dedit defunctoque circa Kal. Jan. altero e consulibus¹⁹ neminem substituit²⁰ improbens²¹ exemplum vetus Canini Rebili uno die consulis. Triumphalia ornamenta etiam quaestoriae dignitatis²² et nonnullis ex equestri ordine tribuit nec utique²³ de causa militari. De quibusdam rebus orationes ad senatum missas praeterito quaestoris officio per consulem plerumque recitabat.

1. dictio, ionis, f : l'action de prononcer.

2. temere : à la légère, au hasard.

3. cognosco, is, ere, novi, cognitum : ici, instruire une affaire.

4. continuis actionibus omissis : ablatif absolu ;

en supprimant les plaidoiries continues.

5. singillatim : un à un, individuellement.

6. per vices : à tour de rôle.

7. consulto, as, are, avi, atum : délibérer.

8. secedo, is, ere, cessi, cessum : s'éloigner.

9. **propalam** : publiquement.
 10. **conscribo, is, ere, scripsi, scriptum** : composer.
 11. **secreto** : à part.
 12. **quod** : COD de pronuntiabat.
 13. **ipsi** : datif singulier.
 14. **perinde atque** : comme si.
 15. **in** + accusatif : pour.
 16. **solacium, ii, n** : la compensation.
 17. **dilatio, onis, f** : le délai.

18. **seni, ae, a** : chacun six.
 19. **altero e consulibus defuncto** : complément de substituit. **Defungor, eris, i, functus sum** : mourir.
 20. **substituo, is, ere, tui, tutum aliquid alicui** : mettre quelque chose à la place de.
 21. **improbo, as, are, avi, atum** : désapprouver, condamner.
 22. **quaestoriae dignitatis** : génitif de qualité.
 23. **utique** : surtout.

- 1 **XVI. Formam aedificiorum urbis novam excogitavit et ut ante insulas ac domos porticus¹ essent, de quarum solariis² incendia arcerentur³; easque sumptu⁴ suo extruxit. Destinarat⁵ etiam Ostia⁶ tenuis⁷ moenia promovere⁸ atque inde fossa⁹ mare veteri urbi inducere. Multa sub eo¹⁰ et animad-**
 5 **versa¹¹ severe et coercita¹² nec minus instituta : adhibitibus¹³ sumptibus modus ; publicae cenae ad sportulas¹⁴ redactae¹⁵ ; interdictum ne quid in popinis cocti¹⁶ praeter legumina aut holera¹⁷ veniret, cum antea nullum non¹⁸ obsonii¹⁹ genus proponeretur ; afflicti²⁰ suppliciiis Christiani, genus hominum superstitionis novae ac maleficae²¹ ; vetiti²² quadrigariorum**
 10 **lusus, quibus inveterata²³ licentia²⁴ passim vagantibus fallere ac furari²⁵ per jocum jus erat ; pantomimorum factiones cum ipsis simul relegatae.**

1. **porticus, us, f** : le portique.
 2. **solarium, i, n** : la terrasse.
 3. **arceo, es, ere, ui** : contenir, empêcher.
 4. **sumptus, us, m** : la dépense, les frais.
 5. **destinarat** = destinaverat.
 6. **Ostia, ae, f** : Ostie (le port de Rome).
 7. **tenuis** (précédé d'un ablatif) : jusqu'à.
 8. **promoveo, es, ere, movi, motum** : faire avancer.
 9. **fossa, ae, f** : le fossé, le canal.
 10. **sub eo** : pendant son principat.
 11. **animadverto, is, ere, verti, versum** : censurer, réprimander, punir.
 12. **coerceo, es, ere, cui, citum** : enfermer, contenir.
 13. **adhibeo, es, ere, ui, itum** : appliquer, mettre en œuvre.

14. **sportula, ae, f** : le petit panier, la sportule.
 15. **redigo, is, ere, egi, actum** : réduire à.
 16. **cocti** : génitif, complément de quid ; quelque chose de cuit.
 17. **holus, eris, n** : l'herbe potagère.
 18. **nullus non** : tous.
 19. **obsonium, ii, n** : le plat, la nourriture.
 20. **affligo, is, ere, flexi, flictum** : abattre, livrer.
 21. **superstitionis novae ac maleficae** : génitif de qualité.
 22. **veto, as, are, ui, itum** : interdire.
 23. **inveteratus, a, um** : enraciné, ancien.
 24. **licentia, ae, f** : ablatif de moyen ; la liberté.
 25. **furor, aris, ari, atus sum** : voler.

1 XVII. Adversus falsarios¹ tunc primum repertum² ne³ tabulae nisi pertu-
sae ac ter lino⁴ per foramina⁵ trajecto⁶ obsignarentur⁷ ; cautum⁸ ut testa-
mentis⁹ primae duae cerae testatorum modo nomine inscripto vacuae¹⁰
5 signaturis ostenderentur, ac ne¹¹ qui¹² alieni testamenti scriptor legatum
sibi ascriberet¹³ ; item ut litigatores¹⁴ pro patrociniis certam justamque
mercedem¹⁵, pro subsellis¹⁶ nullam omnino darent praebente aerario¹⁷
gratuita¹⁸ ; utque rerum actu¹⁹ ab aerario causae ad Forum ac recipera-
tores transferrentur et ut omnes appellationes a iudicibus ad senatum
fierent.

1. falsarius, a, um : faussaire.

2. reperio, is, ire, repperi, repertum : trouver, imaginer.

3. ne : introduit la proposition complétive COD de repertum (est).

4. linum, i, n : le lin, le fil de lin.

5. foramen, inis, n : le trou, l'ouverture.

6. trajicio, is, ere, jeci, jectum : traverser.

7. obsigno, as, arc, avi, atum : fermer d'un sceau, sceller, cacheter.

8. caveo, es, ere, cavi, cautum : faire attention, veiller à ce que.

9. testamentum, i, n : le testament.

10. vacuus, a, um : vide.

11. ne : introduit la proposition complétive COD de cautum (est).

12. qui : mis pour aliqui après ne.

13. ascribo, is, ere, scripsi, scriptum : inscrire.

14. litigator, oris, m : le plaideur.

15. merces, edis, f : le salaire.

16. subsellium, i, n : le banc.

17. aerarium, ii, n : le trésor public.

18. gratuitus, a, um : gratuit ; à l'accusatif pluriel, COD de praebente.

19. actus rerum : l'administration de la justice.

7. Les voyages de l'empereur

Chapitres XVIII et XIX ► traduction p. 121-122

*Malgré les nombreuses cérémonies de triomphe,
Néron ne fut jamais un grand général en chef des armées.
Les seuls voyages qu'il entreprit furent en Grèce,
mais sans fins politiques.*

1 XVIII. Augendi propagandique¹ imperii neque voluntate ulla neque spe
motus umquam, etiam ex Britannia² deducere exercitum cogitavit, nec
nisi verecundia³, ne obtrectare⁴ parentis⁵ gloriae videretur, destitit⁶. Ponti
modo regnum concedente Polemone, item Alpium⁷ defuncto Cottio in
5 provinciae formam redegit⁸.

XIX. Peregrinationes⁹ duas omnino suscepit, Alexandrinam et Achai-
cam¹⁰; sed Alexandrina¹¹ ipso profectionis die destitit turbatus religione¹²
simul ac periculo. Nam cum circumitis¹³ templis in aede Vestae resedisset,
consurgenti¹⁴ ei primum lacinia¹⁵ obhaesit¹⁶, dein tanta oborta¹⁷ caligo¹⁸
10 est, ut dispicere non posset. In Achaia Isthmum perfodere¹⁹ adgressus²⁰
praetorianos pro contione²¹ ad incohandum opus cohortatus²² est tubaque
signo dato primus rastello²³ humum effodit et corbulae²⁴ congestam²⁵
umeris²⁶ extulit. Parabat et ad Caspias portas expeditionem conscripta ex
Italicis senum pedum²⁷ tironibus²⁸ nova legione, quam Magni Alexandri
15 phalanga appellabat. Haec partim nulla reprehensione, partim etiam non
mediocri laude digna in unum contuli, ut secernerem²⁹ a probis³⁰ ac sce-
leribus ejus, de quibus dehinc³¹ dicam.

1. propago, as, are, avi, atum : étendre.

2. Britannia : ablatif.

3. verecundia, ae, f : la retenue, la réserve, le respect.

4. obtrecto, as, are, avi, atum + datif : dénigrer, rabaisser.

5. parens, entis, m : le père ; il s'agit de l'empereur Claude, qui conquiert la Bretagne en 43.

6. desisto, is, ere, destiti, destitum + ablatif : renoncer à.

7. Alpes, ium, f : les Alpes ; complément du nom regnum.

8. redigo, is, ere, egi, actum : réduire à.

9. peregrinatio, onis, f : le voyage.

10. Alexandrinam et Achaicam : accusatif de destination.

11. Alexandrina : ablatif, complément de destitit.

12. religio, onis, f : le scrupule religieux.

13. circumeo, is, ire, ii, itum : faire le tour de.

14. consurgenti ei : datif, complément de obhaesit.

Consurgo, is, ere, surrexi, surrectum : se lever brusquement.

15. lacinia, ae, f : le pan de vêtement.

16. obhaeresco, is, ere, haesi, — + datif : s'attacher à.

17. oborior, iris, iri, ortus sum : se lever.

18. caligo, inis, f : le nuage, la brume.

19. perfodio, is, ere, fodi, fossus : percer.

20. adgredior, eris, i, gressus sum : aller vers, entreprendre.

21. pro contione : devant l'assemblée.

22. cohortor, aris, ari, atus sum : exhorter, encourager.

23. rastellus, i, m : la bêche.

24. corbula, ae, f : la petite corbeille ; *datif, complément de congestam*.

25. congero, is, ere, gessi, gestum : entasser, amasser ; *épithète de humum*.

26. umerus, i, m : l'épaule.

27. senum pedum : *génitif de qualité*.

28. tiro, onis, m : le jeune soldat.

29. secerno, is, ere, crevi, cretum : mettre à part.

30. probrum, i, n : la turpitude, la honte.

31. dehinc : dorénavant.

Vers le commentaire

- 1** Quelles sont les motivations de Néron pour ces voyages ? Lisez le chapitre XXII (p. 123-124) et expliquez pourquoi Suétone ne nous délivre que plus tard les réelles motivations de l'empereur.
- 2** L'Achaïe représente plus la Grèce hellénistique que la Grèce classique. En quoi Néron semble-t-il vouloir être un « nouvel Alexandre » ?
- 3** Commentez les dernières lignes du chapitre XIX. Qu'annonce Suétone pour la suite du texte ? Les chapitres précédents sont-ils aussi élogieux que ce que l'auteur nous dit ?

8. Néron l'histrion

Chapitres XX et XXI ► traduction p. 122-123

Suétone nous fait maintenant le portrait d'un homme passionné par le chant et le théâtre. Mais ce n'est plus en tant que spectateur, mais bien en tant qu'acteur, qu'il le dévoile.

- 1 XX. Inter ceteras disciplinas pueritiae tempore imbutus¹ et musica, statim ut imperium adeptus² est, Terpnum citharoedum vigentem³ tunc praeter alios arcessiit⁴ diebusque continuis post cenam canenti⁵ in multam noctem⁶ assidens⁷ paulatim et ipse meditari exercerique coepit neque eorum
- 5 quicquam omittere, quae generis ejus artifices vel conservandae vocis causa⁸ vel augendae factitarent⁹ ; sed et plumbeam¹⁰ chartam¹¹ supinus¹² pectore sustinere et clystere¹³ vomituque¹⁴ purgari et abstinere¹⁵ pomis cibisque officientibus¹⁶ ; donec blandiente¹⁷ profectu¹⁸, quamquam exiguae vocis¹⁹ et fuscae, prodire in scaenam concupiit, subinde inter familiares
- 10 Graecum proverbium jactans²⁰ « occultae musicae nullum esse respectum ». Et prodit Neapoli²¹ primum ac ne concusso²² quidem repente motu terrae²³ theatro ante cantare destitit²⁴, quam²⁵ incohatum absolveret²⁶ nomon²⁷. Ibidem saepius et per complures cantavit dies ; sumpto etiam ad reficiendam²⁸ vocem brevi tempore, impatiens²⁹ secreti³⁰ a balineis in
- 15 theatrum transiit mediaque in orchestra frequente populo epulatus³¹, « si paulum subbibisset³², aliquid se sufferti³³ tinnitum³⁴ » Graeco sermone promisit. Captus autem modulatis³⁵ Alexandrinorum laudationibus, qui de novo commeatu³⁶ Neapolim confluerant³⁷, plures Alexandria³⁸ evocavit. Neque eo segnius³⁹ adulescentulos equestris ordinis et quinque
- 20 amplius milia e plebe robustissimae juventutis undique elegit, qui divisi in factiones plausuum⁴⁰ genera condiscerent⁴¹ (bombos⁴² et imbrices⁴³ et testas⁴⁴ vocabant) operamque navarent⁴⁵ cantanti sibi, insignes pinguis-sima coma⁴⁶ et excellentissimo cultu, puris ac sine anulo laevis⁴⁷, quorum duces quadringena milia sestertia merebant.
- 25 XXI. Cum magni⁴⁸ aestimaret cantare etiam Romae⁴⁹, Neroneum agona⁵⁰ ante praestitutam⁵¹ diem revocavit flagitantibusque⁵² cunctis caelestem vocem respondit quidem « in hortis⁵³ se copiam volentibus facturum »,

sed adjuvante⁵⁴ vulgi⁵⁵ preces etiam statione⁵⁶ militum, quae tunc excubabat⁵⁷, « repraesentaturum se » pollicitus⁵⁸ est libens ; ac sine mora nomen
 30 suum in albo⁵⁹ profitentium⁶⁰ citharoedorum jussit ascribi sorticulaque⁶¹
 in urnam cum ceteris demissa⁶² intravit ordine suo⁶³, simul praefecti
 praetorii citharam sustinentes, post tribuni militum juxtaque amicorum
 intimi. Utque constitit⁶⁴, peracto⁶⁵ principio, « Niobam⁶⁶ se cantaturum »
 per Cluvium Rufum consularem pronuntiavit et in horam fere decimam
 35 perseveravit coronamque eam et reliquam certaminis partem in annum
 sequentem distulit⁶⁷, ut saepius canendi occasio esset. Quod cum tar-
 dum videretur, non cessavit identidem⁶⁸ se publicare. Dubitavit etiam
 an privatis spectaculis operam inter scaenios daret⁶⁹ quodam praetorum
 sestertium decies⁷⁰ offerente. Tragoedias quoque cantavit personatus⁷¹
 40 heroum deorumque, item heroidum ac dearum, personis effectis ad simi-
 litudinem oris sui et feminae, prout⁷² quamque⁷³ diligeret. Inter cetera
 cantavit Canacen parturientem⁷⁴, Oresten⁷⁵ matricidam⁷⁶, Oedipodem
 excaecatam, Herculem insanum. In qua fabula fama est tirunculum⁷⁷ mili-
 tem positum ad custodiam aditus⁷⁸, cum eum ornari ac vinciri⁷⁹ catenis,
 45 sicut argumentum postulabat, videret, accurrisse⁸⁰ ferendae opis gratia⁸¹.

NOTES

1. imbuo, is, ere, bui, butum : abreuver, imbiber, imprégner.

2. adipiscor, eris, i, adeptus sum : atteindre, obtenir.

3. vigeo, es, ere, ui, - : être fort.

4. arcesso, is, ere, ivi, itum : faire venir.

5. cano, is, ere, cecini, cantum : chanter.

6. in multam noctem : jusqu'à une heure avancée de la nuit.

7. assideo, es, ere, assedi, assessum + datif : s'asseoir auprès de quelqu'un.

8. causa (précédé du génitif) : pour.

9. facito, as, are, avi, atum : faire souvent, habituellement.

10. plumbeus, a, um : de plomb.

11. charta, ae, f : le papier, la feuille.

12. supinus, a, um : couché sur le dos.

13. clyster, eris, m : le lavement.

14. vomitus, us, m : le vomissement.

15. Les infinitifs sustinere, purgari et abstinere déve-
 loppent quicquam eorum quae... Abstineo, es, ere,
 tiniui, tentum + ablatif : s'abstenir, se tenir à l'écart.

16. officio, is, ere, feci, fectum : gêner.

17. blandior, iris, iri, itus sum : flatter, charmer.

18. profectus, us, m : l'avancée, le progrès.

19. exiguae vocis : génitif de qualité.

20. jacto, as, are, avi, atum : jeter, lancer
 (ici, des paroles).

21. Neapolis, is, f : Naples.

22. concutio, is, ere, cussi, cussum : agiter,
 secouer, ébranler.

23. terrae motus, us, m : le tremblement de terre.

24. desisto, is, ere, destiti, destitum + infinitif :
 cesser de.

25. ante... quam : avant que.

26. absolvo, is, ere, solvi, solutus : acquitter,
 terminer.

27. nomos, i, m : l'air, le morceau de chant
 (ici, à l'accusatif grec).

28. reficio, is, ere, feci, fectum : réparer, redonner
 des forces.

29. impatiens, entis : qui ne peut supporter.

30. secretum, i, n : la retraite, la solitude.

31. epulor, aris, ari, atus sum : manger, faire
 un repas.

32. subbibō, is, ere, - : boire un peu.

33. **suffertus, a, um** : bien étoffé.
 34. **tinnio, is, ire, ivi, itum** : tinter, rendre un son clair.
 35. **modulatus, a, um** : cadencé, mélodieux.
 36. **commeatus, us, m** : le passage, le convoi.
 37. **confluo, is, ere, fluxi, fluctum** : affluer.
 38. **Alexandria** : *ablatif*.
 39. **segniter** : avec nonchalance (*comparatif*).
 40. **plausus, us, m** : l'applaudissement.
 41. **condisco, is, ere, didici, -** : apprendre.
 42. **bombus, i, m** : le bourdonnement.
 43. **imbrex, icis, f** : la tuile creuse, *façon d'applaudir avec le creux des mains*.
 44. **testa, ae, f** : la brique, la tuile.
 45. **navo, as, are, avi, atum operam alicui** : servir quelqu'un avec zèle.
 46. **pinguis coma, ae, f** : la chevelure fournie.
 47. **laeva, ae, f** : la main gauche.
 48. **magni** : *génitif de prix* ; beaucoup.
 49. **Romae** : *locatif*.
 50. **agon, onis, m** : la lutte, le concours (*ici, à l'accusatif singulier grec*).
 51. **praestitutus, a, um** : fixé d'avance.
 52. **flagito, as, are, avi, atum** : demander avec instance.
 53. **hortus, i, m** : le jardin.
 54. **adjuvo, as, are, juvi, jutum** : aider, seconder.
 55. **vulgus, i, n** : la foule.
 56. **statio, onis, f** : le poste de garde.
 57. **excubo, as, are, cubui, cubitum** : passer la nuit dehors, veiller.
 58. **polliceor, eris, eri, pollicitus sum** : promettre.
 59. **album, i, n** : la liste.
 60. **profiteor, eris, eri, fessus sum** : déclarer ouvertement.
 61. **sorticula, ae, f** : le bulletin de vote.
 62. **demitto, is, ere, misi, missum** : faire tomber, laisser tomber.
 63. **ordine suo** : à son tour.
 64. **consisto, is, ere, stiti** : se placer, s'établir.
 65. **perago, is, ere, egi, actum** : accomplir, achever.
 66. **Nioba, ae, f** ; Niobé, *filie de Tantale*.
 67. **differo, fers, ferre, distuli, dilatam** : différer, remettre.
 68. **identidem** : sans cesse.
 69. **operam dare** : se consacrer à.
 70. **sestertium decies** : un million de sesterces.
 71. **personatus, a, um** : masqué.
 72. **prout** : selon que, dans la mesure où.
 73. **quamque** : *accusatif féminin singulier de quisque*.
 74. **parturio, is, ire, ivi, -** : accoucher.
 75. **Canacen et Oresten** : *accusatifs grecs*.
 76. **matricida, ae, m/f** : le/la matricide.
 77. **tirunculus, i, m** : le jeune soldat.
 78. **aditus, us, m** : l'accès.
 79. **vincio, is, ire, vinxi, vinetum** : enchaîner.
 80. **accurro, is, ere, curri, cursum** : courir vers, accourir.
 81. **gratia** (*précédé du génitif*) : à cause de, pour.

Traduction des lignes 13 à 17

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Il prit ensuite un peu de temps pour refaire sa voix ; puis, impatient de la faire entendre en public, il parut tout à coup sur le théâtre, au sortir du bain, et mangea dans l'orchestre à la vue d'un peuple nombreux, disant en grec « que quand il aurait un peu bu, il filerait des sons exquis ».

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

2. Traduction d'Émile Personneaux (1861)

Il prit même quelques instants de repos pour refaire sa voix ; mais, impatient de reparaitre, il passa des thermes au théâtre, et mangeant au milieu de l'orchestre, devant le peuple assemblé, il promit en grec « que, quand il aurait un peu bu, il ferait entendre quelque chose de nourri ».

3. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Après avoir pris un peu de loisir pour reposer sa voix, impatient de l'obscurité, au sortir du bain, il revint au théâtre, mangea dans l'orchestre en présence d'un peuple nombreux, et promit en grec qu'aussitôt qu'il aurait un peu bu, il ferait retentir quelque chose de plein et de sonore.

Entraînement au BAC

1 Langue

- Expliquez l'emploi des temps et des modes dans la phrase : « si paulum subbibisset, aliquid se sufferti tinnituum » Graeco sermone promisit (l. 15-17).
- Relevez les différentes façons d'exprimer le but dans ce texte.

2 Traduction. Comparez les différentes traductions en étudiant particulièrement la traduction de l'expression *impatiens secreti* (l. 14).

3 Analyse

- Pour quelle raison Néron fait-il ses débuts à Naples ?
- Quels sont les détails par lesquels Suétone arrive à mettre en évidence la démesure et la passion de l'empereur ?
- Relevez le champ lexical du spectacle.
- Quelles sont les critiques que Suétone formule implicitement à l'égard de l'empereur ?

4 Version. Traduisez le début du chapitre XXI jusqu'à *intimi* (l. 25-33).

Chapitre XXII

► traduction p. 123-124

- 1 XXII. Equorum studio vel praecipue ab ineunte aetate flagravit¹ plurimusque² illi³ sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum⁴ prasini⁵ agitatore⁶ inter condiscipulos querens, ob-
- 5 jurgante paedagogo, de Hectore se loqui ementitus⁷ est. Sed cum inter initia imperii eburneis⁸ quadrigis cotidie in abaco⁹ luderet, ad omnis¹⁰ etiam minimos circenses e secessu¹¹ commeabat¹², primo clam, deinde propalam¹³, ut nemini dubium esset eo die utique affuturum. Neque dissimulabat velle se palmarum numerum ampliari ; quare¹⁴ spectaculum multiplicatis missibus¹⁵ in serum protrahebatur¹⁶, ne dominis quidem
- 10 jam factionum dignantibus nisi ad totius diei cursum greges ducere. Mox et ipse aurigare atque etiam spectari saepius voluit positoque in hortis inter servitia et sordidam plebem rudimento¹⁷ universorum se oculis in Circo Maximo praebuit, aliquo liberto mittente mappam¹⁸ unde magistratus solent. Nec contentus¹⁹ harum artium experimenta²⁰ Romae dedisse,
- 15 Achaïam, ut diximus, petit hinc maxime motus. Instituerant civitates, apud quas musici agones edi²¹ solent, omnes citharoedorum coronas ad ipsum mittere. Eas adeo grate recipiebat, ut legatos, qui pertulissent, non modo primos admitteret, sed etiam familiaribus epulis interponeret²². A quibusdam ex his rogatus ut cantaret super cenam, expectusque²³ effu-
- 20 sius²⁴, « solos scire audire Graecos solosque se et studiis suis dignos » ait. Nec profectione dilata, ut primum Cassiopen trajecit, statim ad aram Jovis Cassii cantare auspicatus²⁵ certamina deinceps obiit²⁶ omnia.

1. **flagro, as, are, avi, atum** : brûler, être consumé.
2. **plurimus, a, um** : le plus fréquent.
3. **illi** : *datif singulier*.
4. **traho, is, ere, traxi, tractum** : tirer, traîner (*ici, par ses chevaux*).
5. **prasinus, a, um** : vert (*couleur du poireau*) ; *ici, la faction verte*.
6. **agitor, oris, m** : le cocher.
7. **ementior, iris, iri, mentitus sum** : dire mensongèrement.
8. **eburneus, a, um** : d'ivoire.
9. **abacus, i, m** : la table de jeu.
10. **ad omnis = ad omnes**.
11. **secessus, us, m** : la séparation, la retraite.
12. **commeo, as, are, avi, atum** : aller d'un endroit à un autre.
13. **propalam** : publiquement.
14. **quare** : c'est pourquoi.

15. **missus, us, m** : le départ d'une course.
16. **protraho, is, ere, traxi, tractum** : traîner en longueur.
17. **rudimentum, i, n** : l'apprentissage.
18. **mappa, ae, f** : la serviette ; *c'est en agitant une serviette qu'on donnait le signal de départ*.
19. **contentus, a, um** + infinitif : content de, satisfait de.
20. **experimentum, i, n** : la preuve.
21. **edo, is, ere, edidi, editum** : mettre à jour, produire.
22. **interpono, is, ere, posui, positum** : placer entre, admettre.
23. **excipio, is, ere, excepi, exceptum** : accueillir, recevoir.
24. **effuse** : avec effusion (*comparatif*).
25. **auspicor, aris, ari, atus sum** : commencer.
26. **obeo, is, ire, ii, itum** : se charger, s'acquitter de.

9. Les concours de chant

Chapitre XXIII ► traduction p. 124-125

La passion de Néron pour les concours de chant est de plus en plus dévorante. Il délaisse toutes les affaires politiques de Rome pour s'adonner entièrement à sa folie.

- 1 XXIII. Nam et quae diversissimorum temporum sunt, cogi in unum annum, quibusdam etiam iteratis, jussit et Olympiae¹ quoque praeter consuetudinem musicum agona² commisit. Ac ne quid³ circa haec occupatum avocaret⁴ detineretve⁵, cum praesentia⁶ ejus urticas res egere⁷ a
- 5 liberto Helio admoneretur⁸, rescripsit his verbis : « Quamvis nunc tuum consilium sit et votum celeriter reverti⁹ me, tamen suadere¹⁰ et optare potius debes, ut Nerone dignus revertar. » Cantante eo ne necessaria quidem causa excedere¹¹ theatro licitum est. Itaque et enixae¹² quaedam in spectaculis dicuntur et multi taedio¹³ audiendi laudandique clausis
- 10 oppidorum portis aut furtim¹⁴ desiluisse¹⁵ de muro aut morte simulata funere elati¹⁶. Quam autem trepide¹⁷ anxieque¹⁸ certaverit, quanta adversariorum aemulatione¹⁹, quo metu iudicium, vix credi potest. Adversarios, quasi plane condicionis ejusdem²⁰, observare, captare²¹, infamare secreto, nonnumquam ex occurso²² maledictis²³ incessere²⁴ ac, si qui²⁵
- 15 arte praecellerent²⁶, conrumpere²⁷ etiam solebat. Iudices autem prius quam inciperet reverentissime adloquebatur, « omnia se facienda fecisse, sed eventum²⁸ in manu esse Fortunae ; illos ut sapientis²⁹ et doctos viros fortuita³⁰ debere excludere³¹ ; » atque, ut auderet³² hortantibus, aequiore animo³³ recedebat, ac ne sic quidem sine sollicitudine³⁴, taciturnitatem³⁵
- 20 pudoremque³⁶ quorundam pro tristitia et malignitate arguens suspectosque sibi dicens.

NOTES

1. **Olympiae** : *locatif*.
2. **agone** : *accusatif grec*.
3. **quid** : *mis pour aliquid après ne, sujet de advocaret et de detineret, qui ont pour COD occupatum qui qualifie Néron*.
4. **avoco, as, are, avi, atum** : faire venir, détourner de.
5. **detineo, es, ere, tinui, tentum** : tenir éloigné, retenir.
6. **praesentia, ae, f** : la présence ; *ici, à l'ablatif, complément de egere*.
7. **egeo, es, ere, egui, –** + *ablatif* : manquer de.
8. **admoneo, es, ere, monui, monitum** : rappeler, avertir.
9. **revertor, eris, i, reversus sum** : revenir.
10. **suadeo, es, ere, suasi, suasum** : conseiller.
11. **excedo, is, ere, cessi, cessum** : se retirer, quitter.
12. **enitor, eris, i, nixus sum** : accoucher, mettre bas.
13. **taedium, ii, n** : l'ennui, le dégoût.
14. **furtim** : en cachette.
15. **desilio, is, ire, silui, sultum** : descendre en sautant.
16. **funere effero, fers, ferre, extuli, elatum** : être porté à la dernière demeure.
17. **trepide** : avec émotion.
18. **anxie** : avec anxiété.
19. **quanta aemulatione, quo metu** : *ablatifs de qualité*.
20. **condicionis ejusdem** : *génitif de qualité*.
21. **capto, as, are, avi, atum** : chercher à prendre par adresse, chercher à tromper.
22. **occursus, us, m** : la rencontre.
23. **maledictum, i, n** : l'insulte, l'injure.
24. **incesso, is, ere, cessivi, –** : attaquer, assaillir.
25. **qui** : *mis pour aliqui après si*.
26. **praecepio, is, ere** : être supérieur, surpasser.
27. **conrumpto, is, ere, rupi, ruptum** : corrompre.
28. **eventus, us, m** : le résultat, l'issue, le dénouement.
29. **sapientis = sapientes**.
30. **fortuitus, a, um** : dû au hasard, fortuit (*accusatif neutre pluriel*).
31. **excludo, is, ere, clusi, clusum** : ne pas laisser entrer, chasser.
32. **audeo, es, ere, ausus sum** : prendre sur soi, oser.
33. **aequiore animo** : *ablatif de qualité*.
34. **sollicitudo, inis, f** : le tourment, la grosse inquiétude.
35. **taciturnitas, atis, f** : l'action de se taire, le silence.
36. **pudor, oris, m** : la réserve.

Vers le commentaire

- 1** Relevez dans le texte les outrances dans le comportement de Néron mises en évidence par Suétone.
- 2** Pourquoi Suétone choisit-il de rapporter les paroles de l'empereur ?
- 3** Comment Suétone parvient-il à montrer que Néron est préoccupé uniquement par sa réussite aux concours ?

Chapitre XXIV

➤ traduction p. 125

1 XXIV. In certando¹ vero ita legi oboediebat², ut numquam excreare³ ausus
 sudorem quoque frontis brachio detergeret⁴ ; atque etiam in tragico quo-
 dam actu, cum elapsus⁵ baculum⁶ cito resumpsisset⁷, pavidus⁸ et metuens
 ne⁹ ob delictum¹⁰ certamine summo veretur¹¹, non aliter confirmatus¹² est
 5 quam¹³ adjuvante hypocrita¹⁴ non animadversum¹⁵ id inter exultationes
 succlamationesque populi. Victorem autem se ipse pronuntiabat ; qua
 de causa et praeconio¹⁶ ubique contendit¹⁷. Ac ne cujus alterius hieroni-
 carum¹⁸ memoria aut vestigium exstaret¹⁹ usquam²⁰, subverti²¹ et unco²²
 trahi abjicere²³ in latrinas omnium statuas et imagines imperavit. Auri-
 10 gavit quoque plurifariam²⁴, Olympiis vero etiam decemiugem, quamvis
 id ipsum in rege Mithradate carmine quodam suo reprehendisset ; sed
 excussus²⁵ curru ac rursus repositus, cum perdurare non posset, destitit²⁶
 ante decursum ; neque eo setius²⁷ coronatus est. Decedens deinde provin-
 ciam universam libertate donavit²⁸ simulque iudices civitate Romana
 15 et pecunia grandi. Quae beneficia e medio stadio Isthmiorum die sua ipse
 voce pronuntiavit.

NOTES

1. certo, as, are, avi, atum : combattre, concourir.

2. oboedio, is, ire, ii, - : obéir.

3. excreo, as, are, avi, atum : cracher.

4. detergeo, es, ere, tersi, tersum : essuyer.

5. elabor, eris, i, lapsus sum : glisser.

6. baculus, i, m : le bâton, le sceptre.

7. resumo, is, ere, sumpsi, sumptum : reprendre.

8. pavidus, a, um : effrayé, épouvanté.

9. ne : introduit la proposition complétive dépendant de metuens.

10. delictum, i, n : la faute.

11. summoveo, es, ere, movi, motum : éloigner, écarter.

12. confirmo, as, are, avi, atum : affermir, rassurer.

13. non aliter quam : pas autrement que.

14. hypocrita, ae, m : le mime (qui accompagnait l'acteur avec les gestes).

15. animadverto, is, ere, verti, versum : faire attention, remarquer.

16. praeconium, i, n : l'office de crieur public.

17. contendo, is, ere, tendi, tentum : lutter, rivaliser.

18. hieronica, ae, m : le vainqueur dans les jeux.

19. exsto, as, are, - : être visible, rester.

20. usquam : nulle part.

21. subverto, is, ere, verti, versum : renverser.

22. unco, i, m : le crochet, le croc, le bâton (avec lequel on traînait aux gémonies).

23. abjicio, is, ere, jeci, jectum : jeter.

24. plurifariam : en différents endroits.

25. excutio, is, ere, cussi, cussum : faire sortir violemment en secouant.

26. destito, is, ere, destiti, destitum : renoncer.

27. setius : moins.

28. dono, as, are, avi, atum aliquem aliqua re : donner quelque chose à quelqu'un.

10. Le triomphe

Chapitre XXV ► traduction p. 125-126

Après avoir participé à de nombreux jeux lors de son voyage en Grèce, Néron rentre en Italie. Mais c'est à Naples qu'il décide de célébrer son triomphe.

- XXV. Reversus¹ e Graecia Neapolim, quod² in ea primum artem protulerat³, albis equis introiit⁴ disjecta⁵ parte muri, ut mos hieroniarum⁶ est ; simili modo Antium, inde Albanum, inde Romam ; sed et Romam eo curru, quo Augustus olim triumphaverat⁷, et in veste purpurea⁸ distinctaque⁹ stellis aureis chlamyde¹⁰ coronamque capite gerens Olympiacam, dextra manu Pythiam, praeunte pompa¹¹ ceterarum¹² cum titulis¹³, ubi et quos¹⁴ quocantionum¹⁵ quoque fabularum argumento¹⁶ vicisset ; sequentibus currum ovantium¹⁷ ritu plausoribus¹⁸, « Augustianos militesque se triumphi ejus » clamitantibus. Dehinc diruto¹⁹ Circi Maximi arcu²⁰ per Velabrum Forumque Palatium et Apollinem petit. Incedenti passim victimae caesae²¹ sparso²² per vias identidem²³ croco²⁴ ingestaeque²⁵ aves²⁶ ac lemnisci²⁷ et bellaria²⁸. Sacras coronas in cubiculis²⁹ circum lectos posuit, item statuas suas citharoedico habitu, qua nota³⁰ etiam nummum³¹ percussit³². Ac post haec tantum afuit a remittendo³³ laxandoque³⁴ studio, ut conservandae vocis gratia³⁵ neque milites umquam, nisi absens aut alio verba pronuntiante, appellaret neque quicquam serio jocove egerit³⁶, nisi astante³⁷ phonasco³⁸, qui moneret « parceret³⁹ arteriis⁴⁰ ac sudarium⁴¹ ad os applicaret » ; multisque vel amicitiam suam optulerit vel similitatem⁴² indixerit⁴³, prout⁴⁴ quisque se magis parciusve laudasset⁴⁵.

NOTES

1. revertor, eris, i, versus sum : retourner, revenir.
2. quod : parce que.
3. profero, fers, ferre, tuli, latum : présenter, faire paraître.
4. introeo, is, ire, ivi ou ii, itum : entrer.
5. disjicio, is, ere, jeci, jectum : séparer, ouvrir.
6. hieronica, ae, m : le vainqueur.

7. triumpho, as, are, avi, atum : obtenir les honneurs du triomphe.
8. purpureus, a, um : de pourpre.
9. distinguo, is, ere, stinxi, stinctum : distinguer, ponctuer.
10. chlamys, ydis, f : la chlamyde, le manteau militaire.

11. **pompa, ae, f** : la procession, le cortège.
12. **ceterarum** : *sous-entendu coronarum ; complément du nom pompa.*
13. **titulus, i, m** : le titre, l'inscription.
14. **quos** : quels concurrents.
15. **cantio, onis, f** : le chant.
16. **quo argumento** : quel sujet.
17. **ovo, as, are, avi, atum** : triompher par ovation.
18. **plausor, oris, m** : l'applaudisseur, le claqueur.
19. **diruo, is, ere, rui, rutum** : démolir, renverser.
20. **arcus, us, m** : l'arc, l'arcade.
21. **caedo, is, ere, cecidi, caesum** : abattre, tuer (*sous-entendu sunt*).
22. **spargo, is, ere, sparsi, sparsum** : jeter ça et là, répandre.
23. **identidem** : sans cesse.
24. **crocus, i, m** : le safran.
25. **ingero, is, ere, gessi, gestum** : apporter, offrir (*accord avec le sujet le plus proche*).
26. **avis, is, f** : l'oiseau.
27. **lemniscus, i, m** : le ruban attaché aux couronnes et aux palmes des vainqueurs.

28. **bellaria, orum, n pl** : les friandises.
29. **cubiculum, i, n** : la chambre à coucher.
30. **nota, ae, f** : le signe, la marque.
31. **nummus, i, m** : l'argent, la monnaie, le sesterce.
32. **percutio, is, ere, cussi, cussum** : frapper.
33. **remitto, is, ere, misi, missum** : abandonner.
34. **laxo, as, are, avi, atum** : relâcher.
35. **gratia** (précédé du génitif) : pour.
36. **egerit** : *subjonctif parfait de agere.*
37. **asto, as, are, stiti, -** : s'arrêter auprès de, se dresser.
38. **phonaseus, i, m** : le maître de déclamation.
39. **parco, is, ere, peperci, parsum** + datif : épargner.
40. **arteria, ae, f** : la trachée.
41. **sudarium, i, n** : le mouchoir.
42. **simultas, atis, f** : la rivalité, l'inimitié.
43. **indico, is, ere, dixi, dictum** : notifier, publier.
44. **prouit** : selon que.
45. **laudasset = laudavisset.**

Traduction des lignes 13 à 19

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Loin de se refroidir, avec le temps, pour son art, et de le négliger, il avait soin, pour conserver sa voix, de ne faire de proclamation aux soldats que lorsqu'il était absent, ou d'y employer l'organe d'un autre ; et quelque chose qu'il fit, affaire sérieuse ou non, il avait toujours auprès de lui son maître de chant, qui l'avertissait de ménager sa poitrine et de tenir un linge devant sa bouche. Enfin, il réglait le plus souvent sa haine ou son amitié sur le plus ou le moins de louanges que l'on donnait à ses talents.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

2. Traduction d'Émile Pessonneaux (1861)

Depuis lors, sa passion fut si loin de se calmer et de se ralentir que, pour conserver sa voix, il n'adressa jamais la parole aux soldats que par l'organe d'un autre, et qu'il ne fit jamais rien de sérieux ou de frivole sans avoir près de lui son maître de chant pour l'avertir de ménager ses poumons et lui mettre un mouchoir devant la bouche. Enfin, il se montra souvent ami ou ennemi déclaré, selon qu'on louait avec plus ou moins de réserve.



3. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Dans la suite, loin de se refroidir et de renoncer à ses goûts, pour conserver sa voix il ne faisait de proclamation à ses soldats que lorsqu'il était absent, ou se servait, pour leur parler, de l'intermédiaire d'un autre. Dans les affaires plaisantes ou sérieuses, il avait toujours auprès de lui son maître de chant qui l'avertissait de ménager ses poumons, et de mettre un linge devant sa bouche. Souvent il réglait son amitié ou sa haine sur la dose plus ou moins forte de louange qu'on accordait à son talent.

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Étudiez les différentes propositions subordonnées du texte.
- 2 Traduction.** Comparez les traductions, en étant particulièrement attentif à la façon dont les traducteurs ont rendu la dernière phrase.
- 3 Analyse**
 - a. Relevez tous les éléments qui font de cette arrivée à Rome un triomphe.
 - b. Quels sont néanmoins les éléments qui s'en distinguent ?
 - c. Quelle image Néron cherche-t-il à donner ainsi de lui ?
 - d. Comparez le triomphe du général romain relaté dans le texte de Plutarque et celui de Néron.
- 4 Version.** Traduisez le texte depuis *sed* et *Romam* jusqu'à *clamitantibus* (l. 3-9).

En 168 avant J.-C., Paul Émile, vainqueur de Persée, roi des Macédoniens, défile dans les rues de Rome pour son triomphe.

La fête fut, d'après la tradition, célébrée comme il suit. Le peuple avait fait établir des tribunes dans les théâtres pour courses de chars, qu'on appelle cirques, ainsi qu'autour du Forum, et il occupait aussi tous les autres points de la Ville, d'où l'on pouvait voir le cortège. Il regardait, paré de toges blanches. Tous les sanctuaires étaient ouverts, pleins de couronnes et de parfums ; beaucoup d'huissiers et de licteurs refoulaient les gens qui, courant de côté et d'autre, affluaient vers le centre ; on maintenait ainsi les voies ouvertes et nettes. La pompe triomphale avait été répartie sur trois jours, dont le premier suffit à peine au défilé des statues, des tableaux et des colonnes pris à l'ennemi et qui occupaient deux cent cinquante chars. Le lendemain, les plus belles et les plus riches armes des Macédoniens passaient sur de nombreux chariots. Elles resplendissaient de l'éclat du cuivre fraîchement fourbi et du fer ; et, quant à leur disposition, elles étaient arrangées artistement et harmonisées, mais de façon telle qu'on en aurait cru l'amoncèlement, dans sa profusion, dû au

hasard. Casques contre boucliers, cuirasses contre jambières ; boucliers crétois et boucliers d'osier thrace, carquois mêlés aux mors de chevaux, les épées nues surgissant dans cet amas où se dressaient aussi les piques macédoniennes. On avait calculé de telle sorte l'écartement de ces armes qu'en s'entrechoquant dans le trajet elles rendaient un son rude et effrayant ; aussi, même vaincues, ne pouvait-on les voir sans frayeur. Après ces chariots, marchaient trois mille hommes, portant de la monnaie d'argent dans sept cent cinquante vases d'une contenance de trois talents (quatre hommes par vase). D'autres portaient des cratères d'argent, des coupes en forme de cornes, des gobelets, des calices, tous objets bien en vue, d'une grandeur aussi extraordinaire que l'épaisseur des ornements ciselés.

Le troisième jour, dès l'aube, se mirent en marche des trompettes, qui faisaient entendre un air, non pas de parade ou de procession, mais de ceux par lesquels les Romains s'excitent eux-mêmes au combat. Après eux on menait cent vingt bœufs gras, aux cornes dorées, parés de bandeaux et de guirlandes. Les adolescents qui les conduisaient étaient ceints, pour le sacrifice, de tabliers richement brodés, et il y avait aussi des acolytes qui charriaient des vases d'argent et d'or destinés aux libations. Ensuite, les porteurs de la monnaie d'or, qui remplissait des vases de la contenance de trois talents, comme l'argent. Le chiffre total des vases était de soixante-dix-sept. À ceux-là succédaient les porteurs de la coupe sacrée que Paul Émile avait fait faire, du poids de dix talents, et incrustée de pierres précieuses, puis ceux qui exhibaient les coupes d'Antigone, de Séleucos et de Thériclès, et toute la vaisselle d'or de Persée. Venaient ensuite le char de Persée, ses armes et son diadème reposant sur elles. Un petit intervalle ; et les enfants du Roi étaient menés en esclaves et, avec eux, une masse de gouverneurs, de maîtres et de précepteurs en larmes, qui tendaient eux-mêmes les mains vers les spectateurs et montraient à ces petits enfants à prier et à implorer. Il y avait deux garçons et une fille, qui, à cause de leur âge, ne comprenaient pas du tout la grandeur de leurs maux ; aussi inspiraient-ils plus de compassion dans leur inconscience de la catastrophe. C'est à peine si l'on remarqua l'approche de Persée ; tant la pitié tenait les yeux des Romains fixés sur ces pauvres petits ! Beaucoup de gens versaient des larmes ; et la douleur se mêla pour tous à l'intérêt jusqu'au moment où les enfants furent passés.

Plutarque (vers 48-49-vers 125), *Vie de Paul Émile*, 32-33 traduction du grec par B. Latzarus, © Garnier (1950).

11. La débauche

Chapitres XXVI et XXVII ► traduction p. 126-127

Peu à peu, le comportement de l'empereur se dérègle. Néron renonce à toute tempérance et s'adonne à ses vices de façon excessive.

XXVI. Petulantiam¹, libidinem², luxuriam³, avaritiam⁴, crudelitatem⁵ sensim⁶ quidem primo et occulte⁷ et velut juvenili errore exercuit, sed ut⁸ tunc quoque dubium nemini foret naturae illa vitia, non aetatis⁹ esse. Post crepusculum statim adrepto¹⁰ pilleo¹¹ vel galero¹² popinas¹³ inibat circumque vicos¹⁴ vagabatur¹⁵ ludibundus¹⁶ nec sine perniciē¹⁷ tamen, si quidem¹⁸ redeuntis¹⁹ a cena verberare²⁰ ac repugnantes²¹ vulnerare cloacisque²² demergere²³ assuerat²⁴, tabernas etiam effringere²⁵ et expilare²⁶. Quintana²⁷ domi²⁸ constituta ubi partae²⁹ et ad licitationem³⁰ dividendae praedae pretium absumeretur³¹. Ac saepe in ejus modi rixis oculorum et vitae periculum adiit, a quodam laticlavio³², cujus uxorem adtrectaverat³³, prope ad necem³⁴ caesus³⁵. Quare³⁶ numquam postea publico se illud horae³⁷ sine tribunis commisit³⁸ procul et occulte subsequentibus. Interdium³⁹ quoque clam gestatoria sella⁴⁰ delatus⁴¹ in theatrum seditionibus⁴² pantomimorum e parte proscaeni superiore signifer⁴³ simul ac spectator aderat. Et cum ad manus ventum esset lapidibusque et subselliorum⁴⁴ fragminibus decerneretur⁴⁵, multa et ipse jecit in populum atque etiam praetoris caput consauciavit⁴⁶.

XXVII. Paulatim vero invalescentibus⁴⁷ vitiis jocularia⁴⁸ et latebras⁴⁹ omisit nullaue dissimulandi cura ad majora palam erupit⁵⁰. Epulas a medio die ad mediam noctem protrahat⁵¹, refotus⁵² saepius calidis piscinis ac tempore aestivo nivatis ; cenitabatque⁵³ nonnumquam et in publico, nau-machia praeclusa vel Martio campo vel Circo Maximo, inter scortorum⁵⁴ totius urbis et ambubaiarum⁵⁵ ministeria. Quotiens Ostiam Tiberi⁵⁶ deflueret⁵⁷ aut Baianum⁵⁸ sinum⁵⁹ praeternavigaret⁶⁰, dispositae per litora et ripas deversoriae tabernae⁶¹ parabantur insignes ganeae⁶² et matronarum institorias⁶³ operas imitantium atque hinc inde hortantium ut appelleret. Indicebat⁶⁴ et familiaribus cenas, quorum uni mitellita⁶⁵ quadragies sestertium constitit⁶⁶, alteri pluris aliquanto rosaria⁶⁷.

1. *petulantia*, ae, f : l'insolence, l'impudence.
2. *libido*, inis, f : le désir, la débauche.
3. *luxuria*, ae, f : l'intempérance.
4. *avaritia*, ae, f : la cupidité.
5. *crudelitas*, atis, f : la cruauté.
6. *sensim* : peu à peu.
7. *occulte* : en cachette.
8. *ut* : de sorte que.
9. *naturae et aetatis* : *génitifs de qualité*.
10. *adripio*, is, ere, *ripui*, *reptum* : saisir.
11. *pilleus*, i, m : le bonnet.
12. *galerus*, i, m : la casquette.
13. *popina*, ae, f : la taverne, le cabaret.
14. *vicus*, i, m : le quartier.
15. *vagor*, aris, ari, *atus sum* : errer.
16. *ludibundus*, a, um : porté au jeu.
17. *perniciēs*, iei, f : la perte, le danger.
18. *siquidem* : puisque.
19. *redeuntis* = *redeuntes*.
20. *verbero*, as, are, avi, *atum* : frapper.
21. *repugno*, as, are, avi, *atum* : résister.
22. *cloaca*, ae, f : l'égout.
23. *demergo*, is, ere, *mersi*, *mersum* : enfoncer, plonger.
24. *assuesco*, is, ere, *suevi*, *suetum* : avoir l'habitude.
25. *effringo*, is, ere, *fregi*, *fractum* : détruire.
26. *expilo*, as, are, avi, *atum* : piller.
27. *quintana*, ae, f : le marché.
28. *domi* : *locatif*.
29. *pario*, is, ere, *peperi*, *partum* : *ici*, acquérir.
30. *licitatio*, onis, f : la vente aux enchères.
31. *absumo*, is, ere, *sumpsi*, *sumptum* : dépenser.
32. *laticlavus*, ii, m : le patricien qui porte le laticlave.
33. *adirecto*, as, are, avi, *atum* : toucher.
34. *nex*, *necis*, f : la mort violente.
35. *caedo*, is, ere, *cecidi*, *caesum* : frapper, battre.
36. *quare* : c'est pourquoi.
37. *illud horae* : *équivalent de illa hora, comme dans l'expression id temporis (génitif partitif)*.
38. *se committo*, is, ere, *misi*, *missum* : se risquer.
39. *interdiu* : pendant le jour.
40. *gestatoria sella*, ae, f : la chaise à porteurs.
41. *defero*, fers, ferre, *tuli*, *latum* : porter, emporter.
42. *seditio*, onis, f : la division, la discorde.
43. *signifer*, eri, m : le porte-enseigne.
44. *subsellium*, i, n : le banc.
45. *decerno*, is, ere, *crevi*, *cretum* : décider, régler.
46. *consaucio*, as, are, avi, *atum* : blesser grièvement.
47. *invalesco*, is, ere, *lui*, – : se fortifier.
48. *jocularia*, ium, n pl : les plaisanteries.
49. *latebra*, ae, f : la cachette.
50. *erumpo*, is, ere, *rupi*, *ruptum* : s'élancer.
51. *protraho*, is, ere, *traxi*, *tractum* : traîner en longueur.
52. *refoveo*, es, ere, *fovi*, *fotum* : ranimer, fortifier.
53. *cenito*, as, are, avi, *atum* : dîner souvent.
54. *scortum*, i, n : la prostituée.
55. *ambubaia*, ae, f : la courtisane syrienne, la joueuse de flûte.
56. *Tiberis*, is, m : le Tibre.
57. *defluo*, is, ere, *fluxi*, *fluctum* : descendre.
58. *Baianus*, a, um : de Baies (ville de Campanie).
59. *sinus*, us, m : le golfe.
60. *praeternavigo*, as, are, –, – : dépasser en naviguant.
61. *deversoria taberna*, ae, f : l'auberge, l'hôtellerie.
62. *ganea*, ae, f : la taverne, le mauvais lieu.
63. *institorius*, a, um : de colporteur.
64. *indico*, is, ere, *dixi*, *dictum* : imposer.
65. *mitellitus*, a, um : avec diadèmes (*sous-entendu cena*).
66. *consto*, as, are, *constiti*, *staturus* : coûter.
67. *rosarius*, a, um : avec roses (*sous-entendu cena*).

Vers le commentaire

1. Rappelez les valeurs qui constituent la *virtus romana*. Comment Suétone met-il en évidence les vices de Néron ?
2. Étudiez les différentes anecdotes. Quel est l'intérêt de ces petits récits ?
3. Comment la progression des vices est-elle présentée ?
4. Relevez les éléments révélant un comportement particulièrement débauché.

Chapitres XXVIII, XXIX et XXX

► traduction p. 127-128

- 1 XXVIII. Super ingenuorum¹ paedagogia² et nuptarum³ concubinitus⁴
 Vestali virgini Rubriae vim intulit⁵. Acten⁶ libertam paulum⁷ afuit quin
 justo sibi matrimonio conjungeret, summissis⁸ consularibus viris qui
 regio⁹ genere ortam¹⁰ pejerarent¹¹. Puerum Sporum exsectis¹² testibus¹³
 5 etiam in muliebrem naturam transfigurare conatus¹⁴ cum dote¹⁵ et flam-
 meo¹⁶ per sollemnia nuptiarum¹⁷ celeberrimo officio deductum ad se pro
 uxore habuit ; exstatque¹⁸ cujusdam non inscitus¹⁹ jocus²⁰ « bene agi po-
 tuisse cum²¹ rebus humanis, si Domitius pater talem habuisset uxorem ». Hunc Sporum, Augustarum²² ornamentis excultum²³ lecticaque²⁴ vectum,
 10 et circa conventus²⁵ mercatusque²⁶ Graeciae ac mox Romae circa Sigil-
 laria²⁷ comitatus²⁸ est identidem²⁹ exosculans³⁰. Nam matris concubinitum
 appetisse³¹ et ab obtrectatoribus³² ejus, ne ferox atque impotens³³ mulier
 et³⁴ hoc genere gratiae praevaleret³⁵, deterritum³⁶ nemo dubitavit, utique³⁷
 postquam meretricem³⁸, quam fama³⁹ erat Agrippinae simillimam⁴⁰, inter
 15 concubinas recepit. Olim etiam quotiens lectica cum matre veheretur, libi-
 dinatum⁴¹ inceste⁴² ac maculis⁴³ vestis⁴⁴ proditum⁴⁵ affirmant.

NOTES

1. ingenuus, a, um : né libre.
2. paedagogium, ii, n : le commerce.
3. nupta, ae, f : l'épouse.
4. concubinitus, us, m : le concubinat, la relation charnelle.
5. infero, fers, ferre, tuli, illatum vim alicui : faire violence à quelqu'un.
6. Acte, es, f : Acté ; *accusatif grec*
7. paulum abest quin : il s'en faut de peu que.
8. summitto, is, ere, misi, missum : produire.
9. regius, a, um : royal.
10. orior, iris, iri, ortus sum : naître.
11. pejero, as, are, avi, atum : parjurer.
12. exseco, as, are, secui, sectum : faire l'ablation de.
13. testis, is, m : le testicule.
14. conor, aris, ari, atus sum : s'efforcer, essayer.
15. dos, dotis, f : la dot.
16. flammeum, i, n : le voile de jeunes mariées.

17. nuptiae, arum, f pl : les noces.
18. exsto, as, are, — : exister, rester.
19. inscitus, a, um : maladroit.
20. jocus, i, m : la plaisanterie.
21. bene agitur cum aliquo : c'est un bonheur pour quelqu'un.
22. Augusta, ae, f : titre des impératrices de Rome.
23. excolo, is, ere, colui, cultum : embellir.
24. lectica, ae, f : la litière.
25. conventus, us, m : l'assemblée, les assises (judiciaires).
26. mercatus, us, m : le marché.
27. Sigillaria, ium, n pl : les Sigillaires, fête qui suivait les Saturnales.
28. comitor, aris, ari, atus sum : accompagner.
29. identidem : sans cesse.
30. exosculor, aris, ari, atus sum : couvrir de baisers.

31. **appeto, is, ere, ivi ou ii, itum** : désirer ;

infinitif dépendant de dubitavit.

32. **obtrectator, oris, m** : le détracteur, le critique.

33. **impotens, entis** : tyrannique.

34. **et** : *adverbial* ; aussi.

35. **praevaléo, es, ere, valui, –** : valoir plus, prévaloir.

36. **deterreo, is, ere, terrui, territum** : détourner, empêcher.

37. **utique** : surtout.

38. **meretrix, icis, f** : la maîtresse, la prostituée.

39. **fama** : *ablatif*.

40. **similis, e** + génitif : semblable à.

41. **libidinor, aris, ari, atus sum** : se livrer à la débauche.

42. **inceste** : de manière incestueuse.

43. **macula, ae, f** : la tache.

44. **vestis, is, f** : le vêtement.

45. **prodo, is, ere, didi, ditum** : trahir.

1 **XXIX. Suam quidem pudicitiam¹ usque adeo prostituit², ut contaminatis³**
paene omnibus membris novissime⁴ quasi genus lusum⁵ excogitaret⁶, quo
ferae pelle⁷ contectus⁸ emitteretur⁹ e cavea¹⁰ virorumque ac feminarum
ad stipitem¹¹ deligatorum¹² inguina¹³ invaderet¹⁴ et, cum affatim¹⁵ desae-
 5 **visset¹⁶, conficeretur¹⁷ a Doryphoro liberto ; cui etiam, sicut ipsi Sporus,**
ita ipse denupsit¹⁸, voces quoque et hejulatus¹⁹ vim patientium virginum
imitatus. Ex nonnullis comperi²⁰ persuasissimum²¹ habuisse eum « nemi-
nem hominem pudicum aut ulla corporis parte purum esse, verum ple-
rosque dissimulare vitium²² et callide²³ optegere²⁴ » ; ideoque professis²⁵
 10 **apud se obscaenitatem cetera quoque concessisse²⁶ delicta²⁷.**

1. **pudicitia, ae, f** : la chasteté, la pudeur.

2. **prostituo, is, ere, stitui, stitutum** : prostituer.

3. **contamino, as, are, avi, atum** : corrompre, souiller.

4. **novissime** : finalement.

5. **lusus, us, m** : le jeu, le divertissement.

6. **excogito, as, are, avi, atum** : penser, mettre au point.

7. **pellis, is, f** : la peau.

8. **contego, is, ere, tegi, tectum** : couvrir.

9. **emitto, is, ere, misi, missum** : s'élancer.

10. **cavea, ae, f** : la cage.

11. **stipes, itis, m** : le poteau.

12. **deligo, as, are, avi, atum ad** + accusatif : attacher à.

13. **inguen, inis, n** : les parties sexuelles.

14. **invado, is, ere, vasi, vasum** : se jeter sur.

15. **affatim** : abondamment, suffisamment.

16. **desaevio, is, ire, ii, itum** : exercer sa fureur.

17. **conficio, is, ere, feci, factum** : venir à bout de, épuiser.

18. **denubo, is, ere, nupsi, nuptum** : se marier (pour une femme).

19. **hejulatus, us, m** : les plaintes.

20. **comperio, is, ire, peri, pertum** : découvrir, apprendre.

21. **persuasissimum habeo, es, ere, habui, habitum** : être absolument persuadé.

22. **vitium, ii, n** : le vice, le défaut.

23. **callide** : habilement.

24. **optego, is, ere, texi, tectum** : cacher.

25. **profiteor, eris, eri, fessus sum apud** + accusatif : déclarer ouvertement, reconnaître auprès de quelqu'un.

26. **concedo, is, ere, cessi, cessum** : pardonner.

27. **delictum, i, n** : la faute, le délit.

- 1 XXX. Divitiarum et pecuniae fructum¹ non alium putabat quam profusionem², « sordidos ac deparcos³ esse⁴ quibus impensarum⁵ ratio⁶ constaret⁷, praelautos⁸ vereque magnificos, qui abuterentur ac perderent ». Laudabat mirabaturque avunculum Gaium⁹ nullo magis nomine¹⁰, quam quod ingentis¹¹ a Tiberio relictas opes in brevi spatio prodegisset¹². Quare¹³ nec largiendi¹⁴ nec absumendi¹⁵ modum tenuit. In Tiridatem, quod vix credibile videatur, octingena¹⁶ nummum¹⁷ milia diurna¹⁸ erogavit¹⁹, abeuntique super sestertium milies contulit²⁰. Menecraten citharoedum et Spiculum myrmillonem triumphalium virorum patrimoniis aedibusque donavit²¹.
- 10 Cercopithecum Panerotem faeneratorem²² et urbanis rusticisque praediis²³ locupletatum²⁴ prope regio²⁵ extulit²⁶ funere. Nullam vestem bis induit²⁷. Quadringenis²⁸ in punctum²⁹ sestertiis aleam³⁰ lusit. Piscatus³¹ est rete³² aurato et purpura³³ coccoque³⁴ funibus³⁵ nexis³⁶. Numquam minus mille carrucis³⁷ fecisse iter traditur, soleis³⁸ mularum³⁹ argenteis, canusinatis⁴⁰ mulionibus, armillata⁴¹ phalerataque⁴² Mazacum⁴³ turba⁴⁴ atque cursorum.

NOTES

1. fructus, us, m : le droit qu'on a sur quelque chose, l'usufruit.
 2. profusio, onis, f : la prodigalité.
 3. deparcus, a, um : avare.
 4. La proposition infinitive dépend d'un verbe de pensée sous-entendu.
 5. impensa, ae, f : la dépense.
 6. ratio, onis, f : le compte.
 7. consto, as, are, constitui, staturus : exister.
 8. praelautus, a, um : fastueux.
 9. Gaium : Caligula.
 10. nomen, inis, n : ici, le prétexte, la cause.
 11. ingentis = ingentes.
 12. prodigo, is, ere, egi, actum : dépenser avec profusion, dissiper.
 13. quare : c'est pourquoi.
 14. largior, iris, iri, itus sum : donner largement.
 15. absumo, is, ere, sumpsi, sumptum : consumer, dépenser.
 16. octingeni, ae, a : chaque fois huit cents.
 17. nummus, i, m : le sesterce.
 18. diurnus, a, um : journalier.
 19. erogo, as, are, avi, atum : prélever de l'argent.
 20. confero, fers, ferre, tuli, latum : apporter.
 21. dono, as, are, avi, atum aliquem aliqua re : donner quelque chose à quelqu'un.
 22. faenerator, oris, m : l'usurier.

23. praedium, ii, n : la propriété, le domaine.
 24. locupletio, as, are, avi, atum : rendre riche.
 25. regius, a, um : royal.
 26. effero, fers, ferre, extuli, elatum : emporter, enterrer.
 27. induo, is, ere, indui, indutum : revêtir.
 28. quadringeni, ae, a : chaque fois quatre cents.
 29. punctum, i, n : le point.
 30. alea, ae, f : le jeu de dés.
 31. piscor, aris, ari, atus sum : pêcher.
 32. rete, is, n : le filet, le piège.
 33. purpura, ae, f : pourpre.
 34. coccum, i, n : écarlate.
 35. funis, is, f : la corde.
 36. necto, is, ere, nex(u)i, nexum : lier, nouer.
 37. carruca, ae, f : le carrosse.
 38. solea, ae, f : la garniture de sabot, le fer.
 39. mulio, onis, m : le palefrenier.
 40. canusinatus, a, um : habillé en laine de Canusium (ville d'Apulie renommée pour la finesse de sa laine).
 41. armillatus, a, um : couvert de bracelets.
 42. phaleratus, a, um : orné de phalères (plaque de métal brillant servant de décoration militaire).
 43. Mazaces, um, m pl : peuple de Numidie.
 44. turba, ae, f : la foule, la troupe.

12. La folie des dépenses

Chapitre XXXI (extrait) ► traduction p. 128-129

Au paragraphe précédent, Suétone indique qu'en ce qui concerne l'argent, Néron n'en jouissait qu'en le gaspillant.

- 1 XXXI. Non in alia re tamen damnosior¹ quam in aedificando, domum a Palatio Esquilias² usque fecit, quam primo transitoriam, mox incendio absumptam³ restitutamque auream nominavit. De cuius⁴ spatio atque cultu⁵ suffecerit⁶ haec rettulisse⁷. Vestibulum ejus⁸ fuit, in quo colossus⁹
- 5 CXX¹⁰ pedum staret ipsius effigie¹¹ ; tanta laxitas¹², ut porticus triplices miliarias¹³ haberet¹⁴ ; item stagnum¹⁵ maris instar¹⁶, circumsaepum¹⁷ aedificiis ad urbium speciem¹⁸ ; rura insuper¹⁹ arvis atque vinetis et pascuis silvisque²⁰ varia²¹, cum multitudine omnis generis²² pecudum²³ ac ferarum. In ceteris partibus cuncta auro lita, distincta²⁴ gemmis unionumque
- 10 conchis²⁵ erant ; cenationes²⁶ laqueatae²⁷ tabulis eburneis²⁸ versatilibus²⁹, ut³⁰ flores, fistulatis, ut³¹ unguenta desuper spargerentur³² ; praecipua cenationum rotunda³³, quae perpetuo³⁴ diebus ac noctibus vice mundi³⁵ circumageretur ; balineae³⁶ marinis et Albulis³⁷ fluentes³⁸ aquis. Ejus modi domum cum absolutam³⁹ dedicaret⁴⁰, hactenus comprobavit⁴¹, ut⁴² se⁴³
- 15 diceret « quasi hominem tandem habitare coepisse. » Praeterea incohabat⁴⁴ piscinam a Miseno ad Avernum lacum contactam⁴⁵ porticibusque conclusam⁴⁶, quo⁴⁷ quidquid totis Bais⁴⁸ calidarum aquarum esset⁴⁹ converteretur ; fossam⁵⁰ ab Averno Ostiam usque, ut navibus nec tamen mari iretur⁵¹, longitudinis per centum sexaginta milia⁵², latitudinis⁵³, qua
- 20 contrariae⁵⁴ quinquereemes⁵⁵ commearent⁵⁶. Quorum operum perficiendorum gratia⁵⁷ quod ubique esset custodiæ⁵⁸ in Italiam deportari, etiam scelere convictos⁵⁹ non nisi ad opus damnari⁶⁰ praeceperat⁶¹. [...]

1. **damnosus, a, um** : dépensier, qui se ruine ; *apposé au sujet sous-entendu de fecit (Néron).*
2. **Esquilias usque** : jusqu'à l'Esquilin.
3. **absumptam, restitutam** : *participes à valeur temporelle, apposés à quam.*
4. **cujus** : *a pour antécédent domum.*
5. **cultus, us, m** : *ici, le luxe, le raffinement.*
6. **sufficio, is, ere, feci, fectum** : suffire, être suffisant.
7. **rettulisse** : *infinitif parfait de refero* ; rapporter, raconter.
8. **ejus** : *renvoie à domus.*
9. **colossus, i, m** : la statue colossale, gigantesque.
10. **CXX = centum viginti.**
11. **ipsius** : *renvoie à Néron. Ipsius effigie* : *ablatif de qualité* ; à son effigie.
12. **laxitas, atis, f** : le grand espace. **Tanta... ut** : si grande que. **Tanta laxitas** : *sous-entendu erat.*
13. **porticus triplices miliariae** : portiques à trois rangs de colonnes et longs de mille pas.
14. **haberet** : *sujet sous-entendu domus.*
15. **stagnum, i, n** : la pièce d'eau, l'étang. **Stagnum et rura** : COD de haberet.
16. **instar** (précédé du génitif) : aussi grand que, à la ressemblance de.
17. **circumsaepio, is, ere, saepsi, saeptum** : entourer ; *apposé à stagnum.*
18. **ad speciem** + génitif : ressemblant à, présentant l'aspect de.
19. **insuper** : de plus, en outre.
20. **arvis... silvisque** : *ablatifs compléments de varia.*
21. **varius, a, um** : varié, abondant.
22. **omnis generis** : *génitif de qualité.*
23. **pecus, udis, n** : l'animal domestique.
24. **lita et distincta** : *attributs du sujet cuncta.*
- Lino, is, ere, livi ou levi, litum** : enduire, couvrir.
- Distinctus, a, um** : orné, paré.
25. **unium conchae, arum, f pl** : les coquillages à perles.
26. **cenatio, onis, f** : la salle à manger.
27. **laqueatus, a, um** + ablatif : lambrissé.
28. **eburneus, a, um** : d'ivoire.
29. **versatilis, e** : mobile.
30. **ut** : *consécutif.*
31. **ut** : *comparatif.*
32. **spargo, is, ere, sparsi, sparsum** : répandre.
33. **praecipua cenationum rotunda** : *sous-entendu erat.*

34. **perpetuo** : continuellement, sans interruption.
35. **vice mundi** : comme le monde.
36. **balineae, arum, f pl** : les bains.
37. **Albulas, a, um** : d'Albula (aquae Albulae : sources d'eaux sulfureuses près de Tibur).
38. **fluo, is, ere, fluxi, fluctum** : couler.
39. **absolvo, is, ere, solvi, solum** : achever ; *participe à valeur temporelle.*
40. **dedico, as, are, avi, atum** : inaugurer.
41. **comprobo, as, are, avi, atum** : approuver.
42. **hactenus... ut** + subjonctif : seulement dans la mesure où.
43. **se** : *sujet de la proposition infinitive introduite par dicere.*
44. **incoho, as, are, avi, atum** : entreprendre.
45. **contego, is, ere, texi, tectum** : couvrir.
46. **concludo, is, ere, clusi, clusum** : enfermer, entourer.
47. **quo** : *adverbe relatif du lieu où l'on va.*
48. **Baiae, arum, f** : ville thermale de Campanie.
49. **quidquid calidarum aquarum esset** : littéralement tout ce qu'il y avait d'eaux chaudes.
50. **fossam** : *complément de incohabat, sur le même plan que piscinam.*
51. **ut iretur** : *passif impersonnel* ; afin qu'il y ait un passage.
52. **per centum sexaginta milia** : sur une étendue de 160 milles (environ 237 km).
53. **longitudinis et latitudinis** : *génitifs de qualité.*
54. **contrarius, a, um** : qui va en sens contraire.
55. **quinqueremis, is, f** : grand vaisseau à cinq rangs de rameurs.
56. **commeo, as, are, avi, atum** : circuler.
57. **gratia** (précédé du génitif) : pour, en vue de.
58. **quod ubique esset custodiae** : *sujet de la proposition infinitive introduite par praeceperat.*
- Ubique** : partout. **Custodia, ae, f** : *ici, les prisonniers* ; **quod esset custodiae** : ce qu'il y avait de prisonniers.
59. **seclere convictus** : celui qui est reconnu coupable d'un crime. **Convinco, is, ere, vici, victum** : convaincre d'une faute.
60. **Non nisi ad... damnari** : ne pas être condamné, si ce n'est à..., *c'est à dire* n'être condamné qu'à... **Damno, as, are, avi, atum ad** + accusatif : condamner à une peine.
61. **praecipio, is, ere, cipui, ceptum** : prescrire, ordonner.

Traduction des lignes 1 à 3

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Rien ne lui coûta plus cher que ses constructions. Il étendit son palais depuis le Palatium jusqu'aux Esquilies, et ces augmentations furent d'abord appelées la *Maison du passage* ; mais le feu ayant consumé l'édifice, il en fit construire un autre, qu'il nomma le *Palais d'or*.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

2. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Ce fut surtout dans ses constructions qu'il se montra dissipateur. Il étendit son palais depuis le mont Palatin jusqu'aux Esquilies. Il l'appela d'abord « le Passage ». Mais, le feu l'ayant consumé, il le rebâtit, et l'appela « la maison dorée ».

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

3. Traduction de Henri Ailloud (© Les Belles Lettres, 2002)

Mais ce fut surtout en constructions qu'il gaspilla l'argent : il se fit bâtir une maison s'étendant du Palatin à l'Esquilin et l'appela d'abord « le Passage », puis, un incendie l'ayant détruite, il la reconstruisit sous le nom de « Maison dorée ».

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Relevez les propositions subordonnées relatives de ce passage et justifiez-en les temps et modes.
- 2 Traduction.** Comparez les trois traductions entre elles et par rapport au latin. Remarquez ce qui vous semble être des écarts par rapport au latin et efforcez-vous de justifier les choix des différents traducteurs.
- 3 Analyse**
 - a. Relevez, dans cette description de la *domus aurea*, tout ce qui objectivement fait la magnificence et la démesure de la construction imaginée par Néron.
 - b. Montrez comment Suétone, dans son écriture, ajoute à cette démesure.
 - c. Relevez deux passages où Suétone se fait critique à l'égard de la démesure de Néron.
 - d. Relisez le début du chapitre XVI. Suétone vous donne-t-il l'impression de se contredire ? Justifiez votre réponse.
- 4 Version.** Proposez à votre tour une traduction de la première phrase de ce passage (l. 1-3).

Chapitres XXXI (fin) et XXXII (début)

► traduction p. 129

- 1 XXXI. [...] Ad hunc impendiorum¹ furorem, super fiduciam² imperii, etiam spe quadam repentina³ immensarum et reconditarum⁴ opum impulsus⁵ est ex indicio equitis R.⁶ pro comperto pollicentis⁷ thesauros⁸ antiquissimae gazae⁹, quos Dido regina fugiens Tyro¹⁰ secum extulisset, esse in Africa vastissimis specubus¹¹ abditos¹² ac posse erui¹³ parvula molientium¹⁴ opera.

1. impendium, ii, n : la dépense.

2. fiducia, ae, f : la confiance.

3. repentinus, a, um : soudain.

4. reconditus, a, um : caché.

5. impello, is, ere, puli, pulsum : mettre en mouvement, pousser à.

6. R. = Romani.

7. pro comperto polliceor, eris, eri, itus sum : promettre formellement.

8. thesaurus, i, m : la richesse.

9. gaza, ae, f : le trésor.

10. Tyrus, i, f : Tyr (ville maritime de Phénicie).

11. specus, us, m : la grotte, la caverne.

12. abdo, is, ere, didi, ditum : cacher.

13. eruo, is, ere, rui, rutum : déterrer.

14. molior, iris, iri, itus sum : entreprendre.

XXXII. Verum ut spes fefellit¹, destitutus² atque ita jam exhaustus³ et egens⁴ ut stipendia⁵ quoque militum et commoda⁶ veteranorum protrahi⁷ ac differri necesse esset. [...]

1. fallo, is, ere, fefelli, falsum : tromper.

2. destituo, is, ere, stitui, stitutum : décevoir.

3. exhaurio, is, ire, hausi, haustum : épuiser.

4. egeo, es, ere, ui, - : être pauvre.

5. stipendium, ii, n : la solde militaire.

6. commodum, i, n : la pension de retraite.

7. protraho, is, ere, traxi, tractum : ajourner, différer.

13. Tous les moyens sont bons pour s'enrichir

Chapitre XXXII (extrait) ► traduction p. 129

À force de gaspiller l'argent dans le luxe, les caisses de l'État se vident et Néron doit imaginer des moyens pour les renflouer.

- 1 XXXII. [...] calumniis¹ rapinisque² intendit³ animum. Ante omnia instituit⁴, ut e libertorum defunctorum bonis pro⁵ semisse⁶ dextans⁷ ei⁸ cogere-
retur, qui⁹ sine probabili¹⁰ causa eo¹¹ nomine essent, quo fuissent ullae
familiae quas¹² ipse contingeret¹³; deinde, ut¹⁴ ingratorum¹⁵ in principem
5 testamenta ad fiscum¹⁶ pertinerent¹⁷, ac ne¹⁴ impune esset¹⁸ studiosis¹⁹
juris, qui scripsissent vel dictassent ea²⁰; tunc ut¹⁴ lege majestatis facta
dictaque omnia, quibus modo delator non deesset²¹, tenerentur²². Revo-
cavit²³ et²⁴ praemia coronarum, quae umquam²⁵ sibi civitates in certami-
nibus detulissent. Et cum interdixisset usum amethystini²⁶ ac Tyrii²⁷ colo-
10 ris²⁸ summisissetque²⁹ qui nundinarum³⁰ die pauculas uncias³¹ venderet³²,
praecluserit³³ cunctos negotiatores. Quin etiam³⁴ inter canendum animad-
versam³⁵ matronam in spectaculis vetita purpura cultam³⁶ demonstrasse
procuratoribus³⁷ suis dicitur³⁸ detractamque³⁹ ilico non veste modo sed
et bonis exuit⁴⁰. Nulli delegavit officium ut⁴¹ non adiceret: « Scis quid
15 mihi opus sit », et: « Hoc agamus, ne quis quicquam habeat. » Ultimo⁴²
templis compluribus⁴³ dona detraxit⁴⁴ simulacraque ex auro vel argento
fabricata conflavit⁴⁵, in iis Penatium deorum⁴⁶, quae mox Galba restituit.

NOTES

1. **calumnia, ae, f** : l'accusation injuste, la chicane.
2. **rapina, ae, f** : la rapine, le vol, le pillage.
3. **intendo, is, ere, tendi, tentum animum**
+ datif : appliquer son esprit à.
4. **instituo, is, ere, stitui, stitutum ut** + subjonctif :
établir que.
5. **pro** + ablatif : à la place de.
6. **semis, issis, m** : la moitié.
7. **dextans, tis, m** : les cinq sixièmes.
8. **ei** : datif d'intérêt, complément de *cogeretur*.
9. **qui** : *a pour antécédent libertorum defunctorum*.
10. **probabilis, e** : plausible, valable.
11. **eo** : annonce la relative introduite par *quo*.
12. **ullae familiae quas** : quelles que soient les familles que..., toutes les familles que... ; l'adjectif *ullus* fonctionne ici comme un indéfini.
13. **contingo, is, ere, tigi, tactum** : toucher, être apparenté.
14. **ut, ne, ut** : dépendent de *instituit*.
15. **ingratus** + accusatif : ingrat envers.
16. **fiscus, i, m** : le trésor impérial.
17. **pertineo, es, ere, tinui, -** : revenir à.
18. **impune est** : il n'y a pas de peine établie.
19. **studiosus, i juris** : la personne de loi.
20. **ea** : renvoie à *testamenta*.
21. **quibus modo delator non deesset** : pour lesquels un délateur suffisait.
22. **lege majestatis teneri** : être convaincu de lèse-majesté, tomber sous le coup de la loi de haute trahison.
23. **revoco, as, are, avi, atum** : rappeler, faire revenir.
24. **et** : aussi.
25. **umquam** : un jour.
26. **amethystinus, a, um** : de la couleur de l'améthyste, violet.
27. **Tyrius, a, um** : pourpre.
28. **color, oris, m** : *ici*, la teinture.
29. **summitto, is, ere, misi, missum** : envoyer en sous-main, suborner.
30. **nundinae, arum, f pl** : le marché.
31. **uncia, ae, f** : l'once (*petite mesure de poids*).
32. **qui... venderet** : relative à valeur finale, COD de *summisisset* (*antécédent à l'accusatif sous-entendu*) ; quelqu'un pour...
33. **praecludo, is, ere, elusi, clusum** : interdire, fermer.
34. **quin etiam** : bien plus.
35. **animadverto, is, ere, verti, versum** : remarquer ou châtier.
36. **cultus, a, um** : paré, orné ; *apposé à animadversam matronam*.
37. **procurator, oris, m** : le fonctionnaire chargé des revenus de l'empire.
38. **dicitur** : *a pour sujet Néron*.
39. **detraho, is, ere, traxi, tractum** + ablatif : retirer de, enlever de.
40. **exuo, is, ere, exui, exutum** : mettre à nu, dépouiller.
41. **ut** : *ici, consécutif*.
42. **ultimo** : en dernier lieu.
43. **complures, plura** : assez nombreux, un bon nombre.
44. **detraho, is, ere, traxi, tractum** : enlever quelque chose (accusatif) à quelqu'un (datif).
45. **conflo, as, are, flavi, flatum** : fondre un métal.
46. **in iis Penatium deorum** : *comprendre in iis simulacris, simulacra Penatium deorum*.

Vers le commentaire

- 1 Repérez les articulations de ce texte : qu'indiquent-elles ?
- 2 En vous aidant de la question précédente, montrez que les méfaits de Néron sont de plus en plus graves.
- 3 Quelle image du prince est donnée dans ce passage ?
- 4 Dans la phrase *revocavit... detulissent* (l. 7-9), expliquez pourquoi l'emploi du verbe *defero* peut être perçu comme un trait d'humour de Suétone.

14. La mort de Claude et de Britannicus

Chapitre XXXIII ► traduction p. 130

Après avoir exposé l'avarice de Néron, Suétone ouvre ici une nouvelle section : les parricidia et caedes de Néron.

- 1 XXXIII. Parricida et caedes a Claudio exsorsus¹ est, cujus necis etsi non auctor, at conscius² fuit, neque dissimulanter, ut qui³ boletos⁴, in quo cibi genere⁵ venenum is⁶ acceperat, quasi deorum cibum posthac⁷ proverbio Graeco conlaudare⁸ sit solitus. Certe omnibus⁹ rerum verborumque
- 5 contumeliis¹⁰ mortuum insectatus¹¹ est, modo stultitiae, modo¹² saevitiae arguens¹³ ; nam et¹⁴ « morari »¹⁵ eum desisse¹⁶ inter homines producta¹⁷ prima syllaba jocabatur¹⁸ multaque decreta et constituta, ut¹⁹ insipientis²⁰ atque deliri, pro irritis²¹ habuit ; denique bustum²² ejus consaequiri²³ nisi humili levique maceria²⁴ neglexit. Britannicum²⁵ non minus aemulatione²⁶ vocis, quae illi jucundior suppetebat²⁷, quam metu ne²⁸ quandoque²⁹ apud hominum gratiam paterna memoria praevaleret, veneno adgressus³⁰ est. Quod acceptum³¹ a quadam Lucusta³², venenorum variorum indice³³, cum opinione tardius cederet³⁴ ventre modo³⁵ Britannici moto, accersitam³⁶ mulierem sua manu verberavit³⁷ arguens pro veneno
- 15 remedium dedisse³⁸, excusantique³⁹ minus datum⁴⁰ ad⁴¹ occultandam facinoris invidiam⁴² : « Sane », inquit, « legem Juliam⁴³ timeo », coegitque⁴⁴ se coram⁴⁵ in cubiculo quam posset velocissimum ac praesentaneum⁴⁶ coquere⁴⁷. Deinde in haedo⁴⁸ expertus, postquam is quinque horas protraxit⁴⁹, iterum ac saepius⁵⁰ recoctum porcello⁵¹ objecit⁵² ; quo statim exanimato inferri in triclinium darique⁵³ cenanti secum⁵⁴ Britannico imperavit. Et cum ille ad primum gustum concidisset⁵⁵, comitali morbo⁵⁶ ex consuetudine⁵⁷ correptum⁵⁸ apud convivas ementitus⁵⁹ postero die raptim inter maximos imbres tralaticio⁶⁰ extulit⁶¹ funere⁶². Lucustae pro navata⁶³ opera impunitatem praediaque⁶⁴ ampla, sed⁶⁵ et discipulos dedit.

NOTES

1. **exordior, iris, iri, orsus sum** : commencer ;
a pour sujet Néron.
2. **conscius, a, um** : complice.
3. **ut qui** + subjonctif : vu qu'il, car il.
4. **boletus, i, m** : le bolet, le champignon ;
COD de conlaudare.
5. **in quo cibi genere** : attraction de l'antécédent
(genus) dans la relative ; type de nourriture dans
laquelle...
6. **is** : désigne Claude.
7. **posthac** : à partir de ce moment, dès lors.
8. **conlaudo, as, are, avi, atum** : célébrer, combler
de louanges.
9. **omnis, e** : *ici*, toute sorte de.
10. **contumelia, ae, f** : l'outrage, l'injure.
11. **insector, aris, ari, atus sum** + accusatif :
s'acharner sur.
12. **modo... modo...** : tantôt... tantôt...
13. **arguo, is, ere, ui, argutum** + génitif : faire
la preuve de, mettre en avant.
14. **nam et** : sert à introduire un exemple.
15. **moror, aris, ari, atus sum** : s'attarder.
16. **desino, is, ere, sii, situm** : cesser de.
17. **produco, is, ere, duxi, ductum** : allonger.
18. **jacor, aris, ari, atus sum** : dire en plaisantant.
19. **ut** : en tant que, comme.
20. **insipiens, entis** : déraisonnable.
21. **irritus, a, um** : sans effet, frappé de nullité.
22. **bustum, i, n** : le bûcher, le tombeau.
23. **consaepio, is, ire, saepsi, saeptum** : enclore.
24. **maceria, ae, f** : le mur.
25. **Britannicum** : *COD de adgressus est.*
26. **aemulatio, onis, f** : la rivalité, la jalousie
(le complément au génitif indique le motif
de la jalousie).
27. **suppeto, is, ere, i(v)i, itum** + datif : être
à la disposition de.
28. **ne** + subjonctif : introduit une proposition
subordonnée de crainte ; de peur que.
29. **quandoque** : un jour.
30. **adgredior, eris, gredi, gressus sum** : aborder,
attaquer.
31. **quod acceptum** : sujet de *cederet*.
32. **Lucusta, ae, f** : Locuste (célèbre
empoisonneuse).
33. **index, icis, m/f** : le révélateur.

34. **opinio tardius** : plus lentement que ce que
l'on pensait. **Cedo, is, ere, cessi, cessum** + adverbe :
ici, agir.
35. **ventre moto** : *ablatif absolu.*
36. **accerso (arcesso), is, ere, ivi, itum** : faire venir,
appeler.
37. **verbero, as, are, avi, atum** : frapper, châtier.
38. **dedisse** : *a pour sujet Locuste.*
39. **excusanti** : datif complément du verbe *inquit*.
40. **minus datum** (sous-entendu *esse*) : une quantité
moindre avait été donnée.
41. **ad** + adjectif verbal : pour.
42. **invidia, ae, f** : l'hostilité, la haine.
43. **lex Julia** : loi promulguée par César qui punissait
les meurtriers et les empoisonneurs.
44. **cogo, is, ere, coegi, coactum** : contraindre,
forcer ; le sujet (non exprimé) est *Locuste*.
45. **coram** (précédé de l'accusatif) : devant,
sous les yeux de.
46. **praesentaneus, a, um** : qui opère
instantanément, violent.
47. **coquo, is, ere, coxi, coctum** : faire cuire,
mijoter, préparer.
48. **haedus, i, m** : le chevreau.
49. **protraho, is, ere, traxi, tractum** : *ici*, continuer
de vivre.
50. **iterum ac saepius** : encore et encore.
51. **porcellus, i, m** : le porcelet.
52. **objicio, is, ere, jeci, jectum** + datif : présenter
53. **inferri et dari** : ont pour sujet le poison.
54. **secum** = cum se.
55. **concido, is, ere, cidi, -** : s'écrouler, s'effondrer.
56. **comitalis morbus** : l'épilepsie.
57. **ex consuetudine** : d'après son habitude,
comme il en avait l'habitude.
58. **correptum** (sous-entendu *esse*) : *a pour sujet
Britannicus. Corripio, is, ere, ripui, reptum* : saisir.
59. **ementior, iris, iri, itus sum** + proposition
infinitive : mentir, dire mensongèrement.
60. **tralatitius, a, um** : commun, ordinaire.
61. **effero, fers, ferre, extuli, elatum** : *ici*, ensevelir.
62. **funus, eris, n** : les funérailles.
63. **navatus, a, um** : empressé, fait avec soin.
64. **praedium, ii, n** : la propriété, le domaine.
65. **sed** : *a ici une valeur d'enchérissement
(et non d'opposition).*

Vers le commentaire

- 1** De la mort de Claude et de Britannicus, quel épisode est raconté plus longuement ? Pour quelle raison, selon vous ?
- 2** En vous aidant du dictionnaire, expliquez le jeu de mots à propos de morari (l. 6).
- 3** Relevez les éléments qui témoignent de la cruauté de Néron dans ce passage.
- 4** Quelles sont les deux raisons invoquées par Suétone pour justifier le meurtre de Britannicus ? Que pensez-vous de la façon dont elles sont présentées ?
- 5** Quelle vertu attendue chez un prince est ici bafouée (vous pouvez, pour vous mettre sur la voie, relire le chapitre IX) ?
- 6** Que pensez-vous de la « morale » finale ?
- 7** Comparez la mort de Claude présentée dans notre passage avec le même épisode tel qu'il figure dans la *Vie de Claude*, du même auteur. Comment pouvez-vous justifier les différences ?

On s'accorde à dire qu'il périt par le poison, mais quand lui fut-il donné et par qui ? Sur ce point, les avis diffèrent. Certains rapportent que ce fut alors qu'il dînait avec des prêtres dans la citadelle, par l'eunuque Halotus, son dégusteur ; d'autres, pendant un festin donné au Palais, par Agrippine elle-même, qui lui avait fait servir des cèpes empoisonnés, genre de mets dont il était friand. Même désaccord sur les suites de l'empoisonnement. Beaucoup prétendent qu'aussitôt après avoir absorbé le poison, il devint muet, fut torturé par la souffrance toute la nuit et mourut à l'approche du jour. Selon quelques-uns, il fut d'abord assoupi, puis son estomac trop chargé rejeta tout ce qu'il contenait ; alors on lui donna de nouveau du poison, peut-être dans une bouillie, car, épuisé, en quelque sorte, il avait besoin de nourriture pour se refaire, peut-être en lui faisant prendre un lavement, sous prétexte de dégager par cette autre voie son corps embarrassé.

Suétone (vers 70-après 128). *Vies des douze Césars*. « Vie de Claude », traduction de H. Ailloud, © Les Belles Lettres (2002).

Chapitre XXXIV (début)

traduction p. 130-131

- 1 XXXIV. Matrem facta dictaque sua exquirentem¹ acerbius et corrigentem² hactenus³ primo gravabatur⁴, ut invidia identidem oneraret⁵ quasi cessurus⁶ imperio Rhodumque abiturus, mox et honore omni et potestate privavit⁷ abductaque⁸ militum et Germanorum⁹ statione¹⁰ contubernio¹¹ quoque ac Palatio expulit¹²; neque in divexanda¹³ quicquam pensi habuit¹⁴, summissis¹⁵ qui et Romae morantem¹⁶ litibus¹⁷ et in secessu¹⁸ quiescentem per convicia¹⁹ et jocos²⁰ terra marique praetervehentes²¹ inquietarent²². [...]

NOTES

1. **exquiro, is, ere, quisivī, quisitum** : chercher à découvrir, s'informer.
2. **corrigo, is, ere, rexi, rectum** : corriger, rectifier.
3. **hactenus** : seulement.
4. **gravor, aris, ari, atus sum** + accusatif : être fatigué de.
5. **onero, as, are, avi, atum** : accabler.
6. **cedo, is, ere, cessi, cessum** : s'en aller, se retirer.
7. **privo, as, are, avi, atum** + ablatif : priver de.
8. **abduco, is, ere, duxi, ductum** : emmener.
9. **Germanus, i, m** : Germain.
10. **statio, onis, f** : le poste de garde.
11. **contubernium, ii, n** : la société, l'intimité.
12. **expello, is, ere, puli, pulsum** : chasser.

13. **divexo, as, are, avi, atum** : persécuter, tourmenter.
14. **nihil pensi habere** : n'avoir aucun scrupule.
15. **summitto, is, ere, misi, missum** : suborner.
16. **moror, aris, ari, atus sum** : s'attarder, demeurer.
17. **lis, litis, f** : le procès, le litige.
18. **secessus, us, m** : la retraite.
19. **convicium, i, n** : les invectives, les cris injurieux.
20. **jocus, i, m** : la plaisanterie.
21. **praetervehor, eris, vehi, vectus sum** : passer devant.
22. **inquieto, as, are, avi, atum** : troubler, inquiéter.

15. Néron meurtrier de sa mère

Chapitre XXXIV (extrait) ► traduction p. 130-131

Néron, ne supportant plus les critiques de sa mère sur ses faits et gestes, lui fait subir toutes sortes de brimades et finalement décide de la tuer. Mais l'opération s'avère plus difficile que prévu...

- 1 XXXIV. [...] Verum¹ minis² ejus³ ac violentia territus perdere⁴ statuit ; et cum ter veneno temptasset⁵ sentiretque⁶ antidotis praemunitam⁷, lacunaria⁸, quae noctu super dormientem laxata machina⁹ deciderent¹⁰, paravit. Hoc consilio per conscios¹¹ parum¹² celato solutilem¹³ navem, cujus vel
- 5 naufragio¹⁴ vel camarae¹⁵ ruina¹⁶ periret¹⁷, commentus¹⁸ est atque ita reconciliatione simulata jucundissimis litteris Baias¹⁹ evocavit²⁰ ad sollemnia Quinquatruum²¹ simul celebranda ; datoque negotio²² trierarchis²³, liburnicam²⁴ qua advecta erat velut fortuito concursu²⁵ confringerent²⁶, protraxit convivium repetentique²⁷ Baulos²⁸ in locum²⁹ corrupti navigii
- 10 machinosum³⁰ illud optulit, hilare³¹ prosecutus³² atque in digressu³³ papillas³⁴ quoque exosculatus³⁵. Reliquum³⁶ temporis cum magna trepidatione vigilavit³⁷ opperiens coeptorum³⁸ exitum. Sed ut diversa omnia³⁹ nandoque⁴⁰ evasisse eam comperit, inops⁴¹ consilii L. Agermum libertum ejus salvam et incolumem⁴² cum gaudio nuntiantem⁴³, abjecto clam juxta
- 15 pugione⁴⁴ ut⁴⁵ percussorem⁴⁶ sibi subornatum⁴⁷ arripi constringique jussit, matrem occidi, quasi deprehensum⁴⁸ crimen voluntaria morte vitasset⁴⁹. Adduntur his atrociora⁵⁰ nec incertis auctoribus⁵¹ : ad visendum interfectae cadaver accurrisse⁵², contrectasse membra, alia⁵³ vituperasse, sitique⁵⁴ interim oborta⁵⁵ bibisse. [...]

NOTES

1. verum : mais.

2. mina, ae, f : la menace.

3. ejus : désigne Agrippine.

4. perdo, is, ere, perdidi, perditum : anéantir, faire périr ; le COD sous-entendu est Agrippine.

5. temptasset = temptavisset. Tempto, as, are, avi, atum : essayer.

6. sentio, is, ire, sensi, sensum : se rendre compte.

7. praemunitam (sous-entendu esse) : le sujet

sous-entendu de cette proposition infinitive est Agrippine.

8. lacunarium, ii, n : le plafond à caissons.

9. laxata machina : ablatif absolu ; par le jeu d'un mécanisme, en actionnant un mécanisme.

10. quae... deciderent : proposition relative au subjonctif à valeur consécutive/finale.

Decido, is, ere, cidi, - : tomber.

11. conscius, a, um : complice.

12. **parum** : peu, trop peu.
13. **solutilis, e** : qui peut se disloquer.
14. **naufragium, ii, n** : le naufrage.
15. **camara, ae, f** : *ici*, le pont (du navire).
16. **ruina, ae, f** : l'effondrement.
17. **pereo, is, ire, i(v)i, itum** : périr ; *le sujet est Agrippine.*
18. **commentior, iris, iri, itus sum** : dire mensongèrement.
19. **Baiae, arum, f** : Baïes (*ville thermale au nord de la baie de Naples, où Néron a une résidence*).
20. **evoco, as, are, avi, atum** : faire venir, attirer à soi.
21. **Sollemnia Quinquatruum** : les fêtes des Quinquatries (*fêtes en l'honneur de Minerve, célébrées du 19 au 23 mars*).
22. **dare negotium** + subjonctif : confier la tâche de.
23. **trierarchus, i, m** : le triérarque (*commandant d'une trirème*).
24. **liburnica, ae, f** : le navire léger.
25. **concursum, us, m** : *ici*, le choc, l'accident.
26. **confringo, is, ere, fregi, fractum** : briser.
27. **repeto, is, ere, i(v)i, itum** : chercher à regagner (un lieu).
28. **Bauli, orum, m** : Baules (*ville proche de Baïes, où Agrippine a sa villa*).
29. **in locum** + génitif : à la place de.
30. **machinosus, a, um** : truqué, trafiqué.
31. **hilare** : joyeusement.
32. **prosequor, queris, qui, secutus sum** : accompagner, reconduire.
33. **digressus, us, m** : le départ.
34. **papilla, ae, f** : le sein, le téton.
35. **exosculor, aris, ari, atus sum** : couvrir de

baisers.

36. **reliquum** : *accusatif de durée*.
37. **vigilo, as, are, avi, atum** : rester éveillé.
38. **coepa, orum, n pl** : les choses commencées.
39. **diversa omnia** : *sous-entendu* fuisse.
40. **no, as, are, avi, atum** : nager.
41. **inops, inopis** + génitif : dépourvu de, sans.
42. **L. Agermum... nuntiantem** : *sujet de la proposition infinitive introduite par jussit.*
43. **incolumis, e** : indemne.
44. **pugio, onis, m** : le poignard.
45. **ut** : en tant que, comme (*porte sur percussorem subornatum*).
46. **percussor, oris, m** : l'assassin.
47. **suborno, as, are, avi, atum** : suborner, soudoyer.
48. **deprehendo, is, ere, prehendi, prehensum** : surprendre, prendre sur le fait.
49. **vitasset = vitavisset**. **Vito, as, are, avi, atum** : éviter, échapper à.
50. **atrox, ocis** : atroce, affreux.
51. **incertis auctoribus** : *ablatif absolu (pour le sens, renvoie à l'agent de adduntur).*
52. **accurrisset, contracta(vi)sse, vitupera(vi)sse, lauda(vi)sse et bibisse** : *propositions infinitives qui développent ce qu'ont pu dire les auctores. Le sujet de ces infinitifs est Néron.*
- Contracto, as, are, avi, atum** : toucher, tâter.
- Vitupero, as, are, avi, atum** : critiquer.
53. **alia** : *sous-entendu* membra.
54. **sitis, is, f** : la soif.
55. **oborior, iris, iri, ortus sum** : se lever, apparaître.

Traduction de la ligne 4

□□□□□□□□

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Mais l'indiscrétion de ses complices fit avorter ce projet.

□□□□□□□□

2. Traduction de Pierre Klossowski (D.R., 1990)

Mais le secret ayant été mal gardé par les personnes complices du stratagème...

□□□□□□□□

3. Traduction de Henri Ailloud (© Les Belles Lettres, 2002)

Ses complices ayant mal gardé le secret...

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Relevez les ablatifs dans la phrase *Hoc consilio... simul celebranda* (l. 4-7) et indiquez leur fonction.
- 2 Traduction.** Rappelez la nature et la fonction du groupe *hoc consilio per conscios parum celato* (l. 4), puis comparez et commentez les différentes traductions qui en sont données.
- 3 Analyse**
 - a. Repérez les différentes tentatives d'assassinat et commentez-les.
 - b. Quel aspect de la personnalité de Néron ce passage met-il particulièrement en valeur ? Relevez tous les mots ou expressions correspondant à ce champ lexical.
 - c. Qu'a de choquant le comportement de Néron dans les dernières lignes du passage ? Quelle vertu Néron bafoue-t-il ici ?
 - d. Comment Suétone ridiculise-t-il Néron dans ce passage ?
- 4 Version.** Traduisez de *sed ut diversa omnia* jusqu'à la fin du passage (l. 12-19).

Chapitres XXXIV (fin) et XXXV (début)

► traduction p. 131-132

- 1 XXXIV. [...] Neque tamen conscientiam¹ sceleris, quamquam et militum et senatus populi gratulationibus² confirmaretur³, aut statim⁴ aut umquam postea ferre⁵ potuit, saepe confessus⁶ exagitari⁷ se materna specie⁸ verberibusque⁹ Furiarum ac taedis¹⁰ ardentibus. Quin¹¹ et facto per Magos sacro¹² evocare¹³ Manes¹⁴ et exorare¹⁵ temptavit. Peregrinatione¹⁶ quidem Graeciae et Eleusinis¹⁷ sacris, quorum initiatione impii et scelerati voce praeconis¹⁸ summoventur¹⁹, interesse²⁰ non ausus²¹ est. Junxit²² parricidio matris amitae²³ necem²⁴. Quam cum ex duritie²⁵ alvi²⁶ cubantem²⁷ visitaret, et illa tractans²⁸ lanuginem²⁹ ejus, ut assolet³⁰ jam grandis natu³¹ per blanditias³² forte dixisset : « Simul hanc excepero³³, mori³⁴ volo », conversus³⁵ ad proximos « confestim³⁶ se positurum³⁷ » velut irridens³⁸ ait, praecepitque³⁹ medicis ut largius purgarent⁴⁰ aegram⁴¹ ; necdum defunctae⁴² bona invasit⁴³ suppresso⁴⁴ testamento⁴⁵, ne quid⁴⁶ abscederet⁴⁷.

NOTES

1. conscientia, ae, f : la pleine connaissance.
2. gratulatio, onis, f : les félicitations.
3. confirmo, as, are, avi, atum : affermir, rassurer.
4. statim : aussitôt.
5. fero, fers, ferre, tuli, latum : supporter.
6. confiteor, eris, eri, fessus sum : avouer.
7. exagito, as, are, avi, atum : harceler, inquiéter.
8. species, ei, f : le fantôme.
9. verbera, erum, n pl : le fouet.
10. taeda, ae, f : la torche.
11. quin : bien plus.
12. sacrum, i, n : la cérémonie.
13. evoco, as, are, avi, atum : attirer, rappeler.
14. Manes, ium, m pl : les mânes (*esprits des morts*).
15. exoro, as, are, avi, atum : essayer de fléchir.
16. peregrinatio, onis, f : le voyage.
17. Eleusis, inis, f : Éleusis (*ville célèbre pour ses mystères*).
18. praeco, onis, m : le héraut, le crieur public.
19. summoveo, es, ere, movi, motum + ablatif : éloigner, écarter de.
20. intersum, es, esse, fui + datif : participer à.
21. audeo, es, ere, ausus sum : oser.
22. jungo, is, ere, junxi, junctum : joindre.
23. amita, ae, f : la tante.
24. nex, necis, f : la mort, le meurtre.
25. durities, ei, f : le resserrement (*terme médical*).
26. alvus, i, f : les intestins.
27. cubo, as, are, cubui, cubitum : être couché, allongé.
28. tracto, as, are, avi, atum : toucher.
29. lanugo, inis, f : le duvet, la barbe naissante.
30. adsoleo, es, ere, -, - : être coutumier.
31. grandis natu : d'un grand âge.
32. blanditia, ae, f : la flatterie, la caresse.
33. excipio, is, ere, cepi, ceptum : accueillir, recevoir.
34. morior, eris, i, mortuus sum : mourir.
35. converto, is, ere, verti, versum : tourner complètement.
36. confestim : à l'instant même, tout de suite.
37. pono, is, ere, posui, situm : déposer ; ici, couper (sa barbe).
38. irrideo, es, ere, irrisi, irrisum : se moquer.
39. praecipio, is, ere, cepi, ceptum : recommander, conseiller, ordonner.
40. purgo, as, are, avi, atum : dégager, nettoyer.
41. aeger, gra, grum : malade.
42. defunctus, a, um : mort.
43. invado, is, ere, vasi, vasum : se jeter sur, saisir.
44. suppresso, is, ere, pressi, pressum : arrêter, supprimer.
45. testamentum, i, n : le testament.
46. quid : *est mis pour aliquid après ne*.
47. abscedo, is, ere, cessi, cessum : s'éloigner, s'en aller.

- 1 XXXV. Uxores praeter Octaviam duas postea duxit¹, Poppaeam Sabinam quaestorio patre natam et equiti Romano antea nuptam², deinde Stati-
liam Messalinam Tauri bis consulis ac triumphalis abneptem³. Qua ut
potiretur⁴, virum ejus Atticum Vestinum consulem in honore ipso⁵ tru-
5 cidavit. [...]

NOTES

1. uxorem duco, is, ere, duxi, ductum : épouser.

2. nubo, is, ere, nupsi, nuptum : se marier.

3. abneptis, is, f : l'arrière-petite-fille.

4. potior, iris, iri, itus sum + ablatif : se rendre maître de.

5. in honore ipso : dans l'exercice même de sa fonction.

16. Petits meurtres en famille

Chapitre XXXV (extrait) ► traduction p. 132-133

Néron eut trois femmes : Octavie (la fille de Claude), Poppée et Statilia Messalina. Il fit assassiner les deux premières, mais ses crimes s'étendirent également à nombre de ses proches.

- 1 XXXV. [...] Octaviae consuetudinem¹ cito² aspernatus³, corripientibus⁴ amicis « sufficere illi⁵ debere » respondit « uxoria ornamenta⁶ ». Eandem⁷ mox saepe frustra⁸ strangulare meditatus dimisit⁹ ut sterilem, sed improbante¹⁰ divortium populo nec parcente¹¹ conviciis¹² etiam relegavit¹³,
 5 denique occidit sub¹⁴ crimine¹⁵ adulteriorum¹⁶ adeo impudenti¹⁷ falsoque, ut¹⁸ in quaestione¹⁹ pernegantibus²⁰ cunctis Anicetum paedagogum suum indicem²¹ subjecerit²², qui fingeret²³ et dolo²⁴ stupratam²⁵ a se fateretur. Poppaeam duodecimo²⁶ die post divortium Octaviae in matrimonium acceptam²⁷ dilexit unice²⁸; et tamen ipsam quoque ictu²⁹ calcis³⁰ occidit,
 10 quod se ex aurigatione³¹ sero³² reversum gravida³³ et aegra³⁴ conviciis incesserat³⁵. Ex hac filiam tulit Claudiam Augustam amisitque admodum infantem³⁶. Nullum adeo³⁷ necessitudinis³⁸ genus est, quod non scelere perculerit³⁹. Antoniam Claudi filiam, recusantem⁴⁰ post Poppaeae mortem nuptias suas quasi molitricem⁴¹ novarum rerum⁴² interemit⁴³; simili-
 15 ter⁴⁴ ceteros aut affinitate⁴⁵ aliqua sibi aut propinquitate⁴⁶ conjunctos⁴⁷; in quibus Aulum Plautium⁴⁸ juvenem, quem cum ante mortem per vim conspurcasset⁴⁹: « Eat nunc » inquit « mater mea et successorem meum osculetur⁵⁰ » jactans dilectum ab ea et ad spem imperii impulsus⁵¹. Privignum⁵² Rufrium Crispinum⁵³ Poppaea natum, impuberem⁵⁴ adhuc, quia ferebatur⁵⁵ ducatus et imperia ludere⁵⁶, mergendum⁵⁷ mari⁵⁸, dum piscaretur⁵⁹, servus ipsius⁶⁰ demandavit⁶¹. Tuscum⁶² nutricis⁶³ filium relegavit, quod in procuratione⁶⁴ Aegypti⁶⁵ balineis⁶⁶ in adventum⁶⁷ suum extructis⁶⁸ lavisset⁶⁹. Senecam⁷⁰ praeceptorem ad necem compulit, quamvis⁷¹ saepe commeatum⁷² petenti⁷³ bonisque cedenti persancte⁷⁴ jurasset⁷⁵ suspectum se frustra⁷⁶ periturumque potius quam⁷⁷ nociturum⁷⁸ ei. Burro⁷⁹ praefecto remedium ad fauces⁸⁰ pollicitus toxicum⁸¹ misit. Libertos divites et senes, olim adoptionis mox dominationis suae fautores⁸² atque rectores⁸³, veneno partim cibis, partim⁸⁴ potionibus indito⁸⁵ interceptit⁸⁶.

1. **consuetudo, inis, f** : la liaison, l'intimité.
2. **cito** : rapidement.
3. **aspernor, aris, ari, atus sum** : repousser.
4. **corripio, is, ere, ripui, reatum** : blâmer, malmenier.
5. **illi** : renvoie à Octavie.
6. **uxoria ornamenta** : les insignes du mariage.
7. **eandem** : COD de *strangulare* et *dimisit*.
8. **frustra** : en vain.
9. **dimitto, is, ere, misi, missum** : renvoyer, répudier.
10. **improbo, as, are, avi, atum** : désapprouver.
11. **parco, is, ere, peperci, parsum** + datif : épargner.
12. **convicium, ii, n** : l'invective, le reproche.
13. **relego, as, are, avi, atum** : éloigner, envoyer au loin.
14. **sub** + ablatif : *ici*, à cause de.
15. **crimen, inis, n** : le chef d'accusation, le motif d'accusation.
16. **adulterium, iorum, n pl** : les relations adultères.
17. **impudens, entis** : effronté, impudent.
18. **adeo... ut** : à ce point que.
19. **quaestio, onis, f** : l'enquête.
20. **pernego, as, are, avi, atum** : nier obstinément.
21. **index, icis, m** : le dénonciateur ; *attribut du COD* Anicetus *paedagogum suum*.
22. **subjicio, is, ere, jeci, jectum** : suborner.
23. **finxio, is, ere, finxi, fictum** : inventer, imaginer.
24. **dolus, i, m** : la ruse.
25. **stupro, as, are, avi, atum** : déshonorer, souiller ; *stupratam* (sous-entendu *esse*) est une proposition infinitive introduite par *fateretur* et dont le sujet sous-entendu est Octavie.
26. **duodecimus, a, um** : douzième.
27. **accipio, is, ere, cepi, ceptum in matrimonium** : prendre en mariage ; *apposé à Poppeam*.
28. **unice** : d'une manière exceptionnelle.
29. **ictus, us, m** : le coup.
30. **calx, calcis, f** : le talon.
31. **aurigatio, onis, f** : la course de chars.
32. **sero** : tard.
33. **gravida, ae** : enceinte.
34. **aeger, aegra, aegrum** : malade.
35. **incesso, is, ere, cessi (cessivi)** : – fondre sur, attaquer.
36. **admodum infans** : tout jeune, tout petit.
37. **adeo** + proposition relative consécutive : à ce point que ; *ici*, *quod a pour antécédent* *genus*.
38. **necessitudo, inis, f** : le lien de parenté.
39. **percello, is, ere, culi, culsum** : frapper.
40. **recuso, as, are, avi, atum** : refuser, décliner.
41. **molitrix, icis, f** : celle qui machine quelque chose.
42. **novae res, novarum rerum, f** : la révolution, le soulèvement.
43. **interemo, is, ere, emi, emptum** : tuer ; *le sujet est Néron*.
44. **similiter** : sous-entendu *interemittit*.
45. **affinitas, atis, f** : la parenté par alliance.
46. **propinquitias, atis, f** : la proximité.
47. **conjungo, is, ere, junxi, junctum** + datif : lier à, apparenter à.
48. **Aulus Plautius** : fils d'un général romain qui avait vaincu les Bretons sous Claude ; COD du verbe *interemittit*.
49. **per vim** : de force. **Conspurgo, as, are, avi, atum** : salir, souiller. **Per vim conspurcare** : violer.
50. **osculor, aris, ari, atus sum** : embrasser.
51. **dilectum et impulsum** (sous-entendu *esse*) : *le sujet de ces deux propositions infinitives est Aulum Plautium*.
52. **privignus, i, m** : le beau-fils (*enfant d'un premier mariage*).
53. **Rufrius Crispinus** : fils de Poppée et de son premier mari (Rufrius Crispinus, qu'elle avait quitté pour épouser Othon).
54. **impubes, eris** : impubère, enfant.
55. **ferebatur** : le sujet est Rufrius Crispinus ; il était dit d'où on disait qu'il.
56. **ducatus et imperia ludere** : jouer au général et à l'empereur. **Ducatus, us, m** : le général.
57. **mergo, is, ere, mergi, mersum** : plonger, noyer.
58. **mari** : ablatif de lieu sans préposition.
59. **piscor, aris, ari, atus sum** : pêcher.
60. **ipsius** : renvoie à Rufrius Crispinus.
61. **demando, as, are, avi, atum** : confier. **Demandare** Rufrius Crispinus *mergendum* : confier la tâche de noyer Rufrius Crispinus.
62. **Tuscius, i, m** : Tuscus (frère de lait de Néron qui fut gouverneur d'Égypte de 63 à 65 ; son éloignement de Rome date de 66, en raison de sa politique fiscale et administrative peu satisfaisante, mais peut-être également parce qu'il s'opposait aux répressions dont les sénateurs faisaient l'objet).
63. **nutrix, icis, f** : la nourrice.
64. **in procuratione** : au cours de sa charge de procureur, alors qu'il était procureur.
65. **Aegyptus, i, m** : l'Égypte.
66. **balinea, orum, n pl** : *ici*, les thermes.
67. **in** + accusatif : *ici*, en vue de. **Adventus, us, m** : l'arrivée.
68. **extruo, is, ere, struxi, structum** : construire.
69. **lavisset** = *lavavisset*.
70. **Seneca, ae, m** : Sénèque.
71. **quamvis** + subjonctif : bien que.
72. **commeatus, us, m** : le congé.
73. **petenti** : *apposé à Sénèque, sous-entendu*.
74. **persancte** : très religieusement.

75. **jurasset = juravisset** ; le sujet est Néron.

76. **frustra** : inutilement, sans raison.

77. **potius quam** : plutôt que de.

78. **nociturum** : sous-entendu esse.

Noceo. es, ere, ui, itum + datif : nuire à.

79. **Burrus, i, m** : Burrus, *préfet du prétoire*.

80. **fauces, ium, f pl** : la gorge.

81. **toxicum, i, n** : le poison.

82. **fautor, oris, m** : le soutien.

83. **rector, oris, m** : le guide, le mentor.

84. **partim... partim** : les uns... les autres.

85. **indo, is, ere, didi, ditum** + datif : mettre dans, introduire.

86. **intercipio, is, ere, cepi, ceptum** : enlever, tuer.

Entraînement au BAC

1 Langue. Transformez la phrase [Rufrius Crispinus] ferebatur ducatus ludere (l. 20) en faisant de ferebatur un verbe impersonnel.

2 Traduction. Dites, en justifiant votre choix, quelle est la meilleure traduction de dimisit ut sterilem (l. 3).

– Il la répudia comme stérile.

(Traduction de Théophile Baudement, 1845)

– Il la répudia sous prétexte de stérilité.

(Traduction de Henri Ailloud, © Les Belles Lettres, 2002)

3 Analyse

a. Faites le plan de ce passage en indiquant les différents mouvements.

b. Dressez la liste des victimes de Néron ainsi que les raisons pour lesquelles elles sont mortes. Que remarquez-vous ?

c. Relevez les moyens utilisés par Suétone pour mettre en avant la cruauté de Néron.

4 Version. Traduisez de Senecam praeceptorem jusqu'à toxicum misit (l. 23-26).

17. Comportement de Néron à l'égard des étrangers

Chapitres XXXVI et XXXVII (extrait) ► traduction p. 133-134

*Dans les chapitres précédents, Suétone dresse la liste des victimes de Néron à l'intérieur de sa famille (mère, femmes, proches).
Dans ce passage, il agrandit le cercle des victimes.*

- 1 XXXVI. Nec minore saevitia foris¹ et in exteris² grassatus est³. Stella⁴ crinita⁵, quae summis potestatibus exitium portendere vulgo⁶ putatur, per continuas noctes oriri coeperat. Anxius⁷ ea re, ut ex Balbillo astrologo didicit⁸, solere reges talia ostenta⁹ caede¹⁰ aliqua illustri expiare atque
5 a semet¹¹ in capita procerum¹² depellere¹³, nobilissimo cuique exitium destinavit¹⁴; enimvero¹⁵ multo magis¹⁶ et quasi¹⁷ per justam causam duabus conjurationibus provulgatis¹⁸, quarum prior majorque Pisoniana¹⁹ Romae, posterior Viniciana²⁰ Beneventi conflata²¹ atque detecta²² est. Conjurati²³ e vinculis²⁴ triplicium catenarum²⁵ dixere²⁶ causam, cum quidam ultro²⁷ crimen faterentur, nonnulli etiam imputarent²⁸, tamquam
10 « aliter illi non possent nisi morte succurrere²⁹ dedecorato³⁰ flagitiis³¹ omnibus. » Damnatorum³² liberi urbe pulsi enectique³³ veneno aut fame; constat³⁴ quosdam cum paedagogis et capsariis³⁵ uno prandio³⁶ pariter³⁷ necatos, alios diurnum victum³⁸ prohibitos³⁹ quaerere.
- 15 XXXVII. Nullus posthac⁴⁰ adhibitus⁴¹ dilectus⁴² aut modus⁴³ interimendi⁴⁴ quoscumque libuisset⁴⁵ quacumque de causa. Sed ne de pluribus referam, Salvidieno Orfito objectum est, quod⁴⁶ tabernas⁴⁷ tres de domo sua circa Forum civitatibus ad stationem⁴⁸ locasset⁴⁹, Cassio Longino juris consulto ac luminibus⁵⁰ orbato⁵¹, quod in vetere gentili⁵² stemmate⁵³
20 C. Cassi percussoris⁵⁴ Caesaris imagines retinuisset⁵⁵, Paeto Thraseae⁵⁶ tristior et paedagogi vultus⁵⁷. [...]

NOTES

1. foris : dehors (par rapport à la famille).
2. exteris, a, um : extérieur, étranger.
3. grassor, aris, ari, atus sum in + accusatif : ici, attaquer.
4. stella, ae, f crinita : la comète.

5. portendo, is, ere, tendi, tentum : annoncer (par un présage).
6. vulgo : fonctionne comme le complément d'agent de putatur.
7. anxius, a, um + ablatif : inquiet au sujet de.

8. **disco, is, ere, didici, diseitum** : apprendre ; le sujet est Néron.

9. **ostentum, i, n** : le présage.

10. **caedes, is, f** : le meurtre, le massacre.

11. **semet = se**.

12. **proceres, um, m pl** : les personnages éminents, les grands.

13. **depello, is, ere, puli, pulsum** : écarter, détourner.

14. **destino, as, are, avi, atum** : décider.

15. **enimvero** : oui vraiment, c'est un fait.

Continue la phrase précédente : oui vraiment il fit cela...

16. **multo magis** : beaucoup plus.

17. **quasi** : pour ainsi dire.

18. **pro vulgo, as, are, avi, atum** : divulguer.

Conjuratibus provulgatis : *ablatif de cause*.

19. **Pisonianus, a, um** : de Pison. *La conjuration de Pison commença en 62 et fut découverte en 65.*

La répression s'abattit sur les plus grandes familles romaines.

20. **Vinicianus, a, um** : de Vinicius. *La conjuration de Vinicius eut lieu en 66 et projetait d'assassiner Néron à Bénévent.*

21. **conflo, as, are, avi, atum** : machiner, ourdir.

22. **detego, is, ere, texi, tectum** : découvrir.

23. **conjuratus, i, m** : le conjuré.

24. **e vinculis** : avec des entraves.

25. **triplicium catenarum** : *génitif de matière*.

Triplex, icis : triple. **Catena, ae, f** : la chaîne.

26. **dixere = dixerunt**.

27. **ultra** : en prenant les devants, de soi-même.

28. **imputo, as, are, avi, atum** : se faire un mérite de.

29. **succorro, is, ere, curri, cursum** + datif : venir en aide à.

30. **dedecoro, as, are, avi, atum** : souiller, déshonorer.

31. **flagitium, ii, n** : l'acte infamant, scandaleux.

32. **damno, as, are, avi, atum** : condamner.

33. **pulsi enectique** : *sous-entendu sunt*. **Eneco, is, ere, necui, nectum** : épuiser, assassiner.

34. **constat** + proposition infinitive : il est bien établi que.

35. **capsarius, ii, m** : l'esclave qui porte le cartable (capsa) de l'écolier.

36. **prandium, ii, n** : le repas.

37. **pariter** : pareillement.

38. **diurnus victus, i, m** : la nourriture quotidienne.

39. **neatos, prohibitos** : *sous-entendu esse*.

40. **posthac** : à partir de là, désormais.

41. **adhibitus** : *sous-entendu est*. **Adhibeo, es, ere, bui, bitum** : appliquer, employer.

42. **dilectus, us, m** : le choix, le tri.

43. **modus, i, m** : la mesure.

44. **interimo, is, ere, emi, emptum** : tuer.

45. **libuisset** : *l'agent est Néron*.

46. **quod** : le fait que ; *la proposition introduite par quod fonctionne comme le sujet de objectum est*.

47. **taberna, ae, f** : la boutique.

48. **ad stationem** : pour y résider ; *les villes envoyaient des députés à Rome, qui tenaient permanence dans des locaux voisins du Forum*.

49. **loco, as, are, avi, atum** : louer ;

locasset = locavisset.

50. **lumina, um, n pl** : *ici, les yeux*.

51. **orbo, as, are, avi, atum** + ablatif : priver de.

52. **gentilis, e** : de famille.

53. **stemma, atis, n** : l'arbre généalogique.

54. **percursor, oris, m** : l'assassin ; *apposé à Caii Cassi*.

55. **retineo, es, ere, tinuei, tentum** : maintenir, garder.

56. **Paeto Thraseae** : *sur le même plan que Salvidienus Orfito et Cassio Longino ; d'après Tacite (Annales, XVI, 21-22), Paetus Thrasea, après le meurtre d'Agrippine, avait pris ses distances avec Néron, affichant son mépris pour le prince, et créant un parti d'opposition silencieuse*.

57. **vultus, us, m** : le visage ; *pour le verbe, sous-entendre objectus est*.

Vers le commentaire

- 1 Pour quelle raison Néron fait-il périr les plus nobles citoyens ? Quelle autre raison Suétone ajoute-t-il ? Quelle remarque pouvez-vous faire en comparant les deux ?
- 2 Quel changement dans le comportement de Néron observez-vous à partir du chapitre XXXVII ? Justifiez votre réponse en relevant des mots et expressions du texte.
- 3 En quoi peut-on dire que, dans ce passage, Suétone n'est pas impartial (angle sous lequel il présente les événements, manière de les agencer, etc.) ?

Chapitre XXXVII (fin)

► traduction p. 133-134

- 1 XXXVII. [...] Mori jussis non amplius quam horarum spatium¹ dabat ; ac ne quid morae² interveniret, medicos admovebat qui cunctantes³ continuo⁴ « curarent » : ita enim vocabatur venas⁵ mortis gratia⁶ incidere⁷. Creditur etiam polyphago⁸ cuidam Aegypti generis, crudam carnem⁹ et
- 5 quidquid daretur mandere¹⁰ assueto¹¹, concupisse¹² vivos homines lanianos¹³ absumendosque¹⁴ obicere. Elatus¹⁵ inflatusque¹⁶ tantis velut successibus¹⁷ negavit « quemquam principum¹⁸ scisse, quid sibi liceret », multasque nec dubias significationes¹⁹ saepe jecit, ne reliquis quidem se parsum²⁰ senatoribus, eumque ordinem sublaturum quandoque e re p.²¹
- 10 ac provincias et exercitus equiti Romano ac libertis permissurum. Certe neque adveniens neque proficiscens²² quemquam osculo²³ impertiit²⁴ ac ne resalutatione²⁵ quidem ; et in auspicando²⁶ opere Isthmi magna frequentia²⁷ clare²⁸ « ut sibi ac populo Romano bene res verteret » optavit dissimulata senatus mentione²⁹.

NOTES

1. spatium, ii, n : l'espace.
2. quid morae : un retard ; *génitif partitif*.
3. cunctor, aris, ari, atus sum : hésiter, traîner.
4. continuo : à l'instant.
5. vena, ae, f : la veine.
6. gratia (précédé du génitif) : pour.
7. incido, is, ere, cidi, cisum : couper, tailler.
8. polyphagus, i, m : le gros mangeur.
9. caro, carnis, f : la chair, la viande.
10. mando, is, ere, mandī, mansum : manger.
11. assuesco, is, ere, evi, etum : s'habituer, avoir l'habitude.
12. concupisco, is, ere, cupivi, pitum : convoiter, souhaiter.
13. lanio, as, are, avi, atum : mettre en pièces, déchirer.
14. absumo, is, ere, sumpsi, sumptum : dévorer.
15. effero, fers, ferre, extuli, elatum : s'enorgueillir.
16. inflo, as, are, avi, atum : enfler.
17. successus, us, m : le succès, la réussite.
18. princeps, cipis, m : l'empereur.
19. significatio, onis, f : l'indication, l'annonce.
20. parco, is, ere, peperci, parsum + datif : épargner.
21. p. = publica.
22. proficiscor, eris, i, fectus sum : partir.
23. osculum, i, n : le baiser.
24. impertio, is, ire, ivi ou ii, itum : faire participer quelqu'un à quelque chose.
25. resalutatio, onis, f : le salut rendu.
26. auspicor, aris, ari, atus sum : commencer.
27. frequentia, ae, f : l'affluence.
28. clare : clairement, nettement.
29. mentio, onis, f : la mention, le rappel.

18. L'incendie de Rome

Chapitre XXXVIII ► traduction p. 134-135

Au mois de juillet 64, Rome est détruite par un incendie.

1 XXXVIII. Sed nec populo aut moenibus¹ patriae pepercit². Dicente quodam in sermone³ communi :

Ἐμοῦ θανόντος γαῖα μιχθήτω πυρί⁴,

« immo⁵ », inquit, « ἐμοῦ ζῶντος⁶ », planeque⁷ ita fecit. Nam quasi offensus⁸
 5 deformitate⁹ veterum aedificiorum et angustiis¹⁰ flexurisque¹¹ vicorum¹²,
 incendit urbem tam palam¹³, ut plerique consulares¹⁴ cubicularios¹⁵ ejus
 cum stuppa¹⁶ taedaeque¹⁷ in praediis¹⁸ suis deprehensos¹⁹ non attigerint²⁰,
 et quaedam horrea²¹ circum domum Auream, quorum spatium²² maxime
 desiderabat, bellicis²³ machinis labefacta²⁴ atque inflammata sint, quod
 10 saxeo²⁵ muro constructa erant. Per sex dies septemque noctes ea clade
 saevitum est²⁶, ad monumentorum bustorumque²⁷ deversoria²⁸ plebe
 compulsa²⁹. Tunc praeter³⁰ immensum numerum insularum domus pris-
 corum³¹ ducum arserunt³² hostilibus adhuc³³ spoliis³⁴ adornatae³⁵ deo-
 rumque aedes ab regibus ac deinde Punicis et Gallicis bellis³⁶ votae³⁷
 15 dedicataeque, et quidquid visendum³⁸ atque memorabile³⁹ ex antiqui-
 tate⁴⁰ duraverat⁴¹. Hoc incendium e turre Maecenatiana⁴² prospectans⁴³
 laetusque « flammae », ut aiebat, « pulchritudine », Halosin Ilii⁴⁴ in illo suo
 scaenico⁴⁵ habitu⁴⁶ decantavit. Ac ne non⁴⁷ hinc quoque quantum posset
 praedae et manubiarum⁴⁸ invaderet⁴⁹, pollicitus⁵⁰ cadaverum⁵¹ et rude-
 20 rum⁵² gratuitam egestionem⁵³ nemini ad reliquias⁵⁴ rerum suarum adire
 permisit ; conlationibusque⁵⁵ non receptis modo verum et⁵⁶ efflagitatis⁵⁷
 provincias privatorumque⁵⁸ census⁵⁹ prope⁶⁰ exhaustit⁶¹.

1. moenia, ium, n pl : les remparts, les murs.
 2. parco, is, ere, peperci, parsum + datif : épargner ; le sujet est Néron.
 3. sermo, onis communis, m : la conversation générale, informelle.

4. Qu'après ma mort la terre disparaisse dans le feu !

5. immo : sert à corriger ce qui vient d'être dit ; mais non.

6. Que de mon vivant (la terre disparaisse dans le feu).

7. plane : tout à fait, complètement.

8. **offendo, is, ere, fendi, fensum** : offenser, choquer, heurter.
9. **deformitas, tatis, f** : la laideur.
10. **angustia, ae, f** : l'étroitesse.
11. **flexura, ae, f** : la sinuosité.
12. **vicus, i, m** : le quartier, la rue.
13. **palam** : ouvertement, au grand jour.
14. **consularis, is, m** : le consulaire (ancien consul) ; *les consulaires furent souvent en opposition à Néron.*
15. **cubicularius, ii, m** : le valet de chambre.
16. **stuppa, ae, f** : l'étoupe.
17. **taeda, ae, f** : la torche.
18. **praedium, ii, n** : la propriété, le domaine.
19. **deprehendo, is, ere, prehendi, prehensum** : prendre sur le fait.
20. **attingo, is, ere, tigi, tactum** + accusatif : porter la main sur.
21. **horreum, i, n** : le magasin, l'entrepôt.
22. **quorum spatium = horreorum spatium** : l'espace occupé par ces magasins.
23. **bellicus, a, um** : de guerre.
24. **labefacio, is, ere, feci, factum** : détruire, démolir.
25. **saxeus, a, um** : de pierre.
26. **ea clade saevitum est** : ce fléau se déchaîna, fit rage.
27. **bustum, i, n** : *ici*, le tombeau, la sépulture.
28. **deversorium, ii, n** : le gîte, le refuge.
29. **plebe compulsa** : *ablatif absolu*.
30. **praeter** + accusatif : outre, en plus de.
31. **priscus, a, um** : des temps anciens, d'autrefois.
32. **ardeo, es, ere, arsi, arsum** : être en feu, brûler.
33. **adhuc** : encore ; *porte sur* *adornatae*.
34. **hostilia spolia, n pl** : les dépouilles des ennemis.
35. **adorno, as, are, avi, atum** : orner, décorer, parer.
36. **Punicis et Gallicis bellis** : *ablatif à valeur temporelle*.
37. **voveo, es, ere, vovi, votum** : vouer.
38. **visendus, a, um** : digne d'être vu, à voir.
39. **memorabilis, e** : mémorable, fameux, glorieux.
40. **antiquitas, tatis, f** : les temps anciens.
41. **quidquid... duraverat** : *sujet (comme domus et aedes) de arserunt. Quidquid* : quoi que ce soit qui, tout ce qui.
42. **turris Maecenatiana** : la tour de Mécène (*tour qui se trouve dans les jardins de Mécène, sur l'Esquilin*).
43. **prospecto, as, are, avi, atum** : regarder.
44. **Halosis Illi** : la prise de Troie (Halosin = *accusatif*), titre d'un poème composé par Néron.
45. **scaenicus, a, um** : de scène.
46. **habitus, us, m** : l'habit, le costume.
47. **ne non** + subjonctif : afin de ne pas manquer de.
48. **praedae et manubiarum** : *génitifs (partitifs) compléments de quantum. Praeda, ae, f* : le butin.
49. **Manubiae, arum, f pl** : le profit, le pillage.
50. **invado, is, ere, vasi, vasum** : se jeter sur, s'emparer de.
51. **polliceor, eris, eri, citus sum** : promettre.
52. **cadaver, eris, n** : le cadavre.
53. **rudus, eris, m** : les gravats, les décombres.
54. **egestio, onis, f** : l'enlèvement, l'évacuation.
55. **reliquiae, arum, f pl** : les restes.
56. **conlatio, onis, f** : la contribution, l'impôt.
57. **non modo... verum et** : non seulement... mais aussi.
58. **efflagito, as, are, avi, atum** : solliciter vivement.
59. **privatus, i, m** : le particulier, le citoyen.
60. **census, us, m** : la fortune, l'argent détenu par une personne.
61. **prope** : presque.
62. **exhaurio, is, ire, hausi, haustum** : épuiser, vider, ruiner.

Traduction des lignes 1 à 6

□ □ □ □ □ □

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Il n'épargna pas même le peuple de Rome ni les murs de sa patrie. Un de ses familiers ayant cité, dans la conversation, ce vers grec « Que tout s'embrase et périsse après moi » « non, répond-il, que ce soit de mon vivant » ; et il accomplit sa menace. Choqué, à ce qu'il disait, du mauvais goût des anciens édifices, du peu de largeur et de l'irrégularité des rues, il fit mettre le feu à la ville, et si ouvertement que...

J J J J J J J

2. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Cependant il n'épargna ni le peuple ni les murs de sa patrie. Quelqu'un, dans un entretien familial, ayant cité ce vers grec « que la terre, après moi, périsse par le feu ! » « Non, reprit-il, que ce soit de mon vivant. » et il accomplit son vœu. En effet, choqué de la laideur des anciens édifices, ainsi que des rues étroites et tortueuses de Rome, il y mit le feu si publiquement que...

J J J J J J J

3. Traduction de Henri Ailloud (© Les Belles Lettres, 2002)

Il n'épargna même pas le peuple ni les murs de sa patrie. Quelqu'un disant, au milieu d'une conversation générale, « Qu'après ma mort la terre disparaisse dans le feu ! » « Mais non, reprit-il, que ce soit de mon vivant ! » et il réalisa pleinement ce souhait. En effet, sous prétexte qu'il était choqué par la laideur des anciens édifices, par l'étroitesse et la sinuosité des rues, il incendia Rome ; il se cacha si peu que...

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Analysez les modes et les temps des verbes conjugués de la proposition subordonnée consécutive ut plerique... (l. 6-10). Comment expliquez-vous les différences de modes ?
- 2 Traduction.** Comparez les trois traductions (en ignorant la traduction du grec) en relevant les différences (vocabulaire, ajout, omissions, constructions). Certains passages vous semblent-ils fautifs ?
- 3 Analyse**
 - a. Relevez tous les éléments qui montrent qu'il ne fait aucun doute pour Suétone que Néron soit l'auteur de cet incendie.
 - b. Dans ce passage, sur le témoignage de qui les accusations contre Néron reposent-elles finalement ? En vous aidant de la note correspondante, quelle nuance pouvez-vous alors apporter ?
 - c. En vous aidant du récit de l'incendie de Rome donné par Tacite (*Annales*, XV, 38-40), voyez comment tous les faits qui sont les mêmes chez les deux auteurs peuvent en revanche recevoir une interprétation différente.
 - d. Après avoir rappelé le but poursuivi par Suétone dans ce passage, étudiez les procédés par lesquels il ajoute à l'horreur du crime de Néron.
- 4 Version.** Traduisez de tunc praeter à decantavit (l. 12-18).

Chapitre XXXIX (début)

► traduction p. 135-136

- 1 XXXIX. Accesserunt¹ tantis ex principe malis probisque² quaedam³
et⁴ fortuita : pestilentia⁵ unius autumnus, quo triginta funerum⁶ milia⁷ in
rationem Libitinae venerunt⁸ ; clades⁹ Britannica, qua¹⁰ duo praecipua¹¹
oppida magna civium sociorumque¹² caede direpta¹³ sunt ; ignominia¹⁴
5 ad Orientem¹⁵ legionibus in Armenia sub jugum missis¹⁶ aegreque¹⁷ Syria
retenta¹⁸. [...]

1. accedo, is, ere, cessi, cessum + datif : *ici*, s'ajouter.

2. probum, i, n : l'action honteuse, l'outrage.

3. quaedam : sous-entendu mala.

4. et : aussi, également.

5. pestilentia, ae, f : la peste.

6. funus, eris, n : les funérailles.

7. triginta milia + génitif : trente mille.

8. in rationem venio, is, ire, veni, ventum : venir au compte de.

9. clades, is, f : la défaite, le désastre.

10. qua : ablatif sans préposition ; au cours de laquelle.

11. praecipuus, a, um : important.

12. socius, ii, m : l'allié.

13. diripio, is, ere, ripui, reptum : piller.

14. ignominia, ae, f : la défaite honteuse.

15. ad Orientem : du côté de l'Orient.

16. legionibus missis : ablatif absolu indiquant les conséquences de la défaite honteuse. Sub jugum mitto, is, ere, misi, missum : mettre sous le joug, faire passer sous le joug.

17. aegre : difficilement.

18. retineo, es, ere, tenui, tentum : arrêter ; apposé à Syria.

19. Clémence de Néron

Chapitre XXXIX (extrait) ► traduction p. 135-136

*Après avoir évoqué les crimes et les cruautés commis par Néron,
Suétone envisage ici les cas où il s'est montré plutôt clément.*

1 XXXIX. [...] Mirum et vel praecipue¹ notabile inter haec fuerit² nihil eum
patientius quam³ maledicta⁴ et convicia⁵ hominum tulisse, neque in ullos
leniorem⁶ quam qui⁷ se dictis⁸ aut carminibus⁹ lacessissent¹⁰ exstitisse¹¹.
Multa Graece Latineque¹² proscripta aut vulgata¹³ sunt, sicut illa :

5 Νέρων Ὀρέστης Ἀλκμέων μητροκτόνος.
Νεόψηφον · Νέρων ἰδίαν μητέρα ἀπέκτεινε.¹⁴

Quis negat¹⁵ Aeneae¹⁶ magna de stirpe¹⁷ Neronem ?
Sustulit¹⁸ hic matrem, sustulit ille patrem.

Dum tendit¹⁹ citharam noster²⁰, dum²¹ cornua²² Parthus²³,
10 Noster erit Paean²⁴, ille Hecatebeletes²⁵.

Roma domus²⁶ fiet ; Veios²⁷ migrate, Quirites²⁸,
Si non et²⁹ Veios occupat ista domus.

Sed neque auctores requisivit et quosdam per indicem delatos ad sena-
tum³⁰ adfici graviore poena prohibuit³¹. Transeuntem³² eum³³ Isidorus
15 Cynicus³⁴ in publico clara voce corripuerat³⁵, « quod³⁶ Naupli³⁷ mala bene
cantitaret, sua bona male disposeret » ; et Datus³⁸ Atellanarum³⁹ histrio
in cantico⁴⁰ quodam

Ἵγίαινε πάτερ, ὕγίαινε μήτερ⁴¹
ita demonstraverat⁴², ut bibentem natantemque⁴³ faceret, exitum⁴⁴ scili-
20 cet Claudī Agrippinaeque significans, et in novissima clausula⁴⁵,

Orcus vobis ducit pedes⁴⁶,

senatum gestu notarat⁴⁷. Histrionem et philosophum Nero nihil amplius
quam⁴⁸ urbe Italiaque summovit, vel contemptu⁴⁹ omnis infamiae⁵⁰ vel
ne fatendo⁵¹ dolorem⁵² irritaret ingenia.

1. **vel praecipue** : et même particulièrement.
2. **mirum et notabile fuerit** : + proposition infinitive. **Fuerit** : futur antérieur.
3. **nihil ferre patientius quam...** : ne rien supporter avec plus de patience que... **Fero, fers, ferre, tuli, latum** : *ici*, supporter, endurer.
4. **maledictum, i, n** : l'injure, l'outrage.
5. **convicium, ii, n** : le reproche, l'injure.
6. **neque ullus = et nullus. In** + accusatif : envers, à l'égard de. **Lenis, e** : doux, indulgent.
7. **quam** (sous-entendu *in eos*) **qui...** : que envers ceux qui...
8. **dicta, orum, n pl** : les paroles.
9. **carmen, inis, n** : le poème.
10. **laccio, is, ere, i(v)i, itum** : provoquer, exciter.
11. **exsisto, is, ere, stiti, stitum** : se montrer.
12. **Graece Latineque** : en grec et en latin.
13. **proscribo, is, ere, scripsi, scriptum** : afficher, publier. **Vulgo, as, are, avi, atum** : diffuser, répandre, faire courir.
14. Néron, Oreste, Alcmon : matricides.
15. **Nouvel avis** : Néron a tué sa propre mère.
16. **nego, as, are, avi, atum** : dire que ne pas, nier que (+ proposition infinitive : *ici*, *Neronem sous-entendu esse*).
17. **Aeneas, Aeneae, m** : Énée.
18. **stirps, stirpis, f** : la souche, l'origine, la race.
19. **tollo, is, ere, sustuli, sublatum** : soulever, porter ou supprimer, faire disparaître.
20. **tendo, is, ere, tetendi, tentum** : tendre.
21. **noster** : notre homme.
22. **dum... dum** : pendant que... pendant ce temps.
23. **cornu, us, n** : *ici*, l'arc. **Dum cornua Parthus** : sous-entendu tendit.
24. **Parthus, i, m** : Parthe ; le conflit avec les Parthes avait pour enjeu l'Arménie, dont le contrôle finit par revenir en 63 à Vologèse I^{er}.
25. **Paeon, anis, m** : Péan (épithète d'Apollon).
26. **Hecatebeles** : qui lance des traits au loin (épithète d'Apollon).
27. **domus = Neronis domus**.
28. **Veii, orum, m pl** : Véies (ville d'Étrurie) ; après l'invasion gauloise en 396 avant J.-C. et la destruction de Rome, les Romains songèrent à s'installer à Véies.
29. **Quirites, ium et um, m pl** : les citoyens.
29. **et** : aussi.
30. **per indicem delatus ad senatum** : dénoncé au sénat.
31. **prohibeo, es, ere, ui, itum** : défendre, interdire (+ proposition infinitive, dont le sujet est *quosdam delatos*).
32. **transeo, is, ire, i(v)i, itum** : passer, traverser, passer devant.
33. **eum = Neronem**.
34. **Isidorus Cynicus** : philosophe cynique.
35. **corripio, is, ere, ripui, reptum** : malmener, blâmer.
36. **quod** + subjonctif : au prétexte que.
37. **Nauplius, i(i), m** : Nauplius (roi de l'Eubée, dont le fils fut injustement tué lors de la guerre de Troie).
38. **Datus, i, m** : Datus.
39. **atellana, ae, f** : l'atellane (farce, genre de pièce de théâtre).
40. **canticum, i, n** : le chant (morceau chanté accompagné à la flûte, tandis que l'acteur en scène exécute des mimiques).
41. **À ta santé mon père, à ta santé ma mère !**
42. **demonstro, as, are, avi, atum** : *ici*, faire des gestes démonstratifs.
43. **bibentem natantemque** : apposés à un *aliquem sous-entendu*.
44. **exitus, us, m** : la fin, la mort.
45. **novissima clausula, ae, f** : le tout dernier vers.
46. **Orcus vobis ducit pedes** : Orcus vous tire par les pieds ; *vobis désigne ici le sénat (au fur et à mesure de son règne, les relations entre Néron et le sénat se dégradent ; le prince songe même à priver les sénateurs d'une partie de leurs privilèges)*. **Orcus, i, m** : Orcus (dieu de l'Enfer).
47. **noto, as, are, avi, atum** : désigner ; **notarat = notaverat**.
48. **nihil amplius** (comparatif de ample) **quam** : rien de plus que.
49. **contemptus, us, m** : le mépris.
50. **infamia, ae, f** : la mauvaise réputation, l'opinion publique.
51. **fateor, eris, eri, fassus sum** : avouer, reconnaître.
52. **dolor, oris, m** : *ici*, le ressentiment.

Traduction des lignes 7 à 8

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Comme Énée autrefois avait porté son père,
Néron, son descendant, vient d'enlever sa mère.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

2. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)

Énée est ton aïeul : s'il emporta son père,
Tes coups, noble César, ont emporté ta mère.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

3. Traduction de Henri Ailloud (© Les Belles Lettres, 2002)

Qui prétend que Néron n'est pas de la race illustre d'Énée ?
L'un a porté son père, l'autre a emporté sa mère.

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Étudiez, de multa Graece à ista domus (l. 4-12), le fonctionnement des pronoms-adjectifs hic, iste et ille.
- 2 Traduction.** Pourquoi y a-t-il autant de différences entre les traductions ? Quelle est la plus littérale ? Essayez de retrouver les éléments du latin dans les traductions plus libres.
- 3 Analyse**
 - a. Explicitez les huit lazzi contre Néron : à quels épisodes et/ou facettes de Néron font-ils référence ? Quel épisode revient le plus souvent ?
 - b. Quelle est la particularité de toutes les propositions dont Néron est le sujet (sans considérer les lazzi) ? Proposez une explication.
 - c. Quel trait de caractère de Néron la dernière proposition subordonnée du passage suggère-t-elle ?
 - d. Ce passage aurait-il dû, selon vous, trouver sa place au début de l'œuvre, lorsqu'il est question des « qualités » de Néron ? Justifiez votre réponse.
- 4 Version.** Traduisez de sed neque auctores à male disposeret (l. 13-16).

20. Les causes de la chute de Néron

Chapitre XL ► traduction p. 136-137

Après l'exposé des vertus et des vices de Néron, Suétone reprend un récit chronologique lorsque le règne du prince commence à toucher à sa fin.

- 1 XL. Talem principem paulo minus quattuordecim¹ annos perpessus² terrarum orbis tandem destituit, initium facientibus Gallis duce Julio Vindice³, qui tum eam provinciam⁴ pro praetore⁵ optinebat⁶. Praedictum a mathematicis Neroni olim erat fore⁷ ut⁸ quandoque destitueretur ; unde
- 5 illa vox ejus celeberrima⁹ : « τὸ τέχνηον ἡμᾶς διαθρέψει¹⁰ », quo¹¹ majore scilicet¹² venia¹³ meditaretur¹⁴ citharoedicam artem¹⁵, principi sibi gratam¹⁶, privato necessariam. Sponderant tamen quidam destituto¹⁷ Orientis dominationem, nonnulli nominatim¹⁸ regnum Hierosolymorum¹⁹, plures omnis pristinae²⁰ fortunae restitutionem. Cui spei²¹ pronior²², Britannia
- 10 Armeniaque amissa ac rursus utraque recepta, defunctum²³ se fatalibus malis existimabat. Ut vero consulto Delphis²⁴ Apolline septuagensimum ac tertium annum²⁵ cavendum²⁶ sibi audivit, quasi eo demum²⁷ obiturus, ac nihil conjectans de aetate Galbae²⁸, tanta fiducia²⁹ non modo senectam sed etiam perpetuam singularemque concepit³⁰ felicitatem, ut amis-
- 15 sis naufragio pretiosissimis³¹ rebus non dubitaverit inter suos dicere « pisces³² eas sibi relatueros³³ ». Neapoli³⁴ de motu Galliarum cognovit die ipso quo matrem occiderat, adeoque lente et secure³⁵ tulit ut³⁶ gaudentis³⁷ etiam suspicionem³⁸ praeberet³⁹ tamquam occasione nata spoliarum⁴⁰ jure belli⁴¹ opulentissimarum provinciarum ; statimque in gym-
- 20 nasium progressus certantis⁴² athletas effusissimo⁴³ studio⁴⁴ spectavit. Cenae quoque tempore interpellatus⁴⁵ tumultuosioribus⁴⁶ litteris hactenus excanduit⁴⁷, ut⁴⁸ malum iis qui descissent⁴⁹ minaretur⁵⁰. Denique⁵¹ per octo continuos dies non rescribere cuiquam, non mandare⁵² quid aut praecipere⁵³ conatus rem silentio oblitteravit⁵⁴.

NOTES

1. **quattuordecim** : quatorze.
2. **perpetior, teris, ti, pessus sum** : endurer jusqu'au bout, souffrir avec patience.
3. **Julius Vindex, Julii Vindicis, m** : Julius Vindex (gouverneur de Gaule, issu d'une famille celte qui avait acquis la citoyenneté romaine sous Jules César).
4. **eam provinciam** : il s'agit probablement de la Gaule lyonnaise.
5. **pro praetore = propriaetore** ; *apposé à* Julio Vindice.
6. **optineo, es, ere, tinuei, tentum** : occuper, gouverner.
7. **fore = futurum esse**.
8. **fore ut...** + subjonctif : il arriverait que.
9. **celeber, bris, e** : *ici*, célèbre, prononcé souvent.
10. Ce petit métier nous fera vivre.
11. **quo** (+ comparatif) : afin que par là, pour.
12. **scilicet** : sans doute (*sens ironique*).
13. **venia, ae, f** : la bienveillance ; *ici*, à l'ablatif.
14. **meditor, aris, ari, atus sum** + accusatif : penser à ; *impersonnel* : on songe à.
15. **citharoedica, ae ars, artis, f** : l'art du citharède.
16. **gratus, a, um** : agréable ; *gratam et necessariam* : *sous-entendu artem*.
17. **destituto** : *apposé à un Néron sous-entendu*.
18. **nominatim** : *ici*, plus précisément.
19. **Hierosolyma, orum, n pl** : Jérusalem.
20. **pristinus, a, um** : ancien, d'antan.
21. **spes, spei, f** : l'espoir.
22. **pronus, a, um** + datif : enclin à, favorable à.
23. **defungor, eris, fungi, functus sum** + ablatif : être quitte de, en avoir fini avec.
24. **Delphi, orum, m pl** : Delphes ; *ablatif de lieu*.
25. **septuagensimus ac tertius annus, i, m** : soixante-treizième année.
26. **caveo, es, ere, cavi, cautum** + accusatif : faire attention à, se méfier de ; *sous-entendu esse*.
27. **demum** : précisément ; **eo demum** : là seulement (pas avant).
28. **Galba, ae, m** : empereur qui succéda à Néron.
29. **fiducia, ae, f** : la confiance.
30. **concupio, is, ere, cepi, ceptum** : concevoir, imaginer.
31. **pretiosus, a, um** : précieux, de prix.
32. **piscis, is, m** : le poisson.
33. **rebero, fers, ferre, tuli, latum** : rapporter ; *sous-entendu esse*, cette histoire fait référence à Polycrate dont l'anneau avait été retrouvé dans le ventre d'un poisson.
34. **Neapolis, is, f** : Naples ; *locatif*.
35. **lente** : avec calme, avec indifférence ; **secure** : tranquillement, sans se faire de souci.
36. **adeo... ut** : à ce point que.
37. **gaudeo, es, ere, gavisus sum** : se réjouir ; *renvoie à Néron*.
38. **suspicio, onis, f** : le soupçon, l'impression.
39. **praebeo, es, ere, bui, bitum** : *ici*, faire naître.
40. **spolio, as, are, avi, atum** : dépouiller, piller.
41. **jure belli** : selon le droit de la guerre.
42. **certo, as, are, avi, atum** : se battre, combattre ; **certantis = certantes**.
43. **effusus, a, um** : immodéré.
44. **studium, ii, n** : *ici*, la passion, l'ardeur.
45. **interpello, as, are, avi, atum** : déranger, interrompre.
46. **tumultuosus, a, um** : alarmant.
47. **exaresco, is, ere, candui, -** : s'enflammer, s'emporter.
48. **hactenus... ut** + subjonctif : seulement dans la mesure où.
49. **descisco, is, ere, sci(v)i, scitum** : se détacher, faire défection.
50. **minor, ari, ari, atus sum** : menacer quelqu'un (datif de quelque chose (accusatif)).
51. **denique** : enfin.
52. **mando, as, are, avi, atum** : confier quelque chose à faire ; **non mandare quid** : ne pas ordonner quoi que ce soit.
53. **praecipio, is, ere, cepi, ceptum** : donner des instructions.
54. **oblittero, as, are, avi, atum** : faire oublier.

Vers le commentaire

- 1 À quel type de faits Suétone consacre-t-il la première partie du texte (l. 1-14) ?
- 2 Relevez les éléments qui ont trait aux événements historiques. Sont-ils clairs pour vous ? Pour quelle raison ? Quel est le comportement de Néron face à eux ?
- 3 Montrez que, dans ce passage encore, Suétone se montre critique à l'égard de Néron et de son comportement.
- 4 Pourquoi peut-on dire que Suétone estime que la fin de Néron est un juste châtiment ?

Chapitre XLI (début)

► traduction p. 137

- 1 XLI. Edictis¹ tandem Vindicis contumeliosis² et frequentibus³ permotus⁴
senatum epistula⁵ in ultionem⁶ sui reique publicae adhortatus⁷ est, excu-
sato⁸ languore faucium⁹, propter quem non adesset. Nihil autem aequè
5 doluit¹⁰, quam¹¹ ut malum se citharoedum increpitum¹² ac pro Nerone
Ahenobarbum appellatum ; et nomen quidem gentile¹³, quod sibi per
contumeliam¹⁴ exprobraretur¹⁵, resumpturum¹⁶ se professus¹⁷ est depo-
sito¹⁸ adoptivo¹⁹, cetera convicia²⁰, ut falsa, non alio argumento refelle-
bat²¹, quam quod etiam inscitia²² sibi²³ tanto opere elaboratae²⁴ perfec-
taeque²⁵ a se²⁶ artis obiceretur, singulos subinde rogitans²⁷, « nossentne
10 quemquam praestantior²⁸ ».

NOTES

1. edictum, i, n : la proclamation.
2. contumeliosus, a, um : outrageant, injurieux.
3. frequens, entis : fréquent, nombreux.
4. permovere, es, ere, movi, motum : toucher.
5. epistula : ablatif.
6. ultio, onis, f : la vengeance.
7. adhortor, aris, ari, atus sum : exhorter, inciter, encourager.
8. excuso, as, are, avi, atum : alléguer comme excuse.
9. languor, oris faucium, m : le mal de gorge.
10. doleo, es, ere, ui, itum + accusatif de relation : être affligé de quelque chose.
11. nihil aequè quam : rien autant que.
12. increpo, as, are, crepui, crepitum : blâmer, réprimander.
13. gentilis, e : familial.
14. contumelia, ae, f : l'outrage, l'affront, la parole outrageante.
15. exprobro, as, are, avi, atum : reprocher.
16. resumo, is, ere, sumpsi, sumptum : reprendre.
17. profiteor, eris, eri, fessus sum : déclarer ouvertement, reconnaître.
18. depono, is, ere, posui, positum : déposer, abandonner.
19. adoptivus, a, um : d'adoption.
20. convicium, i, n : les invectives.
21. refello, is, ere, felli, - : démentir.
22. inscitia, ae, f : l'ignorance.
23. sibi : COI de obiceretur.
24. elaboro, as, are, avi, atum : travailler.
25. perficio, is, ere, feci, fectum : faire de manière parfaite.
26. a se : complément d'agent des deux participes parfaits passifs.
27. rogito, as, are, avi, atum : demander sans cesse.
28. praestans, tis : qui excelle.

21. « Ce petit métier nous fera vivre ! »

Chapitres XLI (extrait) et XLII ► traduction p. 137

Néron finit par réagir aux provocations de Vindex, en demandant au sénat de le venger. Ce sont surtout les accusations d'être un mauvais citharède qui l'affectent ! La situation politique devient pourtant de plus en plus pressante...

1 XLI. [...] Sed urgentibus aliis super alios¹ nuntiis Romam praetrepidus² rediit ; leviterque³ modo in itinere frivolo auspicio mente recreata⁴, cum adnotasset⁵ insculptum⁶ monumento militem Gallum ab equite R.⁷ oppressum⁸ trahi crinibus⁹, ad eam speciem¹⁰ exsiluit¹¹ gaudio caelumque
5 adoravit. Ac, ne tunc quidem¹² aut senatu aut populo coram¹³ appellato, quosdam e primoribus viris domum¹⁴ evocavit¹⁵, transacta¹⁶ raptim consultatione¹⁷ reliquam¹⁸ diei partem per organa hydraulica¹⁹ novi et ignoti generis²⁰ circumduxit, ostendensque singula, de ratione²¹ et difficultate cujusque disserens²², « jam²³ se etiam prolaturum²⁴ omnia in theatrum » affirmavit, « si per Vindicem liceat²⁵ ».

XLII. Postquam deinde etiam Galbam et Hispanias descivisse²⁶ cognovit, conlapsus²⁷ animoque male facto²⁸ diu sine voce et prope²⁹ intermortuus³⁰ jacuit, utque³¹ respiit³², veste³³ discissa³⁴, capite converberato³⁵, « actum³⁶ de se » pronuntiavit³⁷ consolantique nutriculae³⁸ et aliis quoque jam principibus similia accidisse memoranti³⁹, « se vero praeter⁴⁰ ceteros inaudita et incognita⁴¹ pati » respondit, « qui summum imperium⁴² vivus amitteret⁴³ ». Nec eo setius⁴⁴ quicquam ex consuetudine luxus⁴⁵ atque desidiae⁴⁶ omisit⁴⁷ vel iminuit⁴⁸ ; quin immo⁴⁹, cum prosperi quiddam⁵⁰ ex provinciis nuntiatum esset, super⁵¹ abundantissimam⁵² cenam jocularia⁵³ in⁵⁴ defec-
15 tionis⁵⁵ duces carmina lasciveque⁵⁶ modulata⁵⁷, quae vulgo⁵⁸ notuerunt⁵⁹, etiam gesticulatus est⁶⁰ ; ac spectaculis theatri clam inlatus cuidam scaenico placenti⁶¹ nuntium misit⁶² « abuti⁶³ eum occupationibus suis ».

NOTES

1. alii super alios : les uns après les autres.
2. praetrepidus, a, um : tout tremblant.
3. leviter : légèrement, un peu.
4. recreo, as, are, avi, atum : rétablir, reconforter.

5. adnoto, as, are, avi, atum : remarquer.
6. insculpto, as, are, sculpsi, sculptum + ablatif : graver sur.
7. equite R. = equite Romano.

8. **opprimo**, is, ere, **pressi**, **pressum** : écraser, vaincre.
9. **crinis**, is, m : le cheveu.
10. **ad eam speciem** : à cette vue, voyant cela.
11. **exsilio**, is, ire, (s)ilui, (s)ultum : sauter, bondir.
12. **ne... quidem** : pas même (*porte sur le mot qui figure entre ne et quidem*).
13. **coram** : ouvertement, publiquement.
14. **domum** : chez lui.
15. **evoco**, as, are, avi, **atum** : faire venir, inviter.
16. **transigo**, is, ere, egi, **actum** : terminer, mener, régler (une affaire).
17. **consultatio**, onis, f : la question, le problème (point soumis à l'étude).
18. **reliquus**, a, um : qui reste.
19. **organum hydraulicum**, n : l'orgue hydraulique (*instrument de musique utilisé dans les spectacles*).
20. **novi et ignoti generis** : génitif de qualité.
21. **ratio**, onis, m : ici, le mécanisme.
22. **dissero**, is, ere, **serui**, **sertum** : exposer, dissenter.
23. **jam** : ici, dans l'instant, tout bientôt.
24. **prolaturum** : sous-entendu *esse*.
25. **per Vindicem liceat** : Vindex permet.
26. **descisco**, is, ere, **sci(v)i**, **scitum** : se détacher, faire défection.
27. **conlabor**, eris, bi, **lapsus sum** : s'écrouler ; sous-entendu *est*.
28. **animo male facto** : ayant perdu courage.
29. **prope** : presque, pour ainsi dire.
30. **intermortuus**, a, um : mort.
31. **utque** = et ut.
32. **resipisco**, is, ere, **sipi(vi)** (ou **sipui**) : revenir à soi.
33. **vestis**, is, f : le vêtement.
34. **discindo**, is, ere, **scidi**, **scissum** : déchirer.
35. **converbero**, as, are, avi, **atum** : frapper avec violence.
36. **actum** : sous-entendu *esse* ; **actum est** : c'en est fait !
37. **pronuntio**, as, are, avi, **atum** : proclamer.
38. **nutricula**, ae, f : la nourrice.
39. **memoro**, as, are, avi, **atum** + proposition infinitive : rappeler que ; *memoranti est sur le même plan que consolanti*.
40. **praeter** + accusatif : au-delà de, plus que.
41. **inaudita et incognita** : adjectifs substantivés au neutre.
42. **imperium**, ii, n : le pouvoir.
43. **amitto**, is, ere, **misī**, **missum** : perdre.
44. **neque eo setius** : et pas moins pour cela.
45. **luxus**, us, m : le luxe.
46. **desidia**, ae, f : la paresse.
47. **omitto**, is, ere, **misī**, **missum** : abandonner.
48. **imminuo**, is, ere, **ui**, **utum** : diminuer.
49. **quin immo** : bien plus.
50. **quiddam prosperi** : quelque succès ; *sujet de nuntiatum esset*.
51. **super** + accusatif : ici, pendant.
52. **abundans**, antis : surabondant, riche.
53. **jocularis**, e : drôle, plaisant.
54. **in** + accusatif : ici, à l'égard de, contre.
55. **defectio**, onis, f : la défection, la sécession.
56. **lascive** : d'une manière pétulante ; -que *coordonne jocularia et modulata*.
57. **modulor**, aris, ari, **atus sum** : chanter (des vers).
58. **vulgo** : ici, partout.
59. **notesco**, is, ere, **notui**, - : devenir connu.
60. **gesticulor**, aris, ari, **atus sum** : exécuter une pantomime, exprimer par des gestes.
61. **placeo**, es, ere, **placui**, **placitum** : plaire, être agréable.
62. **misit nuntium** : suivi d'une proposition infinitive développant le contenu du message.
63. **abutor**, eris, uti, **usus sum** + ablatif : abuser de.

Vers le commentaire

- 1 Montrez que les deux chapitres sont construits de la même manière, avec toutefois une gradation entre les deux.
- 2 Pour quelle raison, alors que l'on a vu Suétone attacher beaucoup d'importance aux présages dans le passage précédent, qualifie-t-il celui-ci de *frivolus* (l. 2)?
- 3 Dans la phrase *Ac ne tunc quidem... si per Vindicem liceat* (l. 5-10), étudiez précisément comment Suétone s'attache à rendre l'idée par la forme.
- 4 À qui Néron vous fait-il penser dans les lignes 12 à 17 (de *conlapsus* à *vivus amitteret*) ?

Chapitre XLIII (début)

➤ traduction p. 138

- 1 XLIII. Initio statim tumultus¹ multa et immania², verum non abhorren-
tia³ a natura sua, creditur destinasse⁴ : successores⁵ percussoresque⁶
summittere exercitus et provincias regentibus, quasi conspiratis⁷ idemque
et unum sentientibus⁸ ; quidquid ubique⁹ exsulum¹⁰, quidquid in urbe ho-
minum Gallicanorum esset contrucidare¹¹, illos ne desciscantibus¹² adgre-
garentur¹³, hos ut conscios¹⁴ popularium suorum atque fautores¹⁵ ; Gallias
exercitibus diripiendas¹⁶ permittere ; senatum universum veneno¹⁷ per
convivia¹⁸ necare¹⁹ ; urbem incendere feris in populum immissis²⁰, quo²¹
difficilius defenderentur.

NOTES

1. tumultus, us, m : le tumulte, l'insurrection.
2. immanis, e : monstrueux, barbare.
3. abhorrens, entis + ablatif : qui est à l'opposé de, inconciliable.
4. destino, as, are, avi, atum : projeter.
5. successor, oris, m : le successeur.
6. percussor, oris, m : l'assassin.
7. conspiratus, i, m : le conjuré.
8. sentio, is, ire, sensi, sensum : sentir, juger.
9. ubique : partout.
10. exsul, ulis, m : l'exilé.
11. contrucido, as, are, avi, atum : le massacre.

12. descisco, is, ere, scivi, scitum : se détacher de ; désigne ici les révoltés.
13. adgrego, as, are, avi, atum : adjoindre, associer.
14. conscius, a, um : complice.
15. fautor, oris, m : le partisan.
16. diripio, is, ere, ripui, reptum : piller.
17. venenum, i, n : le poison.
18. convivium, ii, n : le banquet.
19. neco, as, are, avi, atum : tuer.
20. immito, is, ere, immisi, immissum : lâcher, lancer contre.
21. quo : pour que.

22. Préparatifs à l'expédition

Chapitres XLIII (extrait) et XLIV ► traduction p. 138

*La situation devenant pressante,
Néron décide de prendre les choses en main. Après avoir envisagé
« une foule de projets abominables » (début du chapitre XLIII),
il prépare une expédition.*

- 1 XLIII. [...] Sed absterritus¹ non tam paenitentia² quam perficiendi desperatione³ credensque expeditionem necessariam⁴, consules ante tempus⁵ privavit⁶ honore⁷ atque in utriusque⁸ locum⁹ solus iniit¹⁰ consulatum¹¹, quasi fatale esset¹² non posse Gallias debellari¹³ nisi a consule.
- 5 Ac susceptis fascibus¹⁴ cum post epulas¹⁵ triclinio digrederetur, innixus¹⁶ umeris¹⁷ familiarium affirmavit, « simul ac primum¹⁸ provinciam attigisset, inermem¹⁹ se in conspectum²⁰ exercituum proditurum²¹ nec quicquam aliud quam fleturum²², revocatisque ad paenitentiam defectoribus insequenti die²³ laetum inter laetos cantaturum²⁴ epinicia²⁵, quae jam nunc²⁶
- 10 sibi componi oporteret²⁷. »

- XLIV. In praeparanda expeditione primam curam habuit deligendi²⁸ vehicula portandis scaenicis organis²⁹ concubinasque³⁰, quas secum³¹ educeret, tondendi³² ad³³ virilem modum et securibus³⁴ peltisque³⁵ Amazonicis³⁶ instruendi³⁷. Mox tribus³⁸ urbanas ad sacramentum citavit³⁹
- 15 ac, nullo idoneo⁴⁰ respondente, certum⁴¹ dominis servorum numerum indixit⁴²; nec nisi ex tota cujusque familia⁴³ probatissimos⁴⁴, ne dispensatoribus⁴⁵ quidem aut amanuensibus⁴⁶ exceptis, recepit⁴⁷. Partem etiam census⁴⁸ omnes ordines conferre jussit et insuper⁴⁹ inquilinos⁵⁰ privatarum aedium atque insularum pensionem annuam⁵¹ repraesentare⁵²
- 20 fisco⁵³; exegitque⁵⁴ ingenti fastidio⁵⁵ et acerbitate⁵⁶ nummum asperum⁵⁷, argentum pustulatum⁵⁸, aurum ad obrussam⁵⁹, ut plerique omnem collationem⁶⁰ palam⁶¹ recusarent⁶², consensu⁶³ flagitantes⁶⁴ a delatoribus⁶⁵ potius⁶⁶ revocanda⁶⁷ praemia quaecumque cepissent.

NOTES

1. **absterreo, es, ere, terrui, territum** : détourner (*ici, des abominables projets que Néron avait imaginés*) ; *apposé à Néron sous-entendu*.
2. **paenitentia, ae, f** : le repentir, le regret.
3. **desperatio, onis, f** : le désespoir.
4. **necessarius, a, um** : nécessaire, inévitable.
5. **ante tempus** : avant le temps légal, prévu.
6. **privo, as, are, avi, atum** + ablatif : priver de.
7. **honor, oris, m** : *ici*, la charge, la magistrature, le mandat.
8. **uterque, utraque, utrumque** : l'un et l'autre (*il y a en effet toujours deux consuls par année*).
9. **in locum** + génitif : à la place de.
10. **ineo, is, ire, i(v)i, itum** : *ici*, remplir (une fonction).
11. **consulatus, us, m** : le consulat, la fonction de consul.
12. **fatale est** + proposition infinitive : c'est le destin que...
13. **debello, as, are, avi, atum** : vaincre, soumettre.
14. **fascas, ium, m pl** : les faisceaux (*ici, insignes du pouvoir consulaire*).
15. **epulae, arum, f pl** : le banquet, le festin.
16. **initor, eris, i, nixus sum** + datif : s'appuyer sur.
17. **umerus, i, m** : l'épaule.
18. **simul ac primum** : dès que.
19. **inermis, e** : sans armes, désarmé.
20. **in conspectum** : sous le regard, à la vue.
21. **prodeo, is, ire, ii, itum** : s'avancer, se montrer.
22. **nec quicquam aliud** : *sous-entendu facturum esse* ; **quam fleturum** : *sous-entendu esse*.
- Fleo, es, ere, evi, etum** : pleurer.
23. **insequenti die** : le jour suivant.
24. **cantaturum** : *sous-entendu esse*.
25. **epinicium, ii, n** : le chant de victoire.
26. **jam nunc** : dès à présent.
27. **mihi oportet** + proposition infinitive : il faut que je...
28. **deligo, is, ere, legi, lectum** : choisir ; *complément de primam curam*.
29. **portandis scaenicis organis** : *datif de but*. **Scaenicum organum, i, n** : l'instrument de musique (*dont on joue pendant les spectacles*).
30. **concubinas** : *COD de tondendi* ; -que coordonne *deligendi et tondendi*.
31. **seum = cum se**.
32. **tondo, is, ere, totondi, tonsum** : tondre.
33. **ad** + accusatif : *ici*, selon.
34. **securis, is, f** : la hache.
35. **pelta, ae, f** : le petit bouclier.
36. **Amazonicus, a, um** : des Amazones.
37. **instruo, is, ere, struxi, structum** : équiper ; *sur le même plan que tondendi et a également concubinas pour COD*.
38. **tribus, us, f** : la tribu.
39. **ad sacramentum cito, as, are, avi, atum** : convoquer pour le serment militaire.
40. **idoneus, a, um** : qui convient.
41. **certus, a, um** : *ici*, fixé, précis.
42. **indico, as, ere, dixi, dictum** : notifier, imposer (une contribution).
43. **ex tota cujusque familia** : *complément du superlatif probatissimos*.
44. **probatas, a, um** : excellent.
45. **dispensator, oris, m** : l'intendant.
46. **amanuensis, is, m** : le secrétaire.
47. **nec nisi recepit** : et il ne reçut que.
48. **partem census** : *COD de conferre*. **Census, us, m** : l'argent, la fortune.
49. **insuper** : par surcroît, en plus.
50. **inquilinus, i, m** : le locataire.
51. **annua pensio, onis, f** : le loyer d'une année.
52. **repraesento, as, are, avi, atum** : payer sans délai.
53. **fiscus, i, m** : le trésor.
54. **exigo, is, ere, egi, actum** : exiger.
55. **fastidium, ii, n** : le goût difficile, délicat.
56. **acerbitas, tatis, f** : l'âpreté, le fait d'être intraitable.
57. **asper nummus, i, m** : la pièce neuve.
58. **pustulatum argentum, i, n** : l'argent purifié au feu.
59. **aurum, i, n ad obrussam** : l'or très pur.
60. **collatio, onis, f** : la contribution, la souscription.
61. **palam** : ouvertement, sans se cacher.
62. **recuso, as, are, avi, atum** : refuser.
63. **consensu** : d'un commun accord.
64. **flagito, as, are, avi, atum** : réclamer.
65. **delator, oris, m** : le délateur.
66. **potius** : plutôt.
67. **revocanda** (*sous-entendu esse*) : *adjectif verbal à valeur d'obligation, attribut du sujet de la proposition infinitive (praemia)*.

Traduction des lignes 20 et 21

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)

Il tenait avec une rigueur excessive à ce que les espèces fussent neuves, l'argent pur, l'or éprouvé.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

2. Traduction d'Émile Pessonneaux (1861)

Il poussa l'arrogance et la rigueur jusqu'à exiger des pièces neuves, de l'argent purifié au feu et de l'or de coupelle.

┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌ ┌

3. Traduction de Henri Ailloud (© Les Belles Lettres, 2002)

Se montrant d'ailleurs extrêmement difficile et rigoureux, il exigea des pièces neuves, de l'argent purifié au feu et de l'or passé au creuset.

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Réécrivez le passage entre guillemets (l. 6-10) au discours direct.
- 2 Traduction.** Étudiez la façon dont est rendu *exegit ingenti fastidio et acerbitate*.
- 3 Analyse**
 - a. Quel trait de caractère de Néron (que l'on verra s'affirmer par la suite) Suétone dénonce-t-il dans les premières lignes du texte ?
 - b. Montrez comment, dans le premier paragraphe, la résolution politique de Néron est d'emblée dévalorisée par Suétone.
 - c. De qui l'armée de Néron se compose-t-elle ? Qu'en pensez-vous ?
 - d. *Partem etiam* jusqu'à la fin (l. 17-23) : il est naturel, lors de la préparation d'une expédition, de prélever des impôts afin d'organiser la levée des troupes. Comment Suétone tourne-t-il cette mesure au désavantage de Néron ?
 - e. Montrez comment le vide commence à se faire autour du prince.
 - f. Faites la synthèse de cette étude en montrant ce que ce passage peut avoir de comique.
- 4 Version.** Traduisez de *In praeparanda expeditione à recepit* (l. 11-17).

Chapitres XLV, XLVI et XLVII (début)

► traduction p. 139-140

- 1 XLV. Ex annonae¹ quoque caritate² lucranti³ adcrevit⁴ invidia ; nam et forte accidit, ut⁵ in publica fame⁶ Alexandrina⁷ navis nuntiaretur pulverem⁸ luctatoribus⁹ aulicis¹⁰ advexisse¹¹. Quare omnium in se odio incitato¹² nihil contumeliarum¹³ defuit quin¹⁴ subiret. Statuae ejus a vertice¹⁵
- 5 cirrus¹⁶ appositus¹⁷ est cum inscriptione Graeca, « nunc demum¹⁸ agona¹⁹ esse, et traderet tandem ! » Alterius²⁰ collo²¹ ascopera²² deligata simulque titulus : « Ego quid potui ? Sed tu culleum²³ meruisti²⁴. » Ascriptum²⁵ et columnis, « etiam Gallos²⁶ eum cantando excitasse²⁷ ». Jam noctibus jurgia²⁸ cum servis plerique simulantes crebro²⁹ « Vindicem³⁰ » poscebant³¹.

1. **annona**, ae, f : l'approvisionnement en blé.2. **caritas**, atis, f : la charité.3. **lucror**, aris, ari, atus sum : faire du bénéfice.4. **adcreasco**, is, ere, crevi, cretum : aller en s'accroissant.5. **accidit ut** : il arriva que.6. **fames**, is, f : la disette.7. **Alexandrinus**, a, um : d'Alexandrie.8. **pulvis**, eris, m : la poussière, le sable.9. **luctator**, oris, m : le lutteur.10. **aulicus**, a, um : de la cour.11. **adveho**, is, ere, veki, vectum : transporter.12. **incito**, as, are, avi, atum : exciter.13. **contumelia**, ae, f : l'outrage ; *génitif partitif*.14. **quin** : équivalent d'une relative consécutive négative ; que ne... pas.15. **vertex**, icis, f : le sommet.16. **cirrus**, i, m : le chignon, la boucle de cheveux.17. **appono**, is, ere, posui, positum : poser sur, placer auprès.18. **demum** : finalement.19. **agon**, onis, m : la lutte, le concours ; *accusatif singulier*.20. **alterius** : *génitif* de alter. altera. alterum.21. **collum**, i, n : le cou.22. **ascopera**, ae, f : le sac de cuir.23. **culleus**, i, m : le sac de cuir (*dans lequel on cousait les parricides*).24. **mereo**, es, ere, ui, itum : mériter.25. **ascribo**, is, ere, scripsi, scriptum : ajouter en écrivant, inscrire.26. **gallus**, i, m : coq ; **Gallus**, i : Gaulois.27. **excito**, as, are, avi, atum : éveiller, réveiller.28. **jurgium**, ii, n : la querelle, la dispute.29. **crebro** : souvent, fréquemment.30. **vindex**, icis, m : le défenseur, le justicier.31. **posco**, is, ere, poposci, – : réclamer, demander.

- 1 XLVI. Terrebatur ad hoc evidentibus portentis¹ somniorum et auspicio-
rum et ominum², cum veteribus tum novis. Numquam antea somniare³
solitus, occisa demum⁴ matre vidit per quietem navem sibi regenti extor-
tum⁵ gubernaculum⁶ trahique se ab Octavia uxore in artissimas⁷ tenebras

5 et modo pinnatarum⁸ formicarum⁹ multitudine oppleri¹⁰, modo a simulacris¹¹ gentium ad Pompei theatrum dedicatarum circumiri arcerique¹² progressu¹³; asturconem¹⁴, quo maxime laetabatur¹⁵, posteriore corporis parte in simiae¹⁶ speciem¹⁷ transfiguratum ac tantum capite integro¹⁸ hinnitus¹⁹ edere²⁰ canoros²¹. De Mausoleo²², sponte²³ foribus patefactis²⁴,
10 exaudita vox est nomine eum cientis²⁵. Kal. Jan.²⁶ exornati Lares²⁷ in ipso sacrificii apparatu²⁸ conciderunt; auspicanti²⁹ Sporus anulum muneris optulit³⁰, cujus gemmae³¹ sculptura³² erat Proserpinae raptus³³; votorum nuncupatione³⁴, magna jam ordinum frequentia, vix repertae³⁵ Capitoli claves³⁶. Cum ex oratione³⁷ ejus, qua in Vindicem perorabat³⁸, recitaretur
15 in senatu daturos poenas³⁹ sceleratos ac brevi⁴⁰ dignum exitum⁴¹ facturos, conclamatum est ab universis : « Tu facies, Auguste. » Observatum etiam fuerat novissimam fabulam cantasse eum publice Oedipodem exsulem atque in hoc desisse versu :

Θανείν μ' ἄνωγε σύγγαμος, μήτηρ, πατήρ.⁴²

1. portentum, i, n : le signe.
2. omen, ominis, n : le présage.
3. somnio, as, are, avi, atum : rêver.
4. demum : finalement.
5. extorqueo, es, ere, torti, tortum : arracher.
6. gubernaculum, i, n : le gouvernement.
7. artus, a, um : serré, étroit.
8. pinnatus, a, um : qui a des ailes, emplumé.
9. formica, ae, f : la fourmi.
10. oppleo, es, ere, evi, etum : remplir entièrement.
11. simulacrum, i, n : la représentation, la statue.
12. arceo, es, ere, ui, — + ablatif : écarter de, empêcher de.
13. progressus, us, m : la progression, l'avancée.
14. asturco, onis, m : le cheval d'Asturie.
15. laetor, aris, ari, atus sum + ablatif : se réjouir de.
16. simia, ae, f : le singe.
17. species, ei, f : l'apparence.
18. integer, gra, grum : non touché, sain et sauf.
19. hinnitus, us, m : le hennissement.
20. edo, is, ere, edidi, editum : produire.
21. canorus, a, um : sonore, mélodieux.
22. mausoleum, i, n : le mausolée ; désigne ici le tombeau d'Auguste.
23. sponte : spontanément, de soi-même.
24. patefacio, is, ere, feci, factum : ouvrir.

25. nomine cieo, es, ere, ivi, itum : appeler par son nom.
26. Kal. : abréviation de Kalendis ; Calendes ; Jan. : abréviation de Januariis ; de janvier.
27. Lar, is, m : le Lare.
28. apparatus, us, m : les préparatifs.
29. auspicio, aris, ari, atus sum : prendre les auspices.
30. muneri offero, fers, ferre, optuli, oblatum + datif : faire cadeau à quelqu'un (double datif) de quelque chose (accusatif).
31. gemma, ae, f : la gemme, la pierre précieuse ; locatif.
32. sculptura, ae, f : la gravure sur pierre.
33. raptus, us, m : l'enlèvement.
34. nuncupatio, onis, f : la prononciation solennelle des vœux.
35. reperio, is, ire, repperi, repertum : trouver.
36. clavis, is, f : la clé.
37. oratio, onis, f : le discours.
38. peroro, as, are, avi, atum in + accusatif : faire une harangue contre quelqu'un.
39. poenas dare : être puni.
40. brevi : d'ici peu, bientôt.
41. exitus, us, m : la mort, la fin.
42. Épouse, mère et père, tous m'ordonnent de mourir.

XLVII. Nuntiata¹ interim etiam ceterorum exercituum defectione², litteras prandenti³ sibi redditas concerpsit⁴, mensam⁵ subvertit⁶, duos scyphos⁷ gratissimi usus⁸, quos Homeros⁹ a caelatura¹⁰ carminum Homeri vocabat, solo¹¹ inlisisit¹². [...]

1. nuntio, as, are, avi, atum : annoncer.

2. defectio, onis, f : la défection.

3. prandeo, es, ere, prandi, pransum : déjeuner.

4. concerpo, is, ere, cerpsi, cerptum : déchirer.

5. mensa, ae, f : la table.

6. subverto, is, ere, verti, versum : renverser.

7. scyphus, i, m : la coupe.

8. gratissimi usus : *génitif de qualité*.

9. Homerus, a, um : homérique.

10. caelatura, ae, f : la ciselure.

11. solum, i, n : le sol.

12. inlido, is, ere, lisi, lisum : pousser contre.

23. Préparatifs à la fuite

Chapitres XLVII et XLVIII (extraits) ► traduction p. 140-141

Le mécontentement est devenu général (chapitre XLV), les présages sont inquiétants (chapitre XLVI) et les armées font défection les unes après les autres : Néron est contraint de fuir.

- 1 XLVII. [...] sumpto a¹ Lucusta veneno et in auream pyxidem² condito, transiit in hortos Servilianos³, ubi, praemissis libertorum fidissimis Ostiam⁴ ad⁵ classem⁶ praeparandam, tribunos centurionesque praetorii⁷ de fugae societate⁸ temptavit⁹. Sed partim tergiversantibus, partim¹⁰ aperte¹¹ detrectantibus, uno vero etiam¹² proclamante :

Usque adeone mori miserum est ?¹³

- varie¹⁴ agitavit¹⁵, Parthosne an¹⁶ Galbam supplex¹⁷ peteret, an atratus¹⁸ prodiret in publicum proque¹⁹ rostris quanta maxima posset miseratione²⁰ veniam²¹ praeteritorum²² precaretur²³, ac ni flexisset²⁴ animos, vel Aegypti praefecturam concedi sibi oraret. Inventus est postea in scrinio²⁵ ejus hac de re²⁶ sermo²⁷ formatus²⁸ ; sed deterritum²⁹ putant, ne prius quam in Forum perveniret discerneretur³⁰. Sic cogitatione in posterum diem dilata, ad mediam fere³¹ noctem excitatus³², ut comperit³³ stationem³⁴ militum recessisse, prosiluit³⁵ e lecto³⁶ misitque circum amicos³⁷, et quia nihil a quoquam renuntiabatur³⁸, ipse cum paucis hospitibus³⁹ singulorum adiit⁴⁰. Verum clausis omnium foribus, respondente nullo, in cubiculum⁴¹ rediit, unde jam et custodes⁴² diffugerant⁴³, direptis⁴⁴ etiam stragulis⁴⁵, amota et pyxide veneni ; ac statim Spiculum myrmillonem⁴⁶ vel quemlibet⁴⁷ alium percussorem⁴⁸, cujus manu periret, requisivit⁴⁹ et nemine⁵⁰ reperto « Ergo ego », inquit, « nec amicum habeo, nec inimicum ? » procurritque⁵¹, quasi⁵² praecipitaturus⁵³ se in Tiberim⁵⁴.

XLVIII. Sed revocato⁵⁵ rursus impetu⁵⁶ aliquid secretioris latebrae⁵⁷ ad colligendum⁵⁸ animum desideravit [...].

NOTES

1. **a** : indique la provenance, l'origine.
Lucusta, ae, f : locuste (*empoisonneuse déjà rencontrée au chapitre XXXIII*).
2. **pyxis, idis, f** : la petite boîte.
3. **Servilianus, a, um** : de Servilius (les jardins de Servilius étaient situés près de la porte d'Ostie).
4. **Ostiam** : complément de lieu de praemissis.
5. **ad** + adjectif verbal : complément de but.
6. **classis, is, f** : la flotte.
7. **praetorius, a, um** : prétorien, du prétoire.
8. **de fugae societate** : au sujet d'une fuite commune.
9. **tempto, as, are, avi, atum** : sonder, essayer.
10. **partim... partim** : les uns... les autres ;
fonctionne comme le nom dans ces ablatifs absolus.
11. **aperte** : ouvertement.
12. **vero etiam** : et même.
13. « Est-ce un si grand malheur que de cesser de vivre ? »
(Virgile, *Énéide*, XII, v. 646).
14. **varie** : avec des mouvements divers.
15. **agito, as, are, avi, atum** + proposition interrogative indirecte : retourner dans son esprit.
16. **ne... an...** : est-ce que... ou bien... ?
17. **supplex, icis** : suppliant.
18. **atratus, a, um** : en habit de deuil.
19. **pro** : du haut de et en avant.
20. **quanta maxima posset miseratione** : aussi pitoyablement qu'il pourrait.
21. **venia, ae, f** : le pardon.
22. **praeterita, orum, n pl** (participe parfait passif de praetereō) : les choses passées.
23. **precor, aris, ari, atus sum** : implorer.
24. **flecto, is, ere, flexi, flectum** : fléchir, émouvoir.
25. **scrinium, ii, n** : l'écritoire.
26. **hac de re = de hac re**.
27. **sermo, onis, m** : le discours.
28. **formo, as, are, avi, atum** : modeler.
29. **detrinitum** (sous-entendu esse) : le sujet est Néron ; **deterreo, es, ere, terrui, territum** : détourner.
30. **discerpo, is, ere, cerpsi, cerptum** : mettre en pièces.
31. **ad et fere** : indiquent l'approximation.
32. **excito, as, are, avi, atum** : réveiller.
33. **comperio, is, ire, peri, pertum** : découvrir, apprendre.
34. **statio, onis, f militum** : le poste de garde.
35. **prosilio, as, ire, silui, -** : sauter, se précipiter.
36. **lectus, i, m** : le lit.
37. **mittere circum amicos** : envoyer des gens faire le tour de ses amis.
38. **renuntio, as, are, avi, atum** : répondre.
39. **hospitium, ii, n** : l'hospitalité, le toit hospitalier.
40. **adeo, is, ire, ii, itum** : aller trouver.
41. **cubiculum, i, n** : la chambre à coucher.
42. **et** : aussi, également.
43. **diffugio, is, ere, fugi, -** : se disperser en fuyant.
44. **diripio, is, ere, ripui, reptum** : arracher, piller.
45. **stragulum, i, n** : la couverture.
46. **Spiculus, i myrmillo, onis, m** : le mirmillon
Spiculus (les mirmillons sont des gladiateurs).
47. **quilibet, quaelibet, quodlibet** : n'importe lequel, quelconque.
48. **percussor, oris, m** : celui qui tue, le bourreau.
49. **requiro, is, ere, quisii, quisitum** : rechercher.
50. **nemine** : ablatif non classique de nemo.
51. **procurro, is, ere, curri (eucurri), cursum** : s'élancer en courant.
52. **quasi** : comme si, comme pour.
53. **praecipitatus** : participe futur de praecipito
apposé à Néron (emploi non classique).
54. **Tiberim** : accusatif de Tiberis, is, m ; le Tibre.
55. **revoco, as, are, avi, atum** : retirer, rétracter.
56. **impetus, us, m** : l'élan.
57. **latebra, ae, f** : la cachette, l'abri ; aliquid secretioris latebrae : quelque retraite assez secrète.
58. **ad** + adjectif verbal : expression du but.
Colligo, is, ere, legi, lectum : rassembler.

Vers le commentaire

- 1 Comment l'agitation de Néron se traduit-elle ?
- 2 En quoi Néron est-il ici différent de ce qu'on a pu observer jusque-là ?
- 3 Montrez l'évolution du personnage au sein même de ce passage.
- 4 Comment la poltronnerie et le manque de courage de Néron sont-ils mis en avant ?
- 5 Quel renseignement la phrase *Inventus est postea in scrinio ejus hac de re sermo formatus* (l. 10-11) nous apporte-t-elle ? Qu'est-il permis d'en déduire sur la véracité de l'œuvre de Suétone ?

Chapitre XLVIII (fin)

► traduction p. 140-141

- 1 XLVIII. [...] et offerente Phaonte liberto suburbanum¹ suum inter Salar-
 2 riam et Nomentanam viam circa quartum miliarium, ut erat nudo pede²
 3 atque tunicatus, paenulam³ obsoleti⁴ coloris superinduit⁵ adopertoque⁶
 4 capite et ante faciem⁷ optento⁸ sudario⁹ equum inscendit¹⁰, quattuor solis
 5 comitantibus, inter quos et Sporus erat. Statimque tremore¹¹ terrae et
 6 fulgure¹² adverso pavefactus¹³ audiit e proximis castris clamorem mili-
 7 tum et sibi adversa et Galbae prospera¹⁴ ominantium¹⁵, etiam ex obviis¹⁶
 8 viatoribus¹⁷ quendam dicentem : « Hi Neronem persequuntur¹⁸ », alium
 9 sciscitantem¹⁹ : « Ecquid in urbe novi de Nerone ? » Equo autem ex odore
 10 abjecti in via cadaveris²⁰ consternato²¹ detecta facie agnitus est a quodam
 11 missicio²² praetoriano et salutatus. Ut ad deverticulum²³ ventum est²⁴,
 12 dimissis equis, inter fruticeta²⁵ ac vepres²⁶ per harundineti²⁷ semitam²⁸
 13 aegre²⁹ nec nisi strata sub pedibus veste ad aversum villae parietem³⁰
 14 evasit. Ibi hortante eodem Phaonte, ut interim in specum³¹ egestae ha-
 15 renae³² concederet, negavit se vivum sub terram iturum, ac parumper³³
 16 commoratus³⁴, dum clandestinus³⁵ ad villam introitus³⁶ pararetur, aquam
 17 ex subjecta lacuna³⁷ poturus manu hausit³⁸ et : « Haec est », inquit, « Ne-
 18 ronis decocta³⁹ ! » Dein divulsa⁴⁰ sentibus⁴¹ paenula trajectos surculos⁴²
 19 rasis⁴³, atque ita quadripes⁴⁴ per angustias⁴⁵ effossae⁴⁶ cavernae receptus
 20 in proximam cellam⁴⁷ decubuit⁴⁸ super lectum⁴⁹ modica culcita⁵⁰, vetere
 21 pallio⁵¹ strato, instructum⁵² ; fameque et iterum siu⁵³ interpellante panem
 22 quidem sordidum oblatum aspernatus est⁵⁴, aquae autem tepidae⁵⁵ ali-
 23 quantum⁵⁶ bibit.

NOTES

1. suburbanum, i, n : la propriété.

2. nudo pede : *ablatif de qualité*.

3. paenula, ae, f : le manteau à capuche (*utilisé pour les voyages*).

4. obsoletus, a, um : usé, passé ; *génitif de qualité*.

5. superinduo, is, ere, ui, utum : endosser par-dessus.

6. adopero, is, ire, perui, pertum : couvrir.

7. facies, ei, f : la figure.

8. optineo, es, ere, tiniui, tentum : occuper, tenir.

9. sudarium, i, n : le mouchoir.

10. inscendo, is, ere, i, scensum : monter sur.

11. tremor, oris, m : le tremblement.

12. fulgur, uris, n : l'éclair.

13. pavefacio, is, ere, feci, factum : effrayer.

14. prosperus, a, um : heureux, prospère.

15. **ominor, aris, ari, atus sum** : faire des vœux.
16. **obvius, a, um** : qui se trouve sur le passage.
17. **viator, oris, m** : le voyageur.
18. **persequor, eris, i, persecutus sum** : poursuivre.
19. **sciscitor, aris, ari, atus sum** : questionner, s'informer.
20. **cadaver, eris, n** : le cadavre.
21. **consterno, as, are, avi, atum** : épouvanter.
22. **missicius, a, um** : soldat libéré.
23. **deverticulum, i, n** : le chemin détourné.
24. **ventum est** : *passif impersonnel*.
25. **fruticetum, i, n** : le taillis.
26. **vepres, is, m** : le buisson épineux.
27. **harundinetum, i, n** : le lieu planté de roseaux.
28. **semita, ae, f** : le sentier.
29. **aegre** : avec peine.
30. **paries, etis, m** : le mur.
31. **specus, us, m** : la grotte, la caverne.
32. **harena, ae, f** : le sable. **Harena egesta** : la carrière de sable.
33. **parumper** : un peu, pour un instant.
34. **commoror, aris, ari, atus sum** : s'attarder.
35. **clandestinus, a, um** : qui se fait en cachette.
36. **introitus, us, m** : l'entrée.
37. **lacuna, ae, f** : le trou, l'ornière.
38. **haurio, is, ire, hausī, haustum** : puiser.
39. **decocta, ae, f** : l'eau bouillie (*qui est ensuite rafraîchie dans la neige*).
40. **divello, is, ere, velli, vulsum** : mettre en pièces.
41. **sentis, is, f** : les ronces, les buissons épineux.
42. **surculus, i, m** : l'épine.
43. **rado, is, ere, rasi, rasum** : toucher en passant.
44. **quadripes, edis** : à quatre pattes.
45. **angustiae, arum, f pl** : le défilé, la gorge.
46. **effodio, is, ere, fodi, fossum** : creuser.
47. **cella, ae, f** : le cellier, la chambre.
48. **decumbo, is, ere, cubui, –** : se coucher.
49. **lectus, i, m** : le lit.
50. **culcita, ae, f** : le matelas.
51. **pallium, i, n** : le manteau grec.
52. **instruo, is, ere, struxi, structum** : assembler, équiper.
53. **sitis, is, f** : la soif ; *ablatif*.
54. **aspernor, aris, ari, atus sum** : repousser, rejeter.
55. **tepidus, a, um** : tiède.
56. **aliquantum** : une assez grande quantité.

24. La mort de Néron

Chapitre XLIX (extrait) ► traduction p. 141-142

Néron, seul et abandonné par tous (ou presque), est contraint à la fuite, tel une bête traquée. Déclaré ennemi public, c'est une fin infamante et douloureuse qui l'attend...

- 1 XLIX. Tunc uno quoque¹ hinc inde² instante ut quam primum³ se impendentibus⁴ contumeliis eriperet, scrobem⁵ coram⁶ fieri imperavit dimensus⁷ ad corporis sui modulum⁸, componique⁹ simul, si qua¹⁰ invenirentur, frusta¹¹ marmoris et aquam simul ac ligna¹² conferri curando mox
5 cadaveri¹³, flens ad singula¹⁴ atque identidem¹⁵ dictitans : « Qualis artifex pereor ! » Inter moras¹⁶ perlato a cursore¹⁷ Phaonti¹⁸ codicillos¹⁹ praecepit legitque se hostem²⁰ a senatu judicatum²¹ et quaeri, ut puniatur more majorum²², interrogavitque quale²³ id genus esset poenae²⁴ ; et cum comperisset nudi hominis cervicem²⁵ inseri²⁶ furcae²⁷, corpus virgis²⁸ ad²⁹
10 necem caedi, contritus³⁰ duos pugiones³¹, quos secum extulerat, arripuit³² temptataque utriusque acie³³ rursus condidit³⁴, causatus³⁵ « nondum³⁶ adesse fatalem³⁷ horam ». Ac modo Sporum hortabatur³⁸ ut lamentari³⁹ ac plangere⁴⁰ inciperet, modo orabat ut se aliquis ad⁴¹ mortem capessendam⁴² exemplo juvaret ; interdum⁴³ segnitiam⁴⁴ suam his verbis
15 increpabat⁴⁵ : « Vivo deformiter, turpiter⁴⁶ οὐ πρόπει Νέρωνι, οὐ πρόπει νήφειν δεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις ἄγε ἔγειρε σεαυτόν⁴⁷ ». Jamque equites appropinquabant, quibus praeceptum⁴⁸ erat ut vivum eum adtraherent. Quod ut sensit, trepidanter effatus⁴⁹ :

Ἰππων μὲν ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὐατα βάλλει⁵⁰

- 20 ferrum jugulo⁵¹ adegit⁵² juvante Epaphrodito⁵³ a libellis⁵⁴. Semianisque⁵⁵ adhuc irrumpenti⁵⁶ centurioni et paenula⁵⁷ ad vulnus⁵⁸ adposita in auxilium se venisse simulanti non aliud respondit quam : « Sero » et : « Haec est fides. » Atque in ea voce defecit, exstantibus rigentibusque⁵⁹ oculis usque ad⁶⁰ horrorem formidinemque⁶¹ visentium. [...]

NOTES

1. **uno quoque** = **unoquoque** ; **unusquisque**, **unaquaque**, **unumquodque** : chacun.
2. **hinc inde** : de part et d'autre.
3. **quam primum** : le plus vite possible, dès que possible.
4. **impendeo, es, ere, -, -** : menacer, être imminent.
5. **scrobis, is, m** : la fosse.
6. **coram** : devant lui.
7. **dimetior, iris, iri, mensus sum** : mesurer.
8. **modulus, i, m** : la mesure.
9. **compono, is, ere, posui, positum** : disposer ; *a pour sujet frustra marmoris*.
10. **si qua** = **si aliqua**.
11. **frustum, i, n** : le morceau.
12. **lignum, i, n** : le bois.
13. **curando cadaveri** : *datif de but*.
14. **ad singula** : à chaque étape des préparatifs.
15. **identidem** : continuellement.
16. **mora, ae, f** : le retard, le retardement.
17. **cursor, oris, m** : le courrier, le messenger.
18. **Phaon, ontis, m** : Phaon (*fidèle affranchi de Néron, responsable des finances de l'empire*).
19. **codicilli, orum, m pl** : le billet, la lettre.
20. **hostis, is, m** : *ici, l'ennemi public*.
21. **judicatum** : *sous-entendu esse* ; **judico, as, are, avi, atum** : juger, prononcer un jugement.
22. **more majorum** : selon la coutume des Anciens.
23. **qualis, e** : *introduit une proposition subordonnée interrogative indirecte*.
24. **poenae** : *complément du nom genus*.
25. **cervix, icis, m** : *ici, la tête*.
26. **insero, is, ere, ui, sertum** + *datif* : mettre sur.
27. **furca, ae, f** : la fourche.
28. **virga, ae, f** : la verge, la baguette.
29. **ad** + *accusatif* : jusqu'à.
30. **conterreo, es, ere, terrui, territum** : épouvanter.
31. **pugio, onis, m** : le poignard.
32. **arripio, is, ere, ripui, reptum** : saisir.
33. **acies, ei, f** : la pointe, le tranchant.
34. **condo, is, ere, didi, ditum** : ranger, enfermer.
35. **causor, aris, ari, atus sum** : prétexter, alléguer.
36. **nondum** : pas encore.
37. **fatalis, e** : fixé par le destin.
38. **hortor, aris, ari, atus sum** : exhorter.
39. **lamentor, aris, ari, atus sum** : se lamenter, pleurer.
40. **plango, is, ere, planxi, planctum** : se frapper la poitrine, se lamenter.
41. **ad** + *adjectif verbal* : pour, en vue de.
42. **capesso, is, ere, i(v)i, iturus** : saisir, embrasser, entreprendre.
43. **interdum** : parfois.
44. **segnities, ei, f** : la nonchalance, la paresse.
45. **increpo, as, are, avi, atum** : blâmer, faire des reproches.
46. **deformiter** : honteusement, ignoblement ; **turpiter** : honteusement.
47. C'est indigne de Néron, oui, indigne.
– Il faut du sang-froid dans de pareils moments.
– Allons, réveille-toi !
48. **praecipio, is, ere, cepi, ceptum** : donner des instructions, prescrire.
49. ***effor, faris, fari, fatus sum** : dire.
50. « Le galop des chevaux aux pieds rapides frappe mes oreilles » (Homère, *Iliade*, X, v. 535).
51. **jugulum, i, n** : la gorge.
52. **adigo, is, ere, egi, actum** : enfoncer.
53. **Epahroditus, i, m** : Épaphrodite (*affranchi et favori de Néron*).
54. **a libellis** : maître des requêtes ; *apposé à* Epaphrodito.
55. **semianimis, e** : à demi mort, à demi vivant.
56. **irrumpto, is, ere, rupi, ruptum** : faire irruption.
57. **paenula, ae, f** : le manteau.
58. **vulnus, eris, n** : la blessure.
59. **rigeo, es, ere, -, -** : être raide, figé.
60. **usque ad** + *accusatif* : jusqu'à.
61. **formido, inis, f** : l'épouvante, l'effroi.

Traduction des lignes 5-6

□□□□□□□□

1. Traduction de Théophile Baudement (1845)
Quelle mort pour un si grand artiste !

□□□□□□□□

2. Traduction de La Harpe et Cabaret-Dupaty (1893)
Quel artiste va périr !

□□□□□□□□

3. Traduction de Henri Ailloud (© Les Belles Lettres, 2002)
Quel artiste va périr avec moi !

Entraînement au BAC

- 1 Langue.** Relevez et analysez tous les *ut* de ce passage.
- 2 Traduction.** Quelle traduction vous semble la meilleure ?
- 3 Analyse** 
 - a. Relevez tout ce qui retarde la mort de Néron.
 - b. Comment Suétone dramatise-t-il la scène ?
 - c. Comment met-il en avant la lâcheté de Néron ?
 - d. Commentez *Qualis artifex pereo* ! (l. 5-6).
 - e. Quel effet ce texte a-t-il sur vous ? Expliquez pourquoi.
- 4 Version.** Traduisez de *inter moras à fatalem horam* (l. 6-12).

Chapitre XLIX (fin), L et LI

► traduction p. 142

XLIX. [...] Nihil prius aut magis a comitibus¹ exegerat² quam ne potestas cuiquam capitis sui fieret³, sed ut quoquo modo totus cremaretur⁴. Permisit hoc Icelus, Galbae libertus, non multo ante vinculis exsolutus⁵, in quae primo tumultu coniectus fuerat.

NOTES

1. comes, itis, m : le compagnon.

2. exigo, is, ere, egi, actum : exiger.

3. Littéralement que le pouvoir de sa tête ne fût à personne d'où que personne ne disposât de sa tête.

4. cremo, as, are, avi, atum : brûler (un mort sur un bûcher).

5. exsolvo, is, ere, solvi, solutum : détacher.

- 1 L. Funeratus est¹ impensa² ducentorum milium, stragulis³ albis auro intextis⁴, quibus usus⁵ Kal. Jan. fuerat. Reliquias⁶ Egloge et Alexandria nutrices⁷ cum Acte concubina gentili Domitiorum monimento⁸ condiderunt⁹ quod prospicitur¹⁰ e campo Martio impositum colli Hortulorum. In eo monimento solium¹¹ porphyretici¹² marmoris¹³, superstante Lunensi ara, circumsaepum est lapide Thasio.

NOTES

1. funero, as, are, avi, atum : faire les funérailles de.

2. impensa, ae, f : la dépense ; ablatif de moyen.

3. stragula, ae, f : la couverture.

4. intexo, is, ere, texui, textum : tisser, entrelacer.

5. utor, eris, i, usus sum + ablatif : utiliser.

6. reliquiae, arum, f pl : les restes.

7. nutrix, icis, f : la nourrice.

8. monumentum, i, n : le tombeau.

9. condo, is, ere, didi, ditum : enterrer.

10. prospicio, is, ere, spexi, spectrum : regarder au loin.

11. solium, ii, n : le sarcophage.

12. porphyreticus, a, um : de couleur pourpre.

13. marmor, oris, n : le marbre ; génitif de qualité.

- 1 LI. Statura¹ fuit prope justa, corpore maculoso² et fetido³, subflavo⁴ capillo, vultu pulchro magis quam venusto⁵, oculis caesiis⁶ et hebetioribus⁷, cervice⁸ obesa, ventre projecto, gracillimis⁹ cruribus, validitudine prospera ; nam qui¹⁰ luxuriae¹¹ immoderatissimae esset, ter omnino per

- 5 **quattuordecim annos languit**¹², **atque ut neque vino neque consuetudine reliqua abstineret**¹³ ; **circa cultum**¹⁴ **habitumque**¹⁵ **adeo pudendus**¹⁶, **ut comam**¹⁷ **semper in gradus formatam peregrinatione Achaica etiam pone**¹⁸ **verticem summiserit ac plerumque synthesinam**¹⁹ **indutus**²⁰ **ligato circum collum sudario**²¹ **prodierit in publicum sine cinctu**²² **et discalciatus**²³.

1. **statura, ae, f** : la taille ; *ce mot, ainsi que les suivants, sont à l'ablatif de qualité.*

2. **maculosus, a, um** : plein de taches.

3. **fetidus, a, um** : malodorant.

4. **subflavus, a, um** : un peu blond.

5. **venustus, a, um** : charmant, élégant.

6. **caesius, a, um** : pers, bleuâtre.

7. **hebes, etis** : qui manque d'acuité.

8. **cervix, icis, f** : la nuque.

9. **gracilis, e** : maigre.

10. **qui** : introduit une proposition relative au subjonctif d'opposition.

11. **luxuria, ae, f** : l'intempérance, la débauche ; génitif de qualité.

12. **languesco, is, ere, langui, -** : devenir languissant, s'affaiblir.

13. **abstineo, es, ere, tinui, tentum** + ablatif : se tenir à l'écart de.

14. **cultus, us, m** : la parure, la toilette, l'habit.

15. **habitus, us, m** : la manière d'être, l'apparence.

16. **pudendus, a, um** : honteux, infamant.

17. **coma, ae, f** : la chevelure, les cheveux.

18. **pone** + accusatif : derrière.

19. **synthesina, ae, f** : le vêtement pour les repas.

20. **induo, is, ere, indui, indutum** : revêtir.

21. **sudarium, i, n** : le mouchoir.

22. **cinctus, us, m** : la ceinture.

23. **discalciatus, a, um** : déchaussé.

25. En résumé

Chapitres LII et LIII ► traduction p. 143

Néron est mort, ses nourrices et sa concubine Acté l'ont enseveli dans le tombeau des Domitii. Suétone se livre à présent à une sorte de résumé thématique de la vie de Néron en évoquant successivement un portrait physique peu flatteur (chapitre LI), ses études (chapitre LII), sa passion pour les jeux et le théâtre (chapitres LIII et LIV), sa mégalomanie (chapitre LV), son rapport à la religion (chapitre LVI) et enfin, les réactions qui suivirent sa mort (chapitre LVII).

- 1 LII. Liberalis¹ disciplinas omnis fere² puer attigit. Sed a philosophia eum mater avertit monens³ imperaturo⁴ contrariam⁵ esse ; a cognitione⁶ veterum oratorum Seneca praeceptor, quo⁷ diu in admiratione sui detineret. Itaque ad poeticam⁸ pronus⁹ carmina libenter ac sine labore composuit
- 5 nec, ut quidam putant, aliena¹⁰ pro suis edidit. Venere¹¹ in manus meas pugillares¹² libellique¹³ cum quibusdam notissimis¹⁴ versibus ipsius chirographo¹⁵ scriptis, ut¹⁶ facile appareret non tralatos aut dictante aliquo exceptos, sed plane¹⁷ quasi a cogitante atque generante¹⁸ exaratos¹⁹ ; ita multa et deleta et inducta et superscripta inerant. Habuit et pingendi²⁰
- 10 fingendique²¹ non mediocre studium.

- LIII. Maxime autem popularitate²² efferebatur²³, omnium aemulus²⁴, qui quoquo modo²⁵ animum vulgi moverent²⁶. Exiit²⁷ opinio²⁸ post scaenicas coronas²⁹ proximo lustro³⁰ descensurum³¹ eum ad Olynpia³² inter athletas ; nam et luctabatur³³ assidue nec aliter certamina gymnica tota
- 15 Graecia³⁴ spectaverat quam brabeutarum³⁵ more in stadio humi³⁶ assidens ac, si qua³⁷ paria³⁸ longius recessissent³⁹, in medium⁴⁰ manibus suis protrahens⁴¹. Destinaverat⁴² etiam, quia Apollinem cantu, Solem aurigando⁴³ aequiperare⁴⁴ existimaretur, imitari⁴⁵ et Herculis facta ; praeparatumque⁴⁶ leonem aiunt⁴⁷, quem vel clava⁴⁸ vel brachiorum nexibus⁴⁹ in
- 20 amphitheatri harena⁵⁰ spectante populo nudus elideret⁵¹.

1. **liberalis, omnis** = **liberales, omnes**.
2. **ferre** : presque ; *porte sur* omnis.
3. **moneo, es, ere, monui, monitum** + proposition infinitive : avertir, faire remarquer.
4. **imperaturus, a, um** : *participe futur de impero*, as, are, avi, atum (*emploi non classique*).
5. **contrarius, a, um** + datif : nuisible à.
6. **a cognitione... praeceptor** : *le verbe sous-entendu de cette phrase est avertit*.
7. **quo** + subjonctif : afin que par là.
8. **poetica** (sous-entendu *ars*), **ae, f** : la poésie.
9. **pronus, a, um** : enclin, porté vers.
10. **aliena** : *sous-entendu carmina*.
- Alienus, a, um** : qui appartient à autrui.
11. **venere** = **venerunt**.
12. **pugillares, ium, m pl** : les tablettes.
13. **libellus, i, m** : le recueil de notes.
14. **notus, a, um** : connu, célèbre.
15. **chirographum, i, n** : l'écriture autographe.
16. **ut** : *consécutif*.
17. **plane** : complètement, clairement ; *porte sur* exaratos.
18. **genero, as, are, avi, atum** : concevoir, créer.
19. **tralatos, exceptos, exaratos** : *sous-entendu esse*. **Tra(ns)fero, fers, ferre, tuli, latum** : transporter, transcrire. **Exaro, as, are, avi, atum** : *ici, écrire*.
20. **pingo, is, ere, pinxi, pinctum** : peindre.
21. **finigo, is, ere, finxi, fictum** : façonner, sculpter.
22. **popularitas, atis, f** : la recherche de la faveur du peuple.
23. **effero, fers, ferre, extuli, elatum** : *au passif*, être transporté (par une passion).
24. **aemulus, a, um** + génitif : qui cherche à imiter, à égaler.
25. **quoquo modo** : pour quelque raison.
26. **qui moverent** : *proposition relative à valeur consécutive*.
27. **exeo, is, ire, i(v)i, itum** : se divulguer, se répandre.
28. **opinio, onis, f** : le bruit, la croyance.
29. **scaenicae coronae** : les succès en tant qu'acteur.
30. **lustrum, i, n** : le lustre (*ici, spectacles donnés tous les cinq ans*).
31. **descensurum** : *sous-entendu esse*.
32. **Olympia, orum, n pl** : les jeux Olympiques.
33. **luctor, aris, ari, atus sum** : lutter, combattre.
34. **tota Graecia** : *ablatif de lieu sans préposition*.
35. **brabeuta, ae, m** : l'arbitre.
36. **humi** : sur le sol ; *locatif*.
37. **si qua** = **si aliqua**.
38. **paria, ium, n** : *ici, les paires*.
39. **recedo, is, ere, cessi, cessum** : s'éloigner.
40. **in medium** : *sous-entendu arenae*.
41. **protraho, is, ere, traxi, tractum** : ramener ; *a pour COD paria*.
42. **destino, as, are, avi, atum** : décider.
43. **aurigo, as, are, avi, atum** : conduire un char.
44. **aequiperō, as, are, avi, atum** : égaler, être l'égal de.
45. **imitari** : *complément de destinaverat*.
46. **praeparatum** : *sous-entendu esse*.
47. **aiunt** : on dit.
48. **clava, ae, f** : la massue.
49. **nexus, us, m** : *ici, l'étreinte*.
50. **(h)arena, ae, f** : l'arène.
51. **elido, is, ere, lisi, lisum** : écraser, briser.

Vers le commentaire

1. Quels aspects de la personnalité de Néron sont ici mis en avant ?
2. De quel épisode mythologique Néron souhaitait-il donner une représentation à la fin du passage ?
3. Quels manques dans l'éducation de Néron Suétone indique-t-il ? Comment l'explique-t-il ?
4. Diriez-vous que le portrait qui est ici fait de Néron est positif ou négatif ?
5. Relevez les passages qui montrent l'impartialité de Suétone.
6. Finalement, quelle impression de la *Vie de Néron* demeure lorsqu'on referme le livre ?

Chapitres LIV à LVII

► traduction p. 143-144

- 1 LIV. Sub¹ exitu² quidem vitae palam³ voverat⁴, si sibi incolumis⁵ status⁶ permansisset⁷, proditum se partae⁸ victoriae ludis etiam hydraulam⁹ et choraulam¹⁰ et utricularium¹¹ ac novissimo die histrionem¹² saltatumque¹³ Vergilii Turnum. Et sunt qui tradant Paridem¹⁴ histrionem occisum ab eo¹⁵ quasi gravem adversarium¹⁶.

NOTES

- | | |
|---|--|
| <p>1. sub + ablatif : au moment de.
 2. exitus, us, m : la sortie, l'issue.
 3. palam : ouvertement, publiquement.
 4. voveo, es, ere, vovi, votum : promettre par un vœu, jurer.
 5. incolumis, e : sain et sauf.
 6. status, us, m : l'état, la condition.
 7. permaneo, es, ere, mansi, mansum : demeurer, rester.
 8. pario, is, ere, peperī, partum : engendrer, acquérir.</p> | <p>9. hydraula, ae, m : le joueur d'orgue hydraulique.
 10. choraula, ae, m : le flûtiste.
 11. utricularius, ii, m : le joueur de cornemuse.
 12. histrio, onis, m : l'histrion, l'acteur.
 13. salto, as, are, avi, atum : danser, jouer la pantomime.
 14. Paris, idis, m : Pâris.
 15. ab eo : du fait de.
 16. adversarius, ii, m : l'adversaire.</p> |
|---|--|

LV. Erat illi¹ aeternitatis perpetuaeque famae cupido², sed inconsulta³. Ideoque multis rebus ac locis vetere appellatione detracta⁴ novam indixit⁵ ex suo nomine, mensem⁶ quoque Aprilem Neroneum appellavit ; destinaverat⁷ et Romam Neropolim nuncupare⁸.

NOTES

- | | |
|--|---|
| <p>1. illi : datif singulier.
 2. cupido, inis, f : le désir.
 3. inconsultus, a, um : irréfléchi, irrationnel.
 4. detraho, is, ere, traxi, tractum : tirer, enlever.</p> | <p>5. indico, is, ere, dixi, dictum : notifier, prescrire.
 6. mensis, is, m : le mois.
 7. destino, as, are, avi, atum : projeter.
 8. nuncupo, as, are, avi, atum : nommer.</p> |
|--|---|

- 1 LVI. Religionum usque quaque¹ contemptor², praeter unius Deae Syriae, hanc mox ita sprexit³, ut urina⁴ contaminaret⁵, alia superstitione captus in qua sola pertinacissime haesit⁶, siquidem⁷ imagunculam⁸ puellarem⁹, cum quasi remedium¹⁰ insidiarum¹¹ a pebeio quodam et ignoto muneri¹² accepisset, detecta confestim¹³ conjuratione pro summo numine trinisque in die sacrificiis colere perseveravit¹⁴ volebatque credi monitione¹⁵ ejus futura praenosceret¹⁶. Ante paucos quam periret menses attendit¹⁷ et¹⁸ extispicio¹⁹ nec umquam litavit¹⁹.

NOTES

1. usque quaque : en toute occasion.
2. contemptor, oris, m + génitif : celui qui méprise, le contempteur.
3. sperno, is, ere, spreui, spretum : dédaigner, rejeter.
4. urina, ae, f : l'urine.
5. contamino, as, are, avi, atum : corrompre, souiller.
6. haereo, es, ere, haesi, haesum : être attaché.
7. siquidem : puisque.
8. imaguncula, ae, f : le petit portrait.
9. puellaris, e : de jeune fille.
10. remedium, i, n + génitif : le remède contre.

11. insidiae, arum, f pl : l'embuscade, les embûches.
12. muneri : en cadeau.
13. confestim : à l'instant même.
14. persevero, as, are, avi, atum : continuer à.
15. monitio, onis, f : l'avertissement, le conseil.
16. praenoscio, is, ere, novi, notum : connaître par avance.
17. attendo, is, ere, tendi, tentum : faire attention.
18. et : *adverbial* ; aussi.
19. exstispicium, ii, n : l'inspection des entrailles des victimes.
20. lito, as, are, avi, atum : obtenir de bons présages.

- 1 LVII. Obiit¹ tricensimo et secundo aetatis anno, die quo quondam Octaviam interemerat², tantumque gaudium publice praebuit, ut plebs pilleata³ tota urbe discurreret⁴. Et tamen non defuerunt qui per longum tempus vernis⁵ aestivisque⁶ floribus⁷ tumulum⁸ ejus ornarent ac modo imagines⁹ praetextatas¹⁰ in rostris¹¹ proferrent¹², modo edicta¹³ quasi viventis et brevi¹⁴ magno inimicorum malo¹⁵ reversuri. Quin etiam Vologaesus Parthorum rex missis ad senatum legatis de instauranda¹⁶ societate¹⁷ hoc etiam magno opere¹⁸ oravit, ut Neronis memoria coleretur. Denique cum post viginti annos adulescente me¹⁹ exstisset²⁰ condicionis incertae²¹ qui
- 10 se Neronem esse jactaret²², tam favorable nomen ejus apud Parthos fuit, ut vehementer²³ adjutus²⁴ et vix redditus sit.

NOTES

1. oboeo, is, ire, ii, itum : mourir.
2. interimo, is, ere, emi, emptum : supprimer, tuer.
3. pilleatus, a, um : coiffé du pileus (*en signe d'affranchissement*).
4. discuro, is, ere, curri, cursum : courir en tous sens.
5. vernus, a, um : printanier.
6. aestivus, a, um : d'été.
7. flos, oris, m : la fleur.
8. tumulus, i, m : le tertre, le tombeau.
9. imago, inis, f : le portrait.
10. praetextatus, a, um : vêtu de la toge prétexte.
11. rostra, orum, n pl : les rostres (*tribune des harangues*).
12. ornarent et proferrent : *subjonctif consécutif*.

13. edictum, i, n : la proclamation, l'édit.
14. brevi : d'ici peu, bientôt.
15. magno inimicorum malo : pour le grand malheur de ses ennemis.
16. instauro, as, are, avi, atum : renouveler, recommencer.
17. societas, atis, f : l'alliance.
18. magno opere : avec beaucoup d'effort.
19. adulescente me : *ablatif absolu*.
20. exsisto, is, ere, stiti, - : sortir de, s'élever de, se montrer.
21. condicionis incertae : *génitif de qualité*.
22. jacto, as, are, avi, atum : prétendre, se vanter.
23. vehementer : passionnément, beaucoup.
24. adjuvo, as, are, juvi, jutum : aider, seconder.

VIE DE NÉRON

1 I. Chez les Domitii deux branches s'illustrèrent : celle des Calvini et celle des
 Ahenobarbi. Les Ahenobarbi font remonter leur origine ainsi que leur surnom¹
 à L. Domitius : d'après la tradition, un jour qu'il revenait de la campagne, il
 5 rencontra deux jeunes gens, frères jumeaux, d'une très majestueuse beauté²,
 qui lui ordonnèrent d'annoncer au sénat et au peuple une victoire³ dont on
 n'était pas encore sûr, et, pour lui prouver leur divinité, lui caressèrent si bien
 les joues qu'ils donnèrent à sa barbe noire une couleur rousse, analogue à celle
 du bronze⁴. Ce signe particulier se transmet à ses descendants, dont un grand
 nombre eurent la barbe rousse. Quoiqu'ils eussent obtenu sept consulats,
 10 un triomphe, deux censures, et qu'on les eût élevés au rang de patriciens, ils
 gardèrent tous le même surnom⁵. Ils ne prirent pas non plus d'autres prénoms
 que ceux de Gnaeus et de Lucius ; de plus – particularité à signaler –, tantôt
 chacun de ces deux prénoms était porté successivement par trois d'entre eux,
 15 tantôt ils prenaient alternativement l'un ou l'autre. L'histoire nous dit, en effet,
 que le premier, le second et le troisième des Ahenobarbi s'appelèrent Lucius,
 les trois suivants, l'un après l'autre, Gnaeus, et les autres, alternativement,
 Lucius ou Gnaeus. Je crois qu'il importe de faire connaître plusieurs membres
 de cette famille, afin de pouvoir mieux montrer que si Néron dégénéra des
 vertus de ses ancêtres, inversement les vices de chacun d'eux se retrouvèrent en
 20 lui, comme s'ils lui avaient été transmis avec le sang.

II. Remontant donc un peu haut, je signalerai qu'étant tribun, son trisaïeul
 Cn. Domitius, profondément irrité contre les pontifes qui s'étaient agrégé à
 la place de son père un autre collègue que lui, fit enlever aux divers collègues et
 passer au peuple le droit d'élire les prêtres ; d'autre part, pendant son consulat,
 25 ayant battu les Allobroges et les Arvernes, il parcourut sa province porté
 par un éléphant et suivi, comme dans la cérémonie solennelle du triomphe,

* Toutes les notes sont issues de la traduction des éditions des Belles Lettres.

1. À Rome le surnom (*cognomen*) était transmis dans la lignée en même temps que le nom (*nomen*).
 Le surnom était la marque de l'ancienneté du clan et donc de sa noblesse.

2. Les Dioscures, Castor et Pollux.

3. La victoire des Romains sur les Latins, au lac Régille (début du V^e siècle av. J.-C.). La légende disait que
 les Dioscures avaient combattu à la tête de l'armée romaine ce jour-là.

4. *Ahenobarbus* signifie « à la barbe d'airain ».

5. Un surnom d'origine légendaire donnait plus de prestige qu'un surnom d'origine historique même
 très ancienne.

par la foule de ses soldats⁶. C'est à son sujet que l'orateur Licinius Crassus prononça cette parole : « Il ne faut pas s'étonner qu'il ait une barbe d'airain, puisqu'il a une bouche de fer, un cœur de plomb. » Son fils⁷, étant préteur, 30 cita C. Jules César pour enquête devant le sénat, au sortir du consulat qu'il avait, jugeait-on, exercé contrairement aux auspices et aux lois ; ensuite, une fois consul⁸, il essaya d'enlever aux armées des Gaules leur général en chef (Jules César), et désigné comme son successeur par le parti (adverse), il se fit prendre à Corfinium⁹ au début de la guerre civile. De là, relâché par César, 35 en venant à Marseille il rendit courage aux habitants épuisés par le siège, puis les abandonna subitement, et mourut enfin sur le champ de bataille de Pharsale¹⁰ ; homme sans caractère et d'un naturel farouche, quand sa situation fut désespérée, la crainte lui fit rechercher la mort¹¹, mais il fut pris devant elle d'une si grande terreur que, regrettant d'avoir bu du poison, il se fit vomir 40 et affranchit son médecin, qui, par précaution et à bon escient, avait atténué pour lui la violence du toxique. Par ailleurs, lorsque Cn. Pompée délibérait sur le cas des personnes qui restaient entre les deux partis, sans en suivre aucun, lui seul opina qu'il fallait les compter au nombre des ennemis.

III. Il laissa un fils, qui, sans conteste, mérite d'être préféré à tous les 45 membres de sa famille. Condamné en vertu de la loi Pédia¹², malgré son innocence, comme complice du meurtre de César, il se rendit auprès de Cassius et de Brutus, auxquels il était uni par une étroite parenté, puis, lorsqu'ils eurent péri, l'un et l'autre, conserva et même accrut la flotte qui lui avait été précédemment confiée, et ce fut seulement après la défaite totale de 50 son parti qu'il la remit à M. Antoine, de son plein gré, ce qui compta pour un service éminent. Aussi, parmi tous ceux qui avaient été condamnés en vertu de la même loi, il fut seul à pouvoir rentrer dans sa patrie et occupa successivement les plus hautes charges ; bientôt après, les discordes civiles ayant recommencé, Antoine le prit comme lieutenant et, le commandement 55 suprême lui ayant été offert par ceux qui rougissaient de Cléopâtre, il n'osa ni l'accepter ni le refuser hardiment, en raison d'une maladie subite, et passa du côté d'Auguste, puis mourut quelques jours après, entaché lui aussi de quelque infamie, car Antoine prétendit qu'il avait déserté son camp, parce qu'il regrettait sa maîtresse Servilia Naïs.

6. Suétone confond Cn. Domitius Ahenobarbus le père, proconsul en 121 av. J.-C., vainqueur des Allobroges et des Arvernes, et Cn. Domitius Ahenobarbus le fils, tribun de la plèbe en 104 av. J.-C.

7. L. Domitius Ahenobarbus, fils du tribun de la plèbe (104 av. J.-C.), préteur en 58 av. J.-C., opposant farouche à César.

8. En 54 av. J.-C.

9. Le 21 février 49 av. J.-C.

10. Août 48 av. J.-C.

11. L'épisode se place lors de la prise de Corfinium par Jules César et annonce, pour Suétone, le comportement final de Néron.

12. Loi de 43 qui engageait les poursuites contre les assassins de César.

60 **IV.** Son fils Domitius, que plus tard le testament d'Auguste fit connaître à tous comme son fidéicommissaire pour l'ensemble du patrimoine¹³, ne s'illustra pas moins, durant sa jeunesse, par son habileté à conduire un char, que par la suite en obtenant les ornements du triomphe, après la guerre de Germanie. Par ailleurs, hautain, prodigue et cruel, il obligea, étant édile, le
65 censeur L. Plancus à lui céder le pas ; devenu préteur, puis consul¹⁴, il produisit sur la scène comme acteurs de mimes des chevaliers romains et des matrones. Il donna des chasses non seulement dans le cirque, mais dans toutes les régions de Rome, et même un combat de gladiateurs, mais d'une telle férocité qu'Auguste, après lui avoir fait en secret d'inutiles remontrances, fut obligé d'y
70 mettre ordre par un édit.

V. De son mariage avec Antonia l'aînée¹⁵ naquit le père de Néron, dont la conduite fut en tout point détestable : ainsi, ayant accompagné en Orient le jeune C. César Germanicus, il tua l'un de ses affranchis qui s'était refusé à boire autant qu'il le lui ordonnait, et, quoique, pour ce fait, Caius Germanicus
75 l'eût chassé du groupe de ses amis, il ne se conduisit nullement avec plus de modération ; au contraire, en faisant galoper tout à coup son attelage dans un bourg de la voie Appienne, il écrasa exprès un enfant, et, à Rome, en plein forum, il arracha un œil à un chevalier romain qui lui adressait des reproches sans se gêner ; il était, en outre, de si mauvaise foi qu'il refusa de payer non
80 seulement aux banquiers des objets achetés à l'encan¹⁶, mais encore aux conducteurs de chars, durant sa préture, les récompenses de leurs victoires ; stigmatisé pour ce double fait même par une plaisanterie de sa sœur, devant les plaintes des chefs de factions¹⁷, il édicta qu'à l'avenir les prix seraient payés comptant. Il fut aussi, peu de temps avant la mort de Tibère, accusé de lèse-
85 majesté, d'adultères et de relations incestueuses avec sa sœur Lepida, mais, sauvé par le changement d'empereur, il mourut d'hydropisie à Pyrgi¹⁸, laissant un fils, Néron, qu'il avait eu d'Agrippine, fille de Germanicus.

VI. Néron naquit à Antium, neuf mois après la mort de Tibère, le 15 décembre¹⁹, précisément au lever du soleil, en sorte qu'il fut frappé de ses
90 rayons presque avant la terre. De son horoscope nombre de gens tirèrent aussitôt une foule de prédictions effrayantes et l'on vit même un présage dans les paroles de son père Domitius répondant aux félicitations de ses amis : « qu'il n'avait pu naître d'Agrippine et de lui rien que de détestable et de funeste

13. *L'emptor familiae pecuniaeque* : acheteur fictif auquel le testateur vendait son patrimoine, il se devait d'exécuter ses dernières volontés.

14. En 16 ap. J.-C.

15. Fille de Marc Antoine et d'Octavie, la sœur d'Auguste.

16. Les ventes à l'encan avaient lieu devant les boutiques des banquiers qui recevaient les versements des acquéreurs.

17. Les propriétaires d'écuries de course.

18. Port d'Etrurie.

19. Le 15 décembre 37, le dix-huitième jour avant les calendes de janvier 38.

à l'État ». Son destin néfaste fut encore annoncé de façon très claire, le jour de
 95 la purification²⁰ ; en effet, C. César Caligula, prié par sa sœur Agrippine de
 donner à l'enfant le nom qu'il voudrait, regarda Claude, son oncle, qui plus
 tard, une fois empereur, adopta Néron, et déclara : « Je lui donne le sien », mais
 il n'indiquait lui-même ce nom que pour plaisanter, et, de son côté, Agrippine
 le dédaigna, parce que Claude était alors la risée de la cour. À trois ans, il perdit
 100 son père ; il héritait du tiers de ses biens, mais cette part elle-même, il ne la
 reçut pas intégralement, car Caius Caligula, son cohéritier, s'empara de tout.
 Et même, comme bientôt après sa mère avait été reléguée, restant presque sans
 ressources²¹, il fut élevé chez sa tante Lepida, sous la direction de deux maîtres,
 un danseur et un barbier. Une fois Claude maître de l'empire, non seulement il
 105 recouvra son patrimoine, mais fut enrichi par l'héritage de Crispus Passienus,
 son beau-père²². Puis le crédit et la puissance de sa mère, qui avait été rappelée
 et rétablie dans ses droits, le grandirent à tel point que, suivant un bruit
 répandu dans le public, Messaline, l'épouse de Claude, le considérant comme
 un rival pour Britannicus, envoya des gens l'étrangler pendant sa sieste. La
 110 légende ajoutait que les assassins, voyant un serpent dragon se dresser à son
 chevet, s'enfuirent avec épouvante. Ce qui donna lieu à cette fable, c'est qu'on
 avait découvert la dépouille d'un serpent, dans son lit, autour de son oreiller ;
 cependant, comme Agrippine avait fait enchâsser cette dépouille dans un
 bracelet d'or, Néron le porta assez longtemps autour de son poignet droit,
 115 puis il le rejeta enfin, quand le souvenir de sa mère lui devint importun, et, de
 nouveau, le fit rechercher, mais en vain, dans ses derniers malheurs.

VII. À un âge encore tendre, en pleine enfance, il participa aux jeux
 troyens, pendant les représentations du cirque, avec beaucoup d'assurance et
 de succès. Au cours de sa onzième année, il fut adopté par Claude, et reçut pour
 120 précepteur Annaeus Sénèque, alors déjà sénateur. La nuit suivante, paraît-il,
 Sénèque rêva qu'il avait pour élève C. César Caligula, et Néron se chargea,
 bientôt après, de faire croire à ce songe en trahissant par des coups d'essai, dès
 qu'il le put, la barbarie de sa nature. Ainsi, comme son frère Britannicus l'avait,
 par habitude, salué du nom d'Ahenobarbus après son adoption, il s'efforça
 125 de persuader Claude que Britannicus n'était pas son fils. De même, lorsque
 sa tante Lepida fut mise en accusation, il porta contre elle, en sa présence,
 un témoignage accablant, pour être agréable à sa mère, qui voulait la perdre.
 À l'occasion de ses débuts au forum, il offrit au peuple des dons en nature,
 aux soldats, des gratifications, et, faisant passer une revue aux prétoriens, leur
 130 présenta le bouclier lui-même, de sa propre main ; ensuite, il rendit grâce
 à son père, au sénat. Il plaida devant Claude alors consul, en latin, pour les

20. Au neuvième jour suivant la naissance, le *dies lustricus*, se déroulait un rituel pour purifier les nouveau-nés.

21. Agrippine avait été accusée de comploter contre Caligula en 39.

22. Deuxième époux d'Agrippine en 41, il meurt en 48.

habitants de Bologne, en grec, pour les Rhodiens et les Troyens. Il rendit aussi la justice pour la première fois comme préfet de Rome, durant les fêtes latines²³, et les plus célèbres avocats rivalisèrent entre eux pour porter à son
 135 tribunal non point, suivant l'usage, des affaires courantes et vite réglées, mais une foule de causes très importantes, cela malgré l'interdiction de Claude. Peu de temps après, il épousa Octavie²⁴ et donna pour le salut de Claude des jeux du cirque et une chasse.

VIII. Il était âgé de dix-sept ans lorsque, la mort de Claude ayant été
 140 annoncée, il s'avança vers les soldats de garde, entre la sixième et la septième heure, parce que, vu le mauvais temps qu'il fit toute cette journée, aucun autre moment ne parut plus favorable pour prendre les auspices ; salué empereur sur les marches du Palais, il fut porté en litière dans le camp (des prétoriens), puis, après une rapide allocution aux soldats, il fut conduit à la curie, d'où il
 145 ne sortit que le soir, ayant accepté tous les honneurs sans mesure dont on le comblait, sauf le titre de Père de la Patrie, en raison de son âge.

IX. Ensuite, commençant par faire étalage de piété filiale, il célébra magnifiquement les funérailles de Claude, fit son éloge funèbre et l'éleva au rang des dieux. Il accorda de très grands honneurs à la mémoire de son père
 150 Domitius. Quant à sa mère Agrippine, il lui laissa la haute direction de toutes les affaires privées et publiques. Le premier jour de son principat, il donna même comme mot d'ordre au tribun de garde : « la meilleure des mères », et souvent par la suite il se promena en public avec elle dans la litière d'Agrippine. Il établit à Antium²⁵ une colonie composée de vétérans prétoriens, auxquels il
 155 joignit les plus riches des anciens centurions primipiles²⁶, qui abandonnèrent leur ancienne résidence ; en outre, il y construisit un port au prix de sommes énormes.

X. Pour mieux prouver encore ses bonnes dispositions, il déclara qu'il gouvernerait suivant les principes d'Auguste, et ne laissa passer aucune
 160 occasion de manifester sa générosité et sa clémence, voire même son amabilité. Il abolit ou diminua les impôts trop lourds. Il réduisit au quart les récompenses accordées à ceux qui dénonçaient les infractions à la loi Papia²⁷. Il fit distribuer au peuple quatre cents sesterces par tête, puis décida que tous les sénateurs issus de très nobles familles, mais ruinés, auraient des appointements annuels,
 165 s'élevant pour certains à cinq cent mille sesterces, et les cohortes prétoriennes, une distribution gratuite de blé, tous les mois. Un jour qu'on le pria de signer, selon l'usage, un arrêt de mort, il dit : « Comme je voudrais ne pas

23. Tous les magistrats se rendant à Albe pour assister aux Fêtes latines qui duraient trois jours, on nommait, pour les remplacer, un préfet de Rome. Ce dernier se contentait d'expédier les affaires courantes, ce ne fut pas le cas pour Néron malgré la défense faite par Claude.

24. En 54.

25. Sa ville natale.

26. Le plus haut grade des centurions.

27. Loi sanctionnant les célibataires et les mariés sans enfants. Voir *Vie de Claude*, XIX.

savoir écrire ! » Il salua souvent des gens de tous les ordres (par leur nom) et de mémoire. Au sénat qui le remerciait il répondit : « Attendez que je l'aie mérité. »

170 La plèbe elle-même fut admise à ses exercices militaires et très souvent il déclama en public ; il donna aussi lecture de ses poésies, non seulement dans son palais, mais encore au théâtre, et tout le monde en fut si charmé qu'après une séance de ce genre on décréta des actions de grâces aux dieux et que les vers lus par lui furent gravés en lettres d'or et dédiés à Jupiter Capitolin.

175 **XI.** Il donna un très grand nombre de spectacles divers : des jeux juvénaux²⁸, des jeux du cirque, des représentations théâtrales, un combat de gladiateurs. Pour les jeux juvénaux, il admit comme acteurs même de vieux consulaires et des matrones très âgées. Pour ceux du cirque, il réserva aux chevaliers des places à part et fit même courir des quadriges attelés de chameaux. Au cours
180 des représentations qu'il donna pour l'éternité de l'empire et fit, pour ce motif, nommer « très grands jeux », de très nombreuses personnes des deux ordres et des deux sexes remplirent des rôles divertissants ; un chevalier romain très connu, juché sur un éléphant, descendit le long d'une corde ; on représenta la comédie d'Afranius²⁹ intitulée *L'Incendie*, et l'on permit aux acteurs de
185 mettre au pillage et de garder pour eux les meubles de la maison embrasée ; chaque jour on fit aussi pleuvoir sur la foule des cadeaux tout à fait variés : quotidiennement un millier d'oiseaux de toute espèce, des victuailles diverses, des bons de blé, des vêtements, de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, des perles, des tableaux, (des bons donnant droit à) des esclaves, à des bêtes
190 de somme, et même à des fauves apprivoisés, et jusqu'à des navires, des immeubles, des terres.

XII. Néron suivit ces jeux du haut de l'avant-scène. Durant le combat de gladiateurs qu'il donna dans un amphithéâtre de bois construit en moins d'une année dans la région du Champ de Mars, il ne laissa tuer personne,
195 même parmi les condamnés ; au nombre des combattants figurèrent quatre cents sénateurs et six cents chevaliers romains, dont certains jouissaient d'une fortune et d'une réputation intactes ; à ces deux ordres appartenaient aussi les bestiaires et les divers employés de l'arène. Il donna encore une naumachie, où l'on vit des monstres marins nageant dans de l'eau de mer ; il fit également
200 exécuter des pyrrhiques par des éphèbes³⁰, qui tous, après avoir joué leur rôle, reçurent le brevet de citoyen romain ; entre ces danses, un taureau saillit une génisse de bois, où beaucoup de spectateurs crurent que Pasiphaé était enfermée ; Icare³¹, dès son premier essai, tomba près de la loge de l'empereur,

28. Ces jeux commémoraient le jour où Néron avait fait couper sa première barbe en 58. Voir plus loin chapitre XII.

29. Auteur (II^e siècle av. J.-C.) très apprécié à Rome de comédies romaines (*fabulae togatae*).

30. La pyrrhique est une danse guerrière spartiate au rythme très marqué, exécutée aussi bien par des jeunes gens que par des jeunes filles. Les Romains n'avaient pas une bonne opinion de la danse sauf quand elle faisait partie de rituels religieux.

31. Représentation de deux mythes grecs du cycle crétois, celui de Pasiphaé et celui de Dédale et de son fils Icare.

qui fut lui-même éclaboussé de sang. En effet, Néron présidait très rarement
 205 le spectacle : d'ordinaire, il le regardait, couché sur un lit, les premiers temps
 par de petites ouvertures, puis du haut du podium, qu'il avait fait découvrir en
 entier. Il institua en outre, chose entièrement nouvelle à Rome, un concours
 quinquennal, triple, suivant l'usage grec – musical, gymnique et hippique –,
 auquel il donna le nom de « Joutes néroniennes » ; après avoir inauguré
 210 des thermes et un gymnase, il fournit l'huile³² même aux sénateurs et aux
 chevaliers. Il fit présider tout ce concours par des consulaires tirés au sort et
 siégeant à la place des préteurs. Ensuite il descendit se placer dans l'orchestre,
 avec les sénateurs ; il accepta la couronne d'éloquence et de poésie latines,
 que s'étaient disputée les plus honorables citoyens et qu'ils lui cédèrent d'un
 215 commun accord, mais quand les juges lui décernèrent celle des joueurs de
 cithare, il s'agenouilla et la fit porter devant la statue d'Auguste. Pendant
 le concours de gymnastique, donné dans l'enceinte des élections, il se fit
 couper la barbe pour la première fois, dans la pompe d'une hécatombe, et il
 la renferma dans une boîte d'or enrichie de perles d'un très grand prix, qu'il
 220 consacra au Capitole. Aux luttes athlétiques il invita même les Vestales, parce
 qu'à Olympie même les prêtresses de Cérès sont admises à ce spectacle³³.

XIII. Je crois devoir signaler encore parmi les spectacles donnés par Néron
 l'entrée de Tiridate à Rome. C'était le roi d'Arménie, qu'il avait attiré par des
 promesses magnifiques ; il fixa par un édit la date à laquelle il le présenterait
 225 au peuple, mais comme ce jour-là le ciel était couvert, il attendit pour le faire
 paraître le jour le plus favorable : on rangea des cohortes en armes près des
 temples du forum, et Néron siégea sur une chaise curule à la tribune aux
 harangues, en habit de triomphateur, entouré d'enseignes et de drapeaux.
 D'abord, Tiridate vint, en montant par une rampe, s'agenouiller devant
 230 Néron, qui le releva de la main droite et lui donna l'accolade ; puis l'empereur,
 sur ses prières, lui enleva sa tiare et le couronna d'un diadème, tandis qu'un
 ancien préteur répétait en latin à la foule les paroles du suppliant ; après cela,
 il le conduisit au théâtre, reçut de nouveau ses supplications et le plaça auprès
 de lui, à sa droite. Salué *imperator* pour ce fait, Néron porta au Capitole une
 235 couronne de laurier et ferma le temple de Janus à deux têtes, estimant qu'il ne
 restait plus aucune guerre³⁴.

32. Néron agit selon la coutume grecque comme un vrai gymnasiarque qui fournit l'huile gratuitement, y compris aux plus riches.

33. Les athlètes concourant nus, les Romains considéraient que cela constituait un spectacle indécent pour les femmes et donc bien sûr pour les vestales.

34. Rome disputa l'Arménie aux Parthes pendant neuf ans, de 54 à 63, jusqu'au succès final de Corbulon. L'entrée du roi d'Arménie se fit en 66, l'échange de la tiare contre un diadème marquant le compromis auquel les deux empires étaient parvenus. Le temple de Janus « à deux têtes » (*geminus*) était formé d'un passage voûté avec des portes à ses deux extrémités, lesquelles n'étaient fermées qu'en temps de paix.

XIV. Néron exerça quatre consulats³⁵ : le premier dura deux mois, le second et le dernier, un semestre, le troisième, quatre mois ; le second et le troisième furent consécutifs, mais chacun des deux autres fut séparé de ceux-ci par un intervalle d'un an.

XV. Quand il rendait la justice, presque toujours il ne répondait aux demandeurs que le lendemain et par écrit. Dans les enquêtes impériales³⁶, il prit pour règle d'interdire les discours suivis et de faire présenter tour à tour par les deux parties chaque détail de la cause. Chaque fois qu'il se retirait pour délibérer, sur aucun point il ne consultait ses assesseurs tous ensemble ni ouvertement, mais ayant lu en silence et tout seul les sentences écrites par chacun d'eux, il prononçait le jugement qui lui agréait, comme si la majorité décidait ainsi. Pendant longtemps il n'admit pas au sénat les fils d'affranchis ; il refusa les magistratures à ceux que ses prédécesseurs y avaient admis. Pour consoler les candidats en surnombre du retard qu'ils subissaient, il leur donna des commandements de légions. Le consulat fut, le plus souvent, conféré pour six mois. L'un des consuls étant mort vers les calendes de janvier, il ne désigna personne à sa place, et condamna le précédent de Caninius Rebilus qui jadis avait été consul pendant un jour³⁷. Il accorda les ornements du triomphe même à des gens qui avaient rang de questeurs et à quelques chevaliers, et non pas uniquement pour des mérites militaires. Quand il adressait au sénat un message sur telle ou telle question, c'était d'ordinaire par un consul qu'il le faisait lire, sans recourir à un questeur³⁸.

XVI. Il imagina de donner une forme nouvelle aux édifices de Rome et voulut qu'il y eût sur le devant des maisons de rapport et des maisons particulières des portiques surmontés de terrasses, d'où l'on pourrait combattre les incendies ; ces portiques, il les fit bâtir à ses frais. Il avait même résolu de prolonger les murs de Rome jusqu'à Ostie³⁹ et de faire arriver les eaux de la mer dans les vieux quartiers de Rome par un canal partant de cette ville. Sous son principat furent édictées beaucoup de condamnations rigoureuses et de mesures répressives, mais non moins de règlements nouveaux : on imposa des bornes au luxe⁴⁰ ; on remplaça les festins publics par des distributions de vivres ; il fut défendu de vendre dans les cabarets aucune denrée cuite, en dehors des légumes et des herbes potagères, alors qu'on y servait auparavant toutes sortes

35. Le premier, en 55 : deux mois ; le deuxième, en 57 : six mois ; le troisième en 58 : quatre mois ; le quatrième, en 60 : six mois ; il exerça un cinquième consulat en 68.

36. Il s'agit des affaires instruites par l'empereur à titre extraordinaire.

37. Caninius Rebilus : nommé consul par César la veille des calendes de janvier 44 en remplacement d'un consul décédé le jour même.

38. Servir de porte-parole ne convenait pas à la dignité des consuls : ainsi Auguste faisait-il lire ses adresses au sénat par un questeur.

39. Ce projet ne répondait à aucune nécessité défensive, la capitale de l'empire ne pouvant être menacée de l'extérieur, il s'agit ici d'une imitation des « Longs Murs » qui reliaient Athènes au Pirée.

40. Les lois somptuaires font partie de la tradition d'austérité romaine sous la République, ici il s'agit de mesures destinées à sauver les finances impériales.

270 de mets ; on livra aux supplices les chrétiens, sorte de gens adonnés à une superstition nouvelle et dangereuse ; on interdit les ébats des conducteurs de quadriges, qu'un antique usage autorisait à vagabonder dans toute la ville en trompant et volant les citoyens pour se divertir ; on relégua tout à la fois les pantomimes et leurs factions.

275 **XVII.** Contre les faussaires, on imagina cette précaution nouvelle de ne cacheter les tablettes qu'après les avoir percées de trous dans lesquels le fil passerait trois fois ; on prescrivit de présenter les deux premières tablettes des testaments aux signataires alors qu'elles portaient uniquement les noms des testateurs⁴¹ et l'on défendit à ceux qui rédigeaient le testament d'autrui de s'y
280 inscrire comme légataires ; on arrêta également que les plaideurs paieraient à leurs avocats des honoraires déterminés de façon équitable, mais qu'ils ne devraient absolument rien pour les bancs, fournis par le trésor à titre gratuit ; enfin, dans l'administration de la justice, que les procès (intentés par le trésor) seraient portés, non plus devant le fisc, mais au forum, devant les
285 récupérateurs⁴², et que tous les appels seraient déferés au sénat.

XVIII. Jamais Néron ne fut en aucune manière touché par le désir ni par l'espoir d'accroître et d'étendre l'empire : il songea même à retirer ses troupes de Bretagne, et ce fut uniquement par convenance, pour ne point paraître insulter à la gloire de son père, qu'il y renonça. Il réduisit seulement
290 en province le royaume du Pont, avec l'assentiment de Polémon, et celui des Alpes, après la mort de Cottius.

XIX. Il n'entreprit que deux voyages, celui d'Alexandrie et celui d'Achaïe ; mais il renonça au premier le jour même de son départ, troublé à la fois par un scrupule religieux et par la menace d'un danger. En effet, comme après sa
295 visite des temples il s'était assis dans celui de Vesta, lorsqu'il voulut se lever, il fut d'abord retenu par le pan de sa toge, puis il s'éleva une brume si dense qu'il ne pouvait rien distinguer. En Achaïe, entreprenant de percer l'isthme (de Corinthe), il harangua les prétoriens pour les encourager à se mettre à l'ouvrage, puis, au signal de la trompette, donna lui-même les premiers coups
300 de bêche, remplit une hotte de terre et l'emporta sur ses épaules. Il préparait aussi une expédition vers les Portes caspiennes, pour laquelle il avait fait enrôler en Italie une nouvelle légion ne comprenant que des recrues mesurant six pieds, qu'il appelait la phalange d'Alexandre le Grand⁴³. Tous ces actes, dont les uns ne méritent aucun blâme, et les autres sont même dignes de

41. De cette façon, les signataires pouvaient garantir l'authenticité du testament sans connaître les noms des légataires, et n'étaient pas tentés d'en ajouter d'autres.

42. C'est-à-dire que les procès intentés aux débiteurs du trésor ne seraient plus portés devant le préfet du trésor, mais seraient traités comme les autres affaires pécuniaires, devant des récupérateurs, généralement plus accommodants pour les accusés.

43. Les Portes caspiennes, défilé dans le Taurus, donnent accès en Arménie. L'expédition se fait ouvertement à l'imitation du Macédonien : Néron se présente comme le nouvel Alexandre.

305 grands éloges, je les ai groupés en un seul développement, pour les séparer de ses hontes et de ses crimes, dont je vais parler.

XX. Durant son enfance, on l'avait, en dehors de ses autres études, initié à la musique, et, sitôt qu'il fut empereur, il appela auprès de lui Terpnus, le citharède alors le plus en vogue, resta plusieurs jours de suite, après le
310 dîner, assis à côté de lui, tandis qu'il chantait, jusqu'à une heure avancée de la nuit, puis peu à peu se mit à travailler et à s'exercer lui-même, sans négliger aucune des précautions que les artistes de ce genre ont coutume de prendre pour conserver ou amplifier leur voix ; il allait même jusqu'à supporter sur sa poitrine une feuille de plomb, en se tenant couché sur le dos, à prendre
315 lavements et vomitifs pour se dégager le corps, à s'abstenir des fruits et des mets nuisibles à son organe ; enfin, charmé de ses progrès, quoique sa voix fût grêle et sourde⁴⁴, il brûla de se produire sur la scène, et répétait constamment à ses familiers le proverbe grec : « De musique cachée on ne fait point de cas. » Ce fut à Naples qu'il débuta⁴⁵ et, quoiqu'un tremblement de terre eût
320 tout à coup ébranlé le théâtre⁴⁶, il ne cessa de chanter qu'après avoir terminé son morceau. Il s'y fit entendre maintes fois et pendant plusieurs jours ; bien mieux, comme il prenait un moment de repos pour refaire sa voix, ne pouvant supporter cette solitude, il revint au théâtre au sortir du bain et, dinant au milieu de l'orchestre, en présence d'une foule considérable, il lui promit
325 en grec « de faire retentir quelque chose de bien plein, sitôt qu'il aurait un peu bu ». Charmé de s'entendre célébrer dans des cantates par des habitants d'Alexandrie⁴⁷, récemment débarqués en foule à Naples, il en fit venir un plus grand nombre de cette ville. Il n'en mit pas moins d'empressement à recruter partout des adolescents de familles équestres et plus de cinq mille jeunes
330 plébéiens des plus robustes, pour leur faire apprendre, après les avoir divisés en factions, différentes sortes d'applaudissements, nommés bourdonnements, bruits de tuiles et de tessons, afin d'être soutenu par eux lorsqu'il chantait⁴⁸ ; on les reconnaissait à leur chevelure très épaisse, à leur costume somptueux, à l'absence de tout anneau à leur main gauche, et leurs chefs gagnaient quatre
335 cent mille sesterces.

XXI. Comme il tenait beaucoup à chanter même à Rome, il recommença les jeux néroniens avant la date prévue et, tous les spectateurs réclamant sa voix céleste, il répondit d'abord « qu'il réaliserait leur désir dans ses jardins », mais, les soldats de garde eux-mêmes joignant leurs prières à celles de la foule,

44. « Une voix faible et sourde selon les témoignages », suivant Dion Cassius.

45. Naples (Neapolis), ville de langue et de coutumes grecques, tient une grande place dans les rapports de Néron avec la culture grecque. Il y débuta en 64.

46. Le théâtre s'écroula juste après la sortie du public. Selon Tacite (*Annales*, 15, 34), il n'y eut pas de victimes.

47. Naples et sa région entretiennent des relations suivies avec le plus grand port grec de la Méditerranée orientale.

48. Les augustiens forment une claque mais aussi une sorte de groupe rythmique d'accompagnement.

340 il promit avec plaisir « de s'exécuter tout de suite » ; puis, sans aucun retard, il fit porter son nom sur la liste des citharèdes qui concouraient, déposa comme eux son bulletin dans l'urne, et fit son entrée, à son tour, avec les préfets du prétoire qui portaient sa cithare, suivi des tribuns militaires, et accompagné de ses amis les plus intimes. Lorsqu'il eut pris place, après avoir donné un
345 prélude, il fit annoncer par le consulaire Cluvius Rufus⁴⁹ « qu'il allait chanter Niobé⁵⁰ », et ne s'arrêta que vers la dixième heure, mais il remit à l'année suivante l'attribution de cette couronne et la fin du concours, pour avoir plus souvent l'occasion de chanter. Toutefois, comme ce délai lui semblait trop long, il ne se priva pas de se faire entendre plusieurs fois en public. Il songea
350 même à prêter son concours, avec des professionnels, à des spectacles privés⁵¹, car un prêteur lui offrait un million de sesterces. Il figura aussi dans des rôles tragiques de héros et de dieux, d'héroïnes et de déesses, sous des masques reproduisant ses propres traits ou ceux des femmes qui eurent tour à tour sa faveur. Il chanta entre autres « l'accouchement de Canacé, Oreste meurtrier de
355 sa mère, Œdipe devenu aveugle, Hercule furieux⁵² ». On raconte que, durant cette dernière pièce, un tout jeune soldat qui montait la garde à la porte, voyant qu'on parait Nérone (pour le sacrifice) et qu'on le chargeait de chaînes, comme le demandait le sujet, accourut pour lui prêter main-forte.

XXII. Pour les chevaux, il eut, dès son plus jeune âge, une passion
360 particulièrement vive, et la plupart de ses conversations roulaient, quoiqu'on le lui défendît, sur les jeux du cirque ; un jour, il s'apitoyait au milieu de ses condisciples sur un cocher du parti vert⁵³ traîné par ses chevaux et, comme son maître le grondait, il déclara qu'il parlait d'Hector⁵⁴. Au début de son principat, il s'amusait chaque jour à faire évoluer sur une table de jeu des
365 quadriges d'ivoire et quittait sa retraite pour assister aux moindres jeux du cirque, d'abord en secret, puis sans se cacher, de sorte que ces jours-là tout le monde était absolument certain qu'il serait présent. D'ailleurs, il ne cachait pas qu'il voulait voir augmenter le nombre des prix ; aussi, comme on multipliait les départs, le spectacle se prolongeait-il jusqu'à une heure tardive
370 et les chefs de partis⁵⁵ eux-mêmes ne daignaient plus amener leur troupe que pour une course d'une journée entière. Bientôt il voulut conduire lui-même et, qui plus est, se donner souvent en spectacle : il fit donc son apprentissage dans ses jardins, au milieu des esclaves et de la populace, puis s'offrit aux

49. Cluvius Rufus, consul en 45, est l'auteur d'une histoire qui a servi de source à Tacite.

50. La mythologie grecque fut une source inépuisable de thèmes pour les compositions de Néron. Ici il s'agit de Niobé, fille de Tantale, que la vengeance des dieux a privée de tous ses enfants.

51. Ce sont des spectacles donnés à leurs frais par les magistrats.

52. Ces thèmes sont aussi ceux des tragédies de Sénèque.

53. Au cirque, les factions de cochers sont au nombre de quatre : les blancs, les bleus, les verts et les rouges, couleurs immuables de leurs casques.

54. Rappel de la scène du cadavre d'Hector, accroché au char d'Achille et traîné sous les murs de Troie.

55. Les propriétaires d'écuries et de cochers.

yeux de tous dans le grand cirque, et ce fut un de ses affranchis qui jeta la
 375 serviette⁵⁶ de la place où le font habituellement les magistrats. Non content
 d'avoir donné à Rome la preuve de ces talents⁵⁷, il se rendit en Achaïe, comme
 nous l'avons indiqué⁵⁸; voici surtout ce qui motiva son départ. Les cités (de
 cette province) où se donnent régulièrement des concours de musique, avaient
 380 décidé de lui envoyer toutes les couronnes des citharèdes. Il les acceptait avec
 une telle reconnaissance que, non content de recevoir avant tous les autres les
 délégués qui les lui apportaient, il les admettait à ses dîners intimes. Comme
 certains d'entre eux l'avaient prié de chanter au cours du repas et s'étaient
 ensuite répandus en louanges, il déclara « que seuls les Grecs savaient écouter,
 qu'ils étaient les seuls auditeurs dignes de Néron et de son art ». Il partit donc
 385 sans différer et sitôt qu'il eut abordé à Cassiope⁵⁹, il fit ses débuts en chantant
 devant l'autel de Jupiter Cassius, puis, à partir de ce moment, se présenta dans
 tous les concours.

XXIII. En effet, non seulement il ordonna de grouper en une seule année
 ceux qui ont lieu à des dates très différentes, en faisant même recommencer
 390 quelques-uns, mais, contrairement à l'usage, il organisa un concours de
 musique même à Olympie. Et, ne voulant pas être distrait ni dérangé par quoi
 que ce fût au milieu de ces occupations, comme une lettre de son affranchi
 Helius⁶⁰ l'avertissait que les affaires de Rome réclamaient sa présence, il lui
 répondit en ces termes : « Vous êtes d'avis et vous désirez maintenant que
 395 je m'empresse de revenir, alors que vous devriez bien plutôt me conseiller et
 me souhaiter de revenir digne de Néron. » Pendant qu'il chantait, il n'était
 pas permis de sortir du théâtre, même en cas de nécessité. Aussi, paraît-il,
 des femmes accouchèrent pendant le spectacle et nombre de personnes, lasses
 d'écouter et d'applaudir, mais sachant les portes des villes fermées, sautèrent
 400 furtivement par-dessus les remparts ou se firent emporter en feignant d'être
 mortes. Par ailleurs, lorsqu'il concourait, il montrait tant d'émotion et
 d'anxiété, tant de jalousie à l'égard de ses adversaires, tant de crainte vis-à-vis
 des juges, que la chose est à peine croyable. Se conduisant envers ses adversaires
 comme s'ils eussent été en tout point ses égaux, il les épiait, leur tendait des
 405 pièges, les décriait secrètement, quelquefois les accablait d'injures quand il les
 rencontrait, cherchait même à les corrompre, s'ils avaient un talent supérieur
 au sien. Quant aux juges, avant de commencer, il leur disait très humblement :
 « qu'il avait fait tout son possible, mais que le succès était entre les mains
 de la Fortune ; que dans leur sagesse et dans leur compétence ils devaient
 410 faire abstraction de ce qui tient au hasard » ; les juges l'invitant alors à
 prendre confiance, il s'en allait plus tranquille, mais non sans garder quelque

56. Le président du spectacle jetait une serviette dans l'arène pour donner le signal du début des jeux.

57. Son talent de musicien et celui de cocher.

58. Voir chapitre XIX.

59. Ville de Corcyre, île de la mer Ionienne, au nord-ouest de la Grèce.

60. En l'absence de Néron, Helius gérât ses affaires à Rome.

inquiétude, attribuant le silence et la réserve de certains d'entre eux à des dispositions chagrines et malveillantes et déclarant qu'ils lui étaient suspects.

XXIV. Dans le concours, il se conformait à tel point au règlement qu'il
 415 n'osa jamais cracher et qu'il essayait même avec son bras la sueur de son front ;
 bien plus, comme il avait, au cours d'une scène tragique, laissé échapper son
 sceptre qu'il s'empressa de ressaisir, pris de peur et craignant que cette faute
 ne le fit exclure du concours, il ne se remit qu'en entendant son pantomime
 lui jurer que la chose était passée inaperçue au milieu de l'enthousiasme et
 420 des acclamations du peuple. C'était lui-même qui se proclamait vainqueur ;
 aussi concourut-il également partout comme héraut. Et, pour qu'il ne subsistât
 nulle part ni souvenir ni trace des anciens vainqueurs des jeux sacrés, il ordonna
 d'abattre, de traîner avec un croc et de jeter aux latrines toutes leurs statues et
 leurs portraits. Il conduisit aussi des chars dans plusieurs concours, et même
 425 parut aux jeux Olympiques avec un attelage de dix chevaux, quoique, dans
 l'un de ses poèmes, il eût blâmé le roi Mithridate précisément pour ce fait ;
 il fut d'ailleurs précipité de son char ; on l'y remplaça, mais, ne pouvant tenir
 jusqu'au bout, il dut s'arrêter avant la fin de la course, ce qui ne l'empêcha
 point d'être couronné. Ensuite, en quittant la Grèce, il accorda la liberté à
 430 toute la province, et à ses juges, le droit de cité romaine, plus des sommes
 considérables. C'est lui-même qui proclama ces récompenses, au milieu du
 stade, le jour des jeux Isthmiques⁶¹.

XXV. Revenu de Grèce à Naples, comme c'était dans cette ville qu'il avait
 pour la première fois produit ses talents, il y fit son entrée sur un char attelé de
 435 chevaux blancs, par une brèche ouverte dans la muraille, comme c'est l'usage
 pour les vainqueurs des jeux sacrés ; il entra de même à Antium, puis dans sa
 propriété d'Albe, ensuite à Rome ; mais, en outre, à Rome, il était sur le char
 qui avait servi autrefois pour le triomphe d'Auguste, vêtu de pourpre, avec
 une chlamyde parsemée d'étoiles d'or, la couronne olympique sur la tête, et
 440 la couronne pythique⁶² à la main droite, précédé d'un cortège portant ses
 autres couronnes, avec des pancartes qui mentionnaient en quel lieu, de quels
 concurrents, pour quel chant ou pour quelle pièce il avait triomphé ; son char
 était suivi, comme pour les ovations, de ses applaudisseurs, qui ne cessaient
 de crier : « Nous sommes les Augustiens et les soldats de son triomphe⁶³. » Il
 445 passa par le grand cirque, dont on avait démoli une arcade, traversa le Vélabre,
 puis le forum, et se rendit au temple d'Apollon, sur le mont Palatin⁶⁴. Partout,
 sur son passage, on immolait des victimes, on répandait à chaque instant du

61. Jeux célébrés à l'isthme de Corinthe en l'honneur de Poséidon. C'est là qu'en 196 av. J.-C. Flaminius avait proclamé la libération de la Grèce du joug macédonien.

62. Les jeux Pythiques se déroulaient tous les quatre ans à Delphes.

63. Mélange des coutumes grecques concernant les vainqueurs aux jeux et des coutumes romaines du triomphe militaire.

64. L'itinéraire ne pouvant aboutir au temple de Jupiter Capitolin, but des cortèges triomphaux romains, il débouche au temple d'Apollon.

safran dans les rues, on lui offrait des oiseaux, des rubans et des friandises. Il disposa autour des lits, dans les chambres de son palais, ses couronnes sacrées, ainsi que des statues qui le représentaient en costume de citharède, et fit même
 450 frapper une monnaie à cette effigie. Depuis lors, il fut si loin d'abandonner cet art ou même de le négliger, que, pour conserver sa voix, il n'adressa plus de harangue à ses soldats, sinon sans paraître lui-même, ou par la bouche d'un autre, et, d'autre part, ne traita jamais aucune affaire, plaisante ou sérieuse,
 455 sans avoir à côté de lui son maître de déclamation qui l'avertissait « d'épargner ses bronches et de tenir un mouchoir devant sa bouche » ; qu'enfin bien des personnes gagnèrent son amitié ou s'attirèrent sa haine, parce qu'elles lui avaient prodigué ou ménagé leurs louanges.

XXVI. Son libertinage, sa lubricité, sa profusion, sa cupidité et sa cruauté
 460 se manifestèrent d'abord graduellement et d'une façon clandestine, comme dans l'égaré de la jeunesse, et pourtant, même alors, personne ne put douter que ces vices n'appartinssent à son caractère plutôt qu'à son âge. Après la tombée de la nuit, ayant saisi un bonnet ou une casquette, il pénétrait dans les cabarets, vagabondait dans les divers quartiers, faisant des folies, qui
 465 d'ailleurs n'étaient pas inoffensives, car elles consistaient d'ordinaire à frapper les gens qui revenaient d'un dîner, à les blesser, à les jeter dans les égouts, s'ils résistaient, et même à briser les portes des boutiques et à les piller ; il avait installé dans son palais une cantine, où l'on dépensait l'argent de ce butin, qu'il dispersait aux enchères. Souvent, dans des rixes de ce genre, il risqua
 470 de perdre les yeux ou même la vie, et un (chevalier) de l'ordre sénatorial, dont il avait caressé la femme, faillit le tuer en le rouant de coups. Aussi, depuis cette aventure, il ne se hasarda plus en ville à pareille heure, sans être discrètement suivi de loin par des tribuns. De même, pendant le jour, il se rendait secrètement au théâtre en chaise à porteurs et, du sommet de l'avant-scène, il assistait aux disputes qui s'élevaient autour des pantomimes, et même
 475 en donnait le signal ; un jour qu'on en était venu aux mains et qu'on se battait à coups de pierres et de banquettes brisées, il jeta lui aussi force projectiles sur le public et blessa même grièvement un préteur à la tête.

XXVII. Mais peu à peu, à mesure que ses vices grandissaient, il renonça
 480 aux fredaines et au mystère, et, sans plus prendre soin de dissimuler, se jeta ouvertement dans de plus grands excès. Il faisait durer ses festins de midi à minuit et bien des fois prenait entre-temps des bains chauds ou, pendant la saison d'été, rafraîchis avec de la neige ; il lui arrivait aussi de dîner en public, soit dans la naumachie, préalablement fermée, soit au Champ de Mars ou
 485 dans le grand cirque, en se faisant servir par toutes les courtisanes et joueuses de flûte de Rome. Chaque fois qu'il descendait le Tibre pour se rendre à Ostie, ou qu'il longeait en bateau le golfe de Baïes⁶⁵, on installait de loin en loin sur

65. Baïes : petite cité maritime sur la baie de Naples où, depuis longtemps, les riches Romains avaient des domaines en bord de mer.

la côte ou sur les rives des auberges où l'on pouvait voir des matrones, prêtes à la débauche et transformées en hôtesse, imiter les cabaretières et, d'ici et de là, l'exhorter à aborder. Il s'invitait aussi à dîner chez ses amis : l'un d'entre eux dépensa ainsi quatre millions de sesterces pour un festin avec diadèmes et un autre encore davantage pour un banquet avec roses.

XXVIII. Outre ses débauches avec des jeunes gens libres et son commerce avec des femmes mariées, il fit violence à la Vestale Rubria. Peu s'en fallut qu'il ne prit pour épouse légitime son affranchie Acté⁶⁶ et il avait soudoyé des consulaires chargés de certifier par un faux serment qu'elle était d'origine royale. Après avoir fait émasculer un enfant nommé Sporus, il prétendit même le métamorphoser en femme, se le fit amener avec dot et voile nuptial, en grand cortège, suivant le cérémonial ordinaire des mariages, et le traita comme une épouse. Cela inspira à quelqu'un cette plaisanterie assez spirituelle : « Quel bonheur pour l'humanité si Domitius son père avait pris une telle femme ! » Ce Sporus, paré comme une impératrice et porté en litière, le suivit dans tous les centres judiciaires et marchés de la Grèce, puis, à Rome, Néron le promena aux Sigillaires en le couvrant de baisers à tout instant. Il désira même avoir commerce avec sa mère, mais il en fut dissuadé par les ennemis d'Agrippine, qui craignaient de voir cette femme hautaine et tyrannique dominer tout grâce à cette nouvelle sorte de faveur : personne ne douta de la chose, surtout lorsqu'il eut admis au nombre de ses concubines une courtisane qui avait, dit-on, une ressemblance frappante avec Agrippine. On assure même que, jadis, chaque fois qu'il allait en litière avec sa mère, il s'abandonnait à sa passion incestueuse, et qu'il était dénoncé par les taches de ses vêtements.

XXIX. Personnellement, il prostitua sa pudeur à un tel point qu'après avoir souillé presque toutes les parties de son corps, il imagina enfin cette nouvelle sorte de jeu ; vêtu d'une peau de fauve, il s'élançait d'une cage, se précipitait sur les parties sexuelles d'hommes et de femmes liés à un poteau, puis, après avoir assouvi sa lubricité, se livrait, pour finir, à son affranchi Doryphore ; il se fit même épouser par cet affranchi, comme il avait épousé Sporus, allant jusqu'à imiter les cris et les gémissements des vierges auxquelles on fait violence. Je tiens de plusieurs personnes qu'il était absolument persuadé « que nul homme ne respectait la pudeur et ne conservait pure aucune partie de son corps, mais que la plupart dissimulaient ce vice et le cachaient avec adresse », ce qui lui faisait tout pardonner aux gens qui lui avouaient leur obscénité.

XXX. Pour ce qui est des richesses et de l'argent, il estimait que la seule façon d'en jouir était de les gaspiller, considérant « comme des avars sordides les gens qui tiennent registre de leurs dépenses, comme fastueux et vraiment magnifiques ceux qui abusent de leur fortune et la dilapident ». S'il admirait et célébrait son oncle Caius Caligula, c'était avant tout parce qu'il avait en peu

66. Acté, affranchie de Claude soutenue par Sénèque contre Agrippine. Elle resta fidèle à Néron jusqu'après la mort de ce dernier.

de temps gaspillé les richesses immenses laissées par Tibère. Aussi ne garda-t-il aucune mesure dans ses libéralités ni dans ses dépenses. Pour recevoir Tiridate
 530 — la chose peut sembler à peine croyable —, il prit dans le trésor huit cent mille sesterces par jour, et lors de son départ il lui en donna plus de cent millions. Le citharède Ménécrate et le mirmillon Spiculus reçurent de lui des patrimoines et des maisons de triomphateurs. Après avoir enrichi l'usurier Paneros Cercopithecus de domaines situés en ville et à la campagne, il lui fit
 535 des funérailles presque royales. Il ne porta jamais deux fois le même vêtement. Il joua aux dés quatre cent mille sesterces par point. Il pêcha avec un filet doré, retenu par des cordes tressées de pourpre et d'écarlate. On rapporte que jamais il ne voyagea sans emmener au moins mille voitures, avec des mules ferrées d'argent, des muletiers vêtus de laine de Canusium, ainsi qu'une multitude de
 540 Mazyces⁶⁷ et de coureurs couverts de décorations et de bracelets.

XXXI. Mais ce fut surtout en constructions qu'il gaspilla l'argent : il se fit bâtir une maison s'étendant du Palatin à l'Esquilin⁶⁸ et l'appela d'abord « le Passage », puis, un incendie l'ayant détruite, il la reconstruisit sous le
 545 nom de « Maison dorée ». Pour faire connaître son étendue et sa splendeur, il suffira de dire ce qui suit. Dans son vestibule on avait pu dresser une statue colossale de Néron, haute de cent vingt pieds⁶⁹ ; la demeure était si vaste qu'elle renfermait des portiques à trois rangs de colonnes, longs de mille pas, une pièce d'eau semblable à une mer, entourée de maisons formant comme
 550 des villes, et par surcroît une étendue de campagne, où se voyaient à la fois des cultures, des vignobles, des pâturages et des forêts, contenant une multitude d'animaux domestiques et sauvages de tout genre ; dans le reste de l'édifice, tout était couvert de dorures, rehaussé de pierres précieuses et de coquillages à perles ; le plafond des salles à manger était fait de tablettes d'ivoire mobiles et percées de trous, afin que l'on pût répandre d'en haut sur les convives soit des
 555 fleurs soit des parfums ; la principale était ronde et tournait continuellement sur elle-même, le jour et la nuit, comme le monde ; dans les salles de bains coulaient les eaux de la mer et celles d'Albula⁷⁰. Lorsqu'un tel palais fut achevé et que Néron l'inaugura, tout son éloge se réduisit à ces mots : « Je vais enfin commencer à être logé comme un homme. » Il entreprenait aussi la
 560 construction d'une piscine s'étendant de Misène au lac Averne, entièrement couverte et entourée de portiques, dans laquelle devaient être amenées toutes les eaux thermales de Baïes ; le percement d'un canal depuis l'Averne jusqu'à

67. Canusium est une ville d'Apulie renommée pour ses moutons et pour la finesse de sa laine. Les Mazyces sont des cavaliers numides ; avec les coureurs, ils ouvrent la route au cortège princier. Tous portent livrée rutilante.

68. Le premier palais de Néron (la *domus transitoria*) était construit entre le palais d'Auguste, sur le Palatin, et l'Esquilin où se trouvaient les jardins de Mécène.

69. La statue colossale de Néron a donné son nom à l'amphithéâtre flavien construit plus tard à côté de son emplacement.

70. Sources d'eau sulfureuse près du Tibre (actuellement Bagni).

Ostie, permettant de se rendre dans cette ville en bateau, sans naviguer sur mer : sa longueur devait être de cent soixante milles, sa largeur, telle que deux galères à cinq rangs de rames pussent y naviguer en sens contraire. Pour venir à bout de pareils ouvrages, il avait prescrit de transporter en Italie tous les détenus de l'empire et de ne condamner qu'aux travaux forcés, même pour des crimes manifestes. Ce qui l'entraîna à cette folie de dépenses, ce fut, outre sa confiance dans les ressources de l'empire, l'espérance soudaine de découvrir d'immenses richesses cachées, d'après les indications d'un chevalier romain qui lui garantissait que les richesses de l'antique trésor emporté par la reine Didon⁷¹, lorsqu'elle s'enfuit de Tyr, se trouvaient en Afrique, enfouies dans de très vastes cavernes, et qu'on pourrait les en extraire au prix d'un effort minime.

XXXII. Mais ensuite, découragé par la ruine de ces espérances, et se voyant déjà si épuisé, si appauvri qu'il fut dans l'obligation de faire attendre et de différer même la paie des soldats et le règlement des pensions dues aux vétérans⁷², il appliqua son esprit à la chicane et à la rapine. Avant tout, il établit qu'il lui reviendrait non pas la moitié, mais les cinq sixièmes des biens laissés en héritage par tous les affranchis qui portaient, sans raison valable, le nom de l'une des familles auxquelles il était apparenté ; ensuite, que la succession des personnes ayant, à leur mort, fait preuve d'ingratitude envers l'empereur, serait acquise au fisc⁷³, et qu'on ne laisserait pas impunis les gens de loi ayant écrit ou dicté ces testaments ; enfin, que la loi de lèse-majesté serait applicable à toute action ou parole simplement dénoncée par un délateur. Il se fit même rembourser le prix de toutes les couronnes que des cités lui avaient décernées dans des concours, à n'importe quelle date⁷⁴. Ayant interdit l'usage des teintures violette et pourpre, il chargea l'un de ses agents d'en vendre quelques onces un jour de foire, et là-dessus enferma tous les marchands⁷⁵.

Bien plus, un jour qu'il chantait, avisant parmi les spectateurs une matrone vêtue de cette pourpre interdite, il la signala, dit-on, aux intendants du fisc et la fit aussitôt dépouiller non seulement de sa robe, mais encore de ses biens. Jamais il ne confia une charge à personne sans ajouter : « Vous savez ce dont j'ai besoin », et « Arrangeons-nous pour qu'il ne reste rien à qui que ce soit. »

En dernier lieu, il dépouilla une foule de temples des dons (qu'ils avaient reçus), et fit fondre les statues d'or ou d'argent, entre autres celles des dieux Pénates, qui plus tard furent rétablies par Galba.

71. Didon, chassée de Tyr par son frère Pygmalion, fonda Carthage où elle tenta vainement de retenir Énée et ses compagnons.

72. Le légionnaire touche une solde (*stipendium*), le vétéran une pension (*commoda*).

73. Façon d'inciter les testateurs à mentionner l'empereur parmi les héritiers.

74. Les primes qui avaient été versées aux différentes villes en retour des couronnes qu'elles lui avaient décernées.

75. C'est-à-dire qu'il fit boucler le champ de foire et fit confisquer les espèces et les marchandises de tous les marchands ainsi compromis.

XXXIII. Ses parricides et ses meurtres commencèrent par l'assassinat de Claude, car s'il ne fut pas l'auteur de ce crime, il en fut du moins le complice, et, loin de s'en cacher, à partir de ce moment il prit l'habitude de citer un proverbe grec célébrant comme un mets divin les cèpes, dont on s'était servi pour empoisonner cet empereur. En tout cas, il prodigua toutes sortes d'outrages à sa mémoire, soit en paroles, soit en actions, lui reprochant tour à tour sa sottise et sa cruauté ; il disait, par exemple, qu'il avait cessé de « séjourner » parmi les hommes, en jouant sur le mot *morari*, dont il allongeait la première syllabe ; il annula, sous prétexte de folie et d'extravagance, un grand nombre de ses décrets ou règlements ; enfin, la seule clôture dont il entoura son tombeau fut un petit mur sans épaisseur. Jaloux de Britannicus, qui avait une voix plus agréable que la sienne, et craignant d'autre part qu'il ne le supplantât un jour dans la faveur du peuple, grâce au souvenir de son père, il le fit empoisonner. Le poison fut donné par une certaine Locuste, qui en avait découvert de toutes sortes, mais, comme il agissait plus lentement qu'il ne l'attendait, provoquant chez Britannicus une simple diarrhée, il fit venir cette femme et la frappa de ses propres mains, en lui reprochant de lui avoir donné une médecine au lieu d'un poison ; comme Locuste alléguait qu'elle lui en avait remis une trop faible dose pour dissimuler un crime si odieux, il dit : « Bien sûr, j'ai peur de la loi Julia⁷⁶ ! » et il la contraignit à faire cuire sous ses yeux, dans sa chambre, un poison aussi prompt que possible et même foudroyant. Ensuite, il l'essaya sur un chevreau, mais, comme cet animal avait encore vécu cinq heures, il le fit recuire plusieurs fois et présenter à un jeune porc ; celui-ci étant mort sur-le-champ, il ordonna de porter le poison dans la salle à manger et de le faire boire à Britannicus qui dînait avec lui. Britannicus étant tombé aussitôt après l'avoir goûté, Néron dit aux convives que c'était une de ses crises habituelles d'épilepsie ; puis, le lendemain, il le fit ensevelir à la hâte et sans pompe⁷⁷, sous une pluie torrentielle. Quant à Locuste, pour prix de ses services, il lui donna l'impunité, de vastes domaines, et même des disciples.

XXXIV. Excédé de voir sa mère exercer rigoureusement son contrôle et sa critique sur ses paroles et sur ses actes, Néron se borna d'abord à lui faire craindre, plusieurs fois, de l'accabler sous la haine publique, en feignant de vouloir abdiquer l'empire et s'en aller à Rhodes ; ensuite, il la priva de tout honneur et de tout pouvoir, lui enleva sa garde de soldats et de Germains⁷⁸, la bannit enfin de sa présence et du Palais ; désormais, ne négligeant rien pour la tourmenter, il soudoya des gens qui lui suscitaient des procès quand elle séjournait à Rome, et, si elle cherchait le repos dans la retraite, l'y poursuivaient

76. La loi Julia sur les meurtriers et les empoisonneurs (*de sicariis et veneficiis*) promulguée par César.

77. Au mausolée d'Auguste.

78. Néron avait donné à Agrippine, par surcroît d'honneur, une garde de soldats germains, en plus de celle qui lui avait été laissée après la mort de Claude.

encore de leurs railleries et de leurs injures, en passant devant sa maison par terre ou par mer. Mais, terrifié par ses menaces et par ses emportements, il résolut de la faire périr ; par trois fois il essaya de l'empoisonner, mais voyant qu'elle s'était munie d'antidotes, il fit agencer les lambris de son plafond de telle manière que le jeu d'un mécanisme devait les faire tomber sur elle pendant son sommeil. Ses complices ayant mal gardé le secret, il imagina un bateau pouvant se disloquer, pour l'y faire périr soit par naufrage, soit écrasée sous la chute du pont ; ensuite, feignant une réconciliation, il l'invita par une lettre des plus affectueuses à venir célébrer avec lui à Baïes les fêtes de Minerve⁷⁹ ; là, ayant donné aux commandants des navires mission de briser comme par un abordage fortuit la galère liburnienne qui l'avait amenée, il prolongea le festin, puis, pour son retour à Baules, il lui offrit le navire truqué à la place du sien, mis hors d'usage, la reconduisit gaiement, et même lui baisa la poitrine au moment de la quitter. Il passa le reste de la nuit à veiller dans une grande agitation, en attendant l'issue de l'entreprise ; mais, lorsqu'il sut que tout avait tourné autrement et qu'Agrippine s'était sauvée à la nage, ne sachant que résoudre, comme L. Agermus, un affranchi de sa mère, venait plein de joie lui annoncer qu'elle était saine et sauve, il jeta en cachette un poignard près de lui et, sous prétexte qu'il avait été envoyé par Agrippine pour l'assassiner, donna l'ordre de le saisir, de l'enchaîner et de mettre à mort sa mère, qui passerait pour s'être suicidée parce que son crime était découvert. On ajoute, et non sans garanties, certains détails plus atroces : il serait accouru pour examiner le cadavre de sa mère, aurait palpé ses membres, critiqué ceci, vanté cela, et, entre-temps, pris de soif, se serait mis à boire. Toutefois, bien que réconforté par les félicitations des soldats, du sénat et du peuple, il ne put jamais, ni sur le moment ni plus tard, étouffer ses remords, et souvent il avoua qu'il était poursuivi par le fantôme de sa mère, par les fouets et les torches ardentes des Furies⁸⁰. Il essaya même, en recourant aux incantations des mages, d'évoquer et de fléchir les mânes d'Agrippine. Pendant son voyage en Grèce, il n'osa pas assister aux mystères d'Éleusis, parce que la voix du héraut interdit aux impies et aux criminels de s'y faire initier. Il joignit à ce parricide le meurtre de sa tante Domitia Lepida. Comme il lui rendait visite, alors qu'elle était alitée par suite d'une constipation opiniâtre, elle lui dit pour le cajoler, en caressant sa barbe naissante, par un geste familier aux vieilles gens : « Sitôt que je l'aurai reçue, je consens à mourir » ; alors Néron, se tournant vers ceux qui l'accompagnaient, déclara, comme pour plaisanter : « qu'il la ferait couper sur-le-champ », et prescrivit aux médecins de donner à la malade une purgation énergique ; sans attendre qu'elle fût morte, il s'empara de ses biens et fit disparaître son testament, pour que rien ne lui échappât.

79. Fête des Quinquatries qui se célébraient à partir du 19 mars et duraient cinq jours.

80. Les Furies sont des déesses qui vengent les parents injustement traités par d'autres parents, et qui poursuivent impitoyablement les auteurs de meurtres à l'intérieur de la famille.

675 XXXV. Il eut, après Octavie, deux autres épouses : d'abord Poppaea Sabina⁸¹, fille d'un ancien questeur, mariée précédemment à un chevalier romain, puis Statilia Messalina⁸², arrière-petite-fille de Statilius Taurus, qui fut deux fois consul et reçut le triomphe. Pour pouvoir épouser cette dernière, il fit tuer dans l'exercice même du consulat son mari, Atticus Vestinus⁸³. Il
680 se dégoûta rapidement d'Octavie et, comme ses amis le lui reprochaient, il leur répondit : « qu'elle devait se contenter des insignes du mariage⁸⁴ ». Par la suite, ayant plusieurs fois essayé, sans y réussir, de la faire étrangler, il la répudia sous prétexte de stérilité, mais, comme le peuple réprouvait ce divorce et ne lui ménageait pas ses invectives⁸⁵, il la relégua même et finalement la fit
685 mettre à mort sous l'imputation d'adultère : l'accusation était si impudente et si calomnieuse qu'à l'instruction tous les témoins s'obstinèrent à nier et que Néron dut provoquer la dénonciation de son pédagogue Anicetus⁸⁶, qui s'accusa faussement d'avoir abusé d'elle par ruse. Onze jours après son divorce avec Octavie, Néron épousa Poppée, qu'il chérit par-dessus tout ; néanmoins,
690 il la tua, elle aussi, d'un coup de pied, parce que, enceinte et malade, elle l'avait accablé de reproches un soir qu'il revenait tardivement d'une course de chars. Il en eut une fille, Claudia Augusta⁸⁷, qu'il perdit encore tout enfant. Il n'est absolument aucune catégorie de parents que ses crimes aient épargnée. Comme Antonia⁸⁸, la fille de Claude, refusait de se marier avec lui après la
695 mort de Poppée, il la fit périr sous prétexte qu'elle fomentait une révolution ; il traita de même les autres personnes qui lui étaient alliées ou apparentées à un degré quelconque ; entre autres le jeune Aulus Plautius⁸⁹ : il lui fit violence avant de l'envoyer à la mort, puis il dit : « Que ma mère vienne maintenant et qu'elle embrasse mon successeur ! », pour faire entendre qu'Agrippine le
700 chérissait et l'avait poussé à espérer l'empire. Informé que son beau-fils Rufrius Crispinus⁹⁰, le fils de Poppée, encore enfant, se donnait dans ses jeux le rôle de général et d'empereur, il chargea ses propres esclaves de le noyer dans la mer,

81. Poppée, épouse de Rufrius Crispinus puis d'Othon et maîtresse de Néron. Elle poussa Néron à éliminer sa mère Agrippine puis sa femme Octavie pour l'épouser.

82. Statilia Messalina épousa Néron en 66. Statilius Taurus fut préfet de la ville sous Auguste, deux fois consul et triomphateur.

83. Vestinus était un ancien compagnon de Néron. Ce dernier, selon Tacite, avait fini par haïr la violence hautaine et la liberté de langage de Vestinus, il l'élimina sous le faux prétexte de complot.

84. Allusion aux insignes triomphaux, consulaires, prétoriens, etc., qui tenaient lieu d'un triomphe ou d'une magistrature.

85. Il y eut plusieurs manifestations à Rome et jusque dans le palais pour demander le retour d'Octavie reléguée (Tacite, 14, 61).

86. Préfet de la flotte de Misène et complice de Néron dans le meurtre d'Agrippine.

87. Née en janvier 63 et morte en mai de la même année.

88. Fille de Claude et d'Elia Paetina, née en 29.

89. Fils d'Aulus Plautius, qui avait vaincu les Bretons sous Claude, et de Pomponnia Graecina. Celle-ci fut inculpée, selon Tacite, de superstitions étrangères mais blanchie par le tribunal familial.

90. Fils du premier mari de Poppée, Rufrius Crispinus, chevalier qu'elle avait quitté pour épouser Othon.

pendant qu'il pêchait. Il reléguait Tuscus⁹¹, son frère de lait, parce que, étant procureur d'Égypte, il s'était baigné dans les thermes construits pour l'arrivée de l'empereur. Il contraignit son précepteur Sénèque à se suicider⁹², quoiqu'il lui eût solennellement juré, quand il insistait pour obtenir son congé en lui abandonnant ses biens, que ses soupçons étaient injustifiés et qu'il mourrait plutôt que de lui faire aucun mal. À Burrus, préfet du prétoire, il promit un remède pour sa gorge et lui envoya du poison⁹³. Quant à ses affranchis, riches et vieux, qui avaient préparé son adoption puis son avènement à l'empire et avaient été ses mentors, il les fit disparaître en empoisonnant leur nourriture ou leur boisson.

XXXVI. Il se conduisit avec non moins de cruauté hors de sa maison et envers les étrangers. Une comète, astre qui, d'après la croyance populaire, annonce la ruine aux puissances souveraines, s'était montrée plusieurs nuits de suite. Néron s'effraya de cette menace et, quand l'astrologue Balbillus⁹⁴ lui eut appris que d'ordinaire les rois conjuraient de semblables présages en immolant quelque illustre victime et les détournaient loin d'eux sur la tête des grands, il décida la mort de tous les plus nobles citoyens ; ce qui, assurément, le confirma dans cette décision et la rendit en quelque sorte légitime, ce fut la divulgation de deux complots, dont le premier et le plus important, celui de Pison⁹⁵, se forma et fut découvert à Rome, le second, celui de Vinicius⁹⁶, à Bénévent. Les conjurés plaident leur cause chargés de triples chaînes : certains avouèrent spontanément leur projet, quelques-uns même s'en firent un mérite, en prétendant « qu'ils ne pouvaient lui porter secours qu'en le tuant, puisqu'il s'était souillé de toutes les hontes ». Les enfants des condamnés furent chassés de Rome et on les fit mourir de faim ou par le poison ; il est notoire que certains furent empoisonnés, pendant une collation, en même temps que leurs pédagogues et les esclaves portant leurs sacs d'écoliers⁹⁷, et que d'autres furent empêchés de se procurer leur nourriture quotidienne.

XXXVII. Désormais, sans faire aucun choix, ni garder aucune mesure, il fit périr suivant ses caprices n'importe quelles personnes, sous n'importe quels prétextes. Mais, pour m'en tenir à quelques exemples, on accusa Salvidienus Orfitus d'avoir loué comme pied-à-terre aux députés des villes⁹⁸ trois boutiques faisant partie de sa maison voisine du forum ; Cassius

91. Caecina Tuscus auquel Néron aurait songé à donner la charge de préfet du prétoire occupée par Burrus.

92. En 65.

93. Burrus mourut en 62, de maladie ou d'empoisonnement.

94. T. Balbillus fut préfet d'Égypte.

95. Découverte en avril 65, mais entreprise dès 62. La répression s'abattit sur les plus grandes familles romaines, sénatoriales et équestres, ainsi que parmi les soldats et les affranchis.

96. Gendre de Corbulon, vainqueur de la campagne d'Arménie. La conjuration date de 66 et projetait d'assassiner Néron à Bénévent.

97. La *capsa* était une boîte permettant de transporter tablettes et poinçons qui servaient à écrire.

98. Les députés que les villes envoyaient à Rome tenaient permanence dans des locaux voisins du forum.

Longinus⁹⁹, jurisconsulte aveugle, d'avoir laissé subsister sur un ancien tableau généalogique de sa famille l'image de C. Cassius, l'un des meurtriers de César ; Paetus Thrasea¹⁰⁰, de garder la mine renfrognée d'un pédagogue. Il accordait seulement un délai de quelques heures à ceux qui recevaient l'ordre
740 de mourir ; et, pour prévenir tout retard, il leur envoyait des médecins chargés, en cas d'hésitation, de les « soigner » sur-le-champ : c'était son expression pour dire de leur ouvrir les veines, afin de provoquer la mort. On prétend même qu'il voulut donner des hommes à déchirer et à dévorer tout vifs à certain glouton, un Égyptien habitué à manger de la chair crue et tout ce qu'on lui
745 présentait. Gonflé d'orgueil par de si brillants « succès », il déclara : « que nul empereur n'avait su tout ce qui lui était permis », et souvent il laissa entendre, par nombre d'allusions fort claires, qu'il n'épargnerait pas non plus le reste du sénat, qu'un jour il ferait disparaître cet ordre de la république, pour confier les provinces et les armées à des chevaliers romains et à des affranchis. En tout
750 cas, ni lorsqu'il arrivait au sénat ni lorsqu'il en partait, il ne donnait l'accolade à personne et ne répondait même pas aux saluts ; et, avant de faire commencer les travaux de l'isthme de Corinthe¹⁰¹, il dit à haute voix, devant une foule considérable « qu'il souhaitait la réussite de l'entreprise, pour lui et pour le peuple romain », sans faire mention du sénat¹⁰².

755 **XXXVIII.** Il n'épargna même pas le peuple ni les murs de sa patrie. Quelqu'un disant, au milieu d'une conversation générale :

Qu'après ma mort la terre disparaisse dans le feu !

« Mais non ! reprit-il, que ce soit de mon vivant ! » et il réalisa pleinement ce souhait. En effet, sous prétexte qu'il était choqué par la laideur des anciens
760 édifices, par l'étroitesse et par les sinuosités des rues, il incendia Rome ; il se cacha si peu que plusieurs consulaires, ayant surpris dans leur propriété des esclaves de sa chambre avec de l'étoffe et des torches, n'osèrent porter la main sur eux, et que des magasins de blé, occupant près de la Maison dorée un terrain qu'il convoitait vivement, furent abattus par des machines
765 de guerre, et incendiés, parce qu'ils étaient construits en pierre de taille. Le fléau se déchaîna pendant six jours et sept nuits, obligeant la plèbe à chercher un gîte dans les monuments publics et dans les tombeaux¹⁰³. Alors, outre un nombre infini de maisons de rapport, les flammes dévorèrent les habitations des généraux d'autrefois, encore parées des dépouilles ennemies, les temples
770 des dieux, voués et consacrés par les rois, puis lors des guerres contre Carthage

99. Cassius Longinus, célèbre jurisconsulte, gouverneur de Syrie en 50. Banni en 66, il sera rappelé d'exil par Vespasien.

100. Sénateur, « la vertu même », dit de lui Tacite. Son attitude d'opposition déchaîna la haine de Néron.

101. Voir plus haut chapitre XIX.

102. En n'utilisant pas la formule consacrée *Senatus PopulusQue Romanus* : *SPQR*.

103. L'incendie débuta le 18 juillet 64 et dura dix jours.

et contre les Gaulois, enfin tous les monuments curieux et mémorables¹⁰⁴ qui restaient du passé. Néron contemplant cet incendie du haut de la tour de Mécène¹⁰⁵ et charmé, disait-il, « par la beauté des flammes », il chanta la prise de Troie dans son costume de théâtre. Et, pour ne pas manquer même
 775 cette occasion de ramasser autant de butin et de dépouilles qu'il le pourrait, il promit de faire enlever gratuitement les cadavres et les décombres et ne laissa personne approcher des restes de ses biens ; puis, non content d'accepter des contributions pécuniaires, il en exigea, ce qui réduisit presque à la ruine les provinces et les particuliers.

780 **XXXIX.** À de si grands maux, de si grandes hontes venait de l'empereur s'ajoutèrent encore certaines calamités dues au hasard : une peste qui fit inscrire en un seul automne trente mille funérailles sur les registres de Libitina¹⁰⁶ ; un désastre en (Grande) Bretagne, où l'ennemi pilla deux places très importantes, en massacrant une foule de citoyens et d'alliés¹⁰⁷ ; du côté de l'Orient, une
 785 défaite honteuse, qui obligea nos légions à passer sous le joug en Arménie et faillit nous faire perdre la Syrie¹⁰⁸. Ce qui, au milieu de tout cela, peut sembler extraordinaire et particulièrement digne de remarque, c'est que Néron ne supporta rien avec plus de patience que les satires et les injures, et fit preuve d'une indulgence toute particulière à l'égard des gens qui le déchiraient en
 790 paroles ou en vers. On afficha ou l'on fit courir beaucoup d'épigrammes en grec et en latin, comme celles-ci :

Néron, Oreste, Alcméon : matricides¹⁰⁹.

Nouvel avis : Néron a tué sa propre mère.

Qui prétend que Néron n'est pas de la race illustre d'Énée ?

795 L'un a porté son père, l'autre a emporté sa mère¹¹⁰.

Notre homme accorde sa cithare, le Parthe bande son arc :

Le premier sera Péan, l'autre Hécatebélètes¹¹¹.

Rome deviendra sa maison : citoyens, émigrez à Véies,

Si cette maudite maison n'englobe pas jusqu'à Véies¹¹².

800 Mais il ne fit point rechercher les auteurs de ces épigrammes et même, comme certains d'entre eux avaient été dénoncés au sénat, il interdit de leur

104. Ces monuments jalonnent toutes les étapes de l'histoire de Rome.

105. Dans les jardins de Mécène sur l'Esquilin. « La prise de Troie » est un poème de Néron.

106. Libitina est la divinité qui préside aux funérailles. Son temple est une sorte de service public où l'on enregistre les décès et où les plus démunis peuvent trouver de quoi ensevelir leurs morts.

107. La révolte de Boudicca, de 60 à 63.

108. Défaite de Cæsenius Patus en Arménie en 62 ; en 66 débute la révolte en Judée.

109. Alcméon tua sa mère Éryphile sur l'ordre de son père Amphiaraos et Oreste tua Clytemnestre pour venger son père Agamemnon.

110. Double sens de *sustulit* : « a emporté », « a fait disparaître ».

111. Deux épithètes d'Apollon : *Peon* signifie « le musicien », *Hecatebeletes* signifie « celui qui lance au loin ses traits ».

112. Après l'invasion gauloise de 396 et la destruction consécutive de Rome, les Romains songèrent à abandonner la ville pour s'installer à Véies. Camille les en dissuada.

infliger une peine trop sévère. Un jour, en le voyant passer, Isidore le Cynique lui avait reproché publiquement, à haute voix, « de chanter bien le mal de Nauplius et d'administrer mal son bien¹¹³ » ; Datus, un acteur d'atellanes, en
805 récitant ce vers d'un passage lyrique :

À ta santé, mon père, à ta santé, ma mère !

avait tour à tour fait le geste de boire et de nager – allusion transparente à la mort de Claude et à celle d'Agrippine –, puis, arrivé au vers final :

L'Enfer vous tire par les pieds,

810 il avait du geste désigné le sénat. Or, Néron se contenta de faire bannir l'acteur et le philosophe de Rome et d'Italie, soit qu'il méprisât complètement l'opinion publique, soit qu'il eût peur, en laissant voir son ressentiment, d'irriter encore les esprits.

XL. L'univers, après avoir supporté un pareil empereur un peu moins de
815 quatorze ans, le déposa enfin, et ce furent les Gaulois qui donnèrent le signal, sous la conduite de Julius Vindex, qui gouvernait alors cette province¹¹⁴ en qualité de propréteur. Les astrologues avaient autrefois prédit à Néron qu'il serait un jour déposé ; c'est à ce propos qu'il prononça le mot célèbre : « ce petit métier nous fera vivre », sans doute pour s'excuser de pratiquer l'art du
820 citharède, divertissement pour un prince, mais gagne-pain pour un simple particulier. Pourtant, certains lui avaient promis qu'après sa déposition il serait le maître de l'Orient – du royaume de Jérusalem, spécifiaient quelques-uns –, et plusieurs, qu'il retrouverait toute son ancienne puissance. Comme il penchait pour cette espérance, quand la (Grande) Bretagne et l'Arménie
825 eurent été perdues, puis reconquises l'une et l'autre, il crut en être quitte avec les malheurs fixés par le destin. Puis, lorsqu'Apollon, qu'il avait consulté à Delphes, l'eut averti de se méfier des « soixante-treize ans », persuadé qu'il vivrait jusqu'à ce terme et ne songeant pas le moins du monde à l'âge de Galba, il se mit à compter non seulement sur la vieillesse, mais encore sur un bonheur
830 constant et sans égal, au point qu'ayant perdu dans un naufrage des objets très précieux, il n'hésita pas à dire, au milieu de ses amis, « que les poissons les lui rapporteraient »¹¹⁵. Ce fut à Naples qu'il apprit le soulèvement des Gaules, précisément le jour anniversaire du meurtre de sa mère, mais il accueillit cette nouvelle avec tant d'indifférence et de tranquillité qu'on soupçonna même
835 qu'il s'en réjouissait, comme s'il allait avoir l'occasion de dépouiller, suivant le droit de la guerre, de si riches provinces ; se rendant aussitôt au gymnase, il suivit avec un intérêt passionné les combats d'athlètes. Et même, dérangé à table par une lettre tout à fait inquiétante, il borna sa colère à des menaces de mort contre les révoltés. Enfin, pendant les huit jours suivants, il ne prit la

113. Allusion à un épisode de la guerre de Troie, Nauplios roi d'Eubée vengeant son fils injustement tué.

114. Il y avait en Gaule quatre provinces : la Belgique, l'Aquitaine, la Lyonnaise, qui étaient provinces impériales, et la Narbonnaise qui était province sénatoriale. Vindex commandait la Lyonnaise.

115. Allusion à l'aventure de Polycrate, tyran de Samos, qui avait jeté en mer un anneau qu'on retrouva dans le ventre d'un poisson.

peine ni de répondre à aucune lettre, ni d'envoyer un ordre, ni de rien prescrire et fit tomber le silence sur cette affaire.

XLII. Ému enfin par les proclamations outrageantes que multipliait Vindex, il écrivit au sénat pour l'exhorter à le venger, ainsi que l'État, en alléguant un mal de gorge pour excuser son absence. Mais rien ne l'affecta plus vivement que de se voir traité de mauvais citharède, et nommé Ahenobarbus au lieu de Néron ; il déclara que ce nom de famille, dont on faisait une insulte, il allait le reprendre, en abandonnant celui de son père adoptif ; quant aux autres imputations, il lui suffisait, pour montrer leur fausseté, d'un seul argument : c'était qu'on lui reprochât même son ignorance d'un art qu'il avait cultivé avec tant de soin et porté à sa perfection ; aussi demandait-il sans cesse à chacun « si l'on connaissait un plus grand artiste que lui ». Mais, comme les nouvelles prenaient se succédaient, il revint à Rome tout tremblant ; il fut seulement un peu rassuré en cours de route par un présage frivole : ayant, en effet, remarqué sur un monument un bas-relief qui représentait un soldat gaulois terrassé par un chevalier romain et traîné par les cheveux, à cette vue, il bondit de joie et rendit grâce au ciel. Même dans ces circonstances, il ne harangua pas directement le peuple ni le sénat, mais il fit venir chez lui quelques-uns des principaux citoyens et tint hâtivement conseil avec eux, puis il passa le reste de la journée à leur faire voir des orgues hydrauliques¹¹⁶ d'un modèle entièrement nouveau, dont il leur montra tous les détails, leur expliquant le mécanisme de chacun et la difficulté qu'il y avait à en jouer, en les assurant « que bientôt même il présenterait tout cela au théâtre, si Vindex le lui permettait ».

XLIII. Mais, lorsqu'il apprit que Galba et les Espagnes¹¹⁷ faisaient défection à leur tour, il tomba évanoui et resta longtemps sans voix, à demi-mort, puis, quand il eut repris ses sens, il déchira ses vêtements, se frappa la tête avec rudesse et déclara « que c'en était fait de lui » ; comme sa nourrice essayait de le consoler, en lui rappelant que de pareils malheurs étaient arrivés à d'autres princes, il répondit « que son infortune à lui dépassait toutes les leurs, qu'elle était inouïe et sans exemple, puisque le pouvoir suprême lui échappait de son vivant ». Mais il ne renonça point pour autant à ses habitudes de luxe et de paresse et n'en retrancha rien ; bien au contraire, comme il avait reçu des provinces la nouvelle d'un succès, au cours d'un festin magnifique il chanta sur un air joyeux et même avec des gestes appropriés des vers comiques dirigés contre les chefs de la révolte, qui se répandirent dans le public ; puis, s'étant fait porter secrètement au théâtre, il envoya dire à un acteur très applaudi « qu'il abusait des occupations de l'empereur »¹¹⁸.

116. Instrument de musique qui connaissait un grand succès à Rome. Il était utilisé dans les spectacles de théâtre ou d'amphithéâtre.

117. La « Gallie » et les « Espagnes », qui étaient des provinces romaines, tandis que la « Belgique » était une province indépendante.

118. Il ne devait donc son succès qu'à l'absence de concurrence de la part de Néron.

XLIII. On croit que, dès le commencement de l'insurrection, il avait formé une foule de projets abominables, mais nullement opposés à son caractère : celui d'envoyer des successeurs et des assassins aux gouverneurs de provinces
 910 et aux chefs d'armées, qu'il tenait pour des conspirateurs animés d'un seul et même esprit ; de faire massacrer tous les exilés, où qu'ils fussent, et tous les Gaulois qui se trouvaient à Rome, les premiers, pour les empêcher de se joindre aux révoltés, les autres, comme étant les complices et les partisans de leurs compatriotes ; de laisser piller les Gaules par ses armées ; d'empoisonner tous
 915 les sénateurs dans des festins ; d'incendier Rome, et de lâcher contre le peuple des bêtes féroces, pour rendre le sauvetage plus difficile ; mais il abandonna ces projets, moins par scrupule de conscience que parce qu'il désespérait de les réaliser, et, jugeant une expédition nécessaire, il priva les consuls¹¹⁹ de leur charge avant le temps légal pour se mettre tout seul à leur place, sous prétexte
 920 que, suivant l'arrêt du destin, les Gaules ne pouvaient être réduites que par un consul. Il prit donc les faisceaux et, tandis qu'il sortait de la salle à manger après un festin, appuyé sur les épaules de ses intimes, il leur déclara : « Sitôt que j'aurai touché le sol de la province, je me présenterai sans armes aux yeux des soldats et me contenterai de verser des pleurs ; alors les révoltés seront pris
 925 de repentir et le lendemain, plein de joie, au milieu de l'allégresse générale, je chanterai un hymne de victoire¹²⁰, qu'il me faut composer dès maintenant. »

XLIV. Son premier soin, en préparant son expédition, fut de choisir des voitures pour transporter ses instruments de musique, de faire tondre
 930 comme des hommes celles de ses concubines qu'il voulait emmener avec lui, et de les armer, comme des Amazones, de haches et de boucliers. Ensuite, il convoqua les tribus urbaines, pour leur faire prêter le serment militaire, mais aucun citoyen bon pour le service ne répondant à l'appel, il exigea des maîtres un nombre déterminé d'esclaves, et parmi tous ceux que chacun possédait il n'accepta que les sujets de choix, y compris même les intendants et les
 935 secrétaires ; il commanda encore aux citoyens de tous les ordres de fournir, à titre de contribution, une partie de leur capital et, par surcroît, aux locataires des maisons particulières et des maisons de rapport, de verser immédiatement au fisc une année de loyer ; se montrant d'ailleurs extrêmement difficile et rigoureux, il exigea des pièces neuves, de l'argent purifié au feu, de l'or passé au
 940 creuset, si bien que la plupart refusèrent ouvertement toute contribution, en réclamant d'un commun accord qu'on redemandât plutôt aux délateurs toutes les récompenses qu'ils avaient reçues¹²¹.

119. T. Catus Silius Italicus (l'auteur des *Punica*) et Galerius Trachalus.

120. Tous les exercices musicaux de Néron appartiennent au système musical grec.

121. Les accusateurs recevaient comme récompense une partie des biens de ceux qu'ils avaient dénoncés. Les citoyens estimaient donc que Néron, en multipliant les délations, avait déjà prélevé suffisamment sur les citoyens.

XLV. La haine qu'il s'était attirée en spéculant jusque sur la cherté du blé s'accrut encore, car le hasard voulut même que l'on annonçât, au milieu d'une
 945 disette publique, l'arrivée d'un navire d'Alexandrie¹²² apportant du sable pour les lutteurs de la cour. Aussi, la haine générale étant soulevée contre lui, il n'y eut sorte d'outrages qu'on ne lui fit subir. On accrocha un chignon derrière la tête d'une de ses statues¹²³, avec cette inscription en grec : « C'est maintenant que commence la lutte ; dérobe-toi donc ! » Au cou d'une autre on attacha une
 950 besace portant ces mots : « Pour moi, qu'aurais-je pu faire de plus ? mais toi, tu as mérité le sac des parricides¹²⁴. » On inscrivit encore sur des colonnes : « Ses chants ont réveillé même les coqs gaulois¹²⁵. » Enfin, l'on entendit souvent, la nuit, des gens, qui feignaient de se disputer avec des esclaves, réclamer avec insistance un « Vindex¹²⁶ ».

XLVI. En outre, il était épouvanté par des avertissements très clairs provenant de songes, d'augures et de présages, non seulement anciens mais récents. Alors qu'il n'avait jamais eu de rêves jusqu'au meurtre de sa mère, depuis, il lui sembla, durant son sommeil, qu'on lui arrachait le gouvernail d'un navire qu'il dirigeait, que son épouse Octavie l'entraînait dans les plus
 960 épaisses ténèbres, et tantôt qu'il était couvert par une multitude de fourmis ailées, tantôt que les statues des nations inaugurées près du théâtre de Pompée l'entouraient et lui barraient le passage ; enfin, que son cheval asturien, auquel il était très attaché, lui apparaissait entièrement métamorphosé en singe, à l'exception de la tête, et poussait des hennissements éclatants. Du fond du
 965 Mausolée¹²⁷, dont les portes s'ouvrirent d'elles-mêmes, se fit entendre une voix qui l'appelait par son nom. Le jour des calendes de janvier, les dieux Lares ornés de fleurs s'abattirent au milieu des apprêts du sacrifice ; tandis qu'il prenait les auspices, Sporus lui fit présent d'un anneau sur la pierre duquel était gravé le rapt de Proserpine¹²⁸ ; au moment des prières pour l'empereur¹²⁹,
 970 alors que les citoyens des différents ordres étaient déjà rassemblés en foule, on eut grand-peine à trouver les clefs du Capitole. Lorsqu'on lut au sénat le passage de sa harangue contre Vindex, dans lequel il déclarait que les criminels seraient châtiés et feraient bientôt une fin digne d'eux, tous s'écrièrent en chœur : « C'est toi, Auguste, qui le feras¹³⁰ ! » On avait même observé que,

122. Les navires d'Alexandrie étaient attendus pour le blé apporté d'Égypte que le service de l'annone distribuait au peuple. Au lieu de cela, les cales du navire ne recélaient que du sable du désert pour le plaisir du Prince.

123. Pour lui donner l'air d'une femme ou d'un Apollon citharède.

124. Les parricides étaient condamnés à être enfermés dans un sac avec des animaux et jetés à l'eau.

125. *Gallus* signifie à la fois « coq » et « gaulois ».

126. Jeu de mot sur *vindex* qui signifie « témoin » ou « garant » dans le vocabulaire juridique.

127. Tombeau d'Auguste entre le Tibre et la voie Flaminia.

128. Proserpine enlevée par Dis, le dieu des enfers, équivalents romains des divinités infernales grecques Perséphone et Pluton. Dis est devenu pour les Romains une façon de dénommer la mort.

129. Prières solennelles faites au Capitole à l'occasion du 1^{er} janvier.

130. Double sens : « tu puniras » ou « tu feras une fin digne de toi ».

975 lorsqu'il chanta pour la dernière fois en public, ce fut dans la pièce d'Œdipe en exil¹³¹, et qu'il finit par ce vers :

Épouse, mère et père, tous m'ordonnent de mourir.

XLVII. Sur ces entrefaites, on lui remit, pendant qu'il déjeunait, une lettre annonçant que les autres armées, elles aussi, faisaient défection : il la déchira
980 en morceaux, renversa la table, brisa sur le sol deux coupes dont il aimait particulièrement se servir et qu'il appelait « homériques¹³² », parce que des scènes d'Homère y étaient ciselées, puis, s'étant fait donner par Locuste un poison qu'il enferma dans une boîte d'or, il passa dans les jardins de Servilius¹³³ ;
985 là, il envoya à Ostie les plus dévoués de ses affranchis, avec mission de préparer une flotte, puis il demanda aux tribuns et aux centurions du prétoire s'ils consentiraient à l'accompagner dans sa fuite. Mais les uns tergiversèrent, les autres refusèrent catégoriquement, et l'un d'eux s'écria même :

Est-ce un si grand malheur que de cesser de vivre¹³⁴ ?

Alors, agitant divers projets, il songea soit à se rendre en suppliant chez
990 les Parthes, ou auprès de Galba, soit à se présenter en public vêtu de noir, pour implorer du haut des rostrs, aussi pitoyablement qu'il pourrait, le pardon du passé, et, s'il ne parvenait pas à toucher les cœurs, prier qu'on lui accordât tout au moins la préfecture d'Égypte. On trouva plus tard dans son écritoire une allocution préparée dans ce sens ; mais il abandonna ce projet,
995 par crainte, semble-t-il, d'être mis en pièces avant de parvenir au forum. Il remit donc la décision au lendemain, mais, s'étant réveillé vers le milieu de la nuit et apprenant que le poste de garde s'était retiré, il sauta de son lit et envoya chercher ses divers amis ; puis, comme personne ne lui rapportait de réponse, il alla lui-même, avec quelques compagnons, demander l'hospitalité
1000 successivement à chacun d'eux. Trouvant toutes les portes closes et n'obtenant point de réponse, il revint dans sa chambre à coucher, d'où les gardes à leur tour s'étaient déjà enfuis, emportant jusqu'à ses couvertures et volant même la boîte de poison ; aussitôt, il envoya chercher le mirmillon Spiculus ou quiconque voulant bien le tuer, mais comme on n'avait trouvé personne : « Je
1005 n'ai donc, dit-il, ni ami ni ennemi ? » puis il courut se précipiter dans le Tibre.

XLVIII. Mais, revenu de ce premier mouvement, il souhaita quelque retraite écartée pour rassembler ses esprits ; Phaon¹³⁵, son affranchi, lui proposant alors sa maison de banlieue située entre la voie Salaria et la voie Nomentane¹³⁶, vers le quatrième milliaire, restant comme il était, pieds nus et en tunique, il
1010 endossa par-dessus un petit manteau de couleur passée, se couvrit la tête, mit un mouchoir sur sa figure et monta à cheval, accompagné seulement de quatre

131. Œdipe aveugle, accompagné de sa fille Antigone, quitte Thèbes après son double crime.

132. Suétone insiste sur le décor grec dans lequel vit Néron.

133. Les jardins de Servilius étaient situés au sud de la XII^e région de Rome près de la porte d'Ostie.

134. Racine, *Phèdre*, acte III, scène 3 ; traduction de Virgile, *Énéide*, 12, 646.

135. Phaon était responsable des finances de l'Empire (*procurator a rationibus*).

136. Au nord-est de Rome, au-delà de la VI^e région.

personnes, parmi lesquelles était aussi Sporus¹³⁷. Au même instant, épouvanté par un tremblement de terre et par un éclair jaillissant devant lui, il entendit, venant du camp voisin, les cris des soldats qui formaient des vœux contre lui et pour Galba ; l'un des passants qu'ils rencontrèrent dit même : « Voilà des gens qui poursuivent Néron » ; un autre leur demanda : « Quelles sont les nouvelles de Rome, au sujet de Néron ? » Son cheval s'étant effarouché en flairant un cadavre abandonné sur la route, il découvrit son visage et fut reconnu par un ancien prétorien, qui le salua. Lorsqu'ils arrivèrent à un chemin de traverse, ils laissèrent leurs chevaux et, passant au milieu de fourrés et de broussailles par un sentier bordé de roseaux, Néron parvint à grand-peine, non sans étendre des vêtements sous ses pieds, au mur de derrière de la maison. Là, comme Phaon l'invitait à se cacher un moment dans une carrière de sable, il déclara qu'il ne voulait pas s'enterrer tout vif et, faisant une courte halte, en attendant qu'on lui eût ménagé une entrée secrète dans la maison, pour se désaltérer il puisa dans le creux de sa main l'eau d'une mare étalée à ses pieds, et dit : « Voilà les rafraîchissements de Néron¹³⁸ ! » Ensuite, avec son petit manteau déchiré par les ronces, il se fraya un passage à travers les broussailles et pénétra, à quatre pattes, par un couloir étroit que l'on venait de creuser, dans le réduit le plus proche, où il se coucha sur un lit fait d'un mauvais matelas et d'un vieux manteau, en guise de couverture ; là, tourmenté par la faim et repris par la soif, il dédaigna le pain grossier qu'on lui offrit, mais but beaucoup d'eau tiède.

XLIX. Ensuite, comme chacun de ses compagnons tour à tour l'invitait à se dérober sans retard aux outrages qui l'attendaient, il ordonna de creuser devant lui une fosse à ses mesures, de disposer autour d'elle quelques morceaux de marbre, si l'on en trouvait, puis d'apporter de l'eau et du bois, pour rendre bientôt les derniers honneurs à son cadavre¹³⁹ ; à chacun de ces préparatifs, il pleurait et répétait à tout instant : « Quel artiste va périr avec moi ! » Tandis qu'il s'attardait ainsi, un coureur apporta un billet à Phaon : le lui arrachant des mains, Néron lut que le sénat l'avait déclaré ennemi public et qu'on le recherchait pour le punir suivant la coutume des ancêtres ; il demanda quel était ce genre de supplice ; lorsqu'on lui apprit qu'on dépouillait le condamné, qu'on lui passait la tête dans une fourche et qu'on le battait de verges jusqu'à la mort, épouvanté, il saisit deux poignards qu'il avait emportés avec lui, en essaya successivement les pointes, puis les remit dans leur gaine, en prétextant « que l'heure marquée par le destin n'était point encore venue ». Tantôt il invitait Sporus à commencer les lamentations et les plaintes, tantôt il suppliait que quelqu'un l'encourageât par son exemple à se donner la mort ; parfois il se reprochait sa lâcheté en ces termes :

137. Selon Dion Cassius (63, 27), il y avait là au moins Phaon, Épaphrodite et Sporus.

138. La *neronis decocta* est une boisson inventée par Néron : de l'eau bouillie rafraîchie dans de la glace.

139. Tous éléments nécessaires à la confection d'un bûcher funéraire.

« Ma conduite est ignoble, déshonorante. – C'est indigne de Néron, oui, indigne. – Il faut du sang-froid dans de pareils moments. – Allons, réveille-toi ! » Déjà s'approchaient les cavaliers qui avaient pour mission de le ramener vivant. Lorsqu'il les entendit, il dit en tremblant :

- 1055 Le galop des chevaux aux pieds rapides frappe mes oreilles¹⁴⁰,
 puis il s'enfonça le fer dans la gorge, avec l'aide d'Épaphrodite, son maître des requêtes. Il respirait encore, lorsqu'un centurion arriva précipitamment, et feignant d'être venu à son secours, appliqua son manteau sur la blessure ; Néron lui dit simplement : « C'est trop tard » et « Voilà bien la fidélité ! »
 1060 Sur ces mots, il expira, et ses yeux sortant de sa tête prirent une telle fixité qu'ils inspiraient l'horreur et l'épouvante à ceux qui les virent. La première et la principale promesse qu'il avait exigée de ses compagnons était de ne laisser personne disposer de sa tête, mais de le brûler tout entier¹⁴¹, de quelque manière que ce fût. Cette permission leur fut accordée par Icelus, affranchi de
 1065 Galba, qui avait été jeté dans les fers au début de l'insurrection et venait d'être délivré.

L. Pour ses funérailles, qui coûtèrent deux cent mille sesterces, on l'enveloppa dans les couvertures blanches brochées d'or qui lui avaient servi le jour des calendes de janvier¹⁴². Ses restes furent enfermés par ses nourrices
 1070 Églogé et Alexandria, aidées par sa concubine Acté, dans le tombeau de famille des Domitii¹⁴³, que l'on aperçoit du Champ de Mars sur la colline des Jardins. Il eut dans ce tombeau un sarcophage de porphyre, surmonté d'un autel en marbre de Luna¹⁴⁴ et entouré d'une balustrade en pierre de Thasos.

LI. Sa taille approchait de la moyenne ; son corps était couvert de taches
 1075 et malodorant ; sa chevelure tirait sur le blond ; son visage avait de la beauté plutôt que de la grâce ; ses yeux étaient bleuâtres et faibles, son cou, épais, son ventre, proéminent, ses jambes, très grêles, sa santé, robuste : en effet, malgré ses débauches effrénées, en quatorze ans de règne il ne fut malade que trois fois, encore sans être obligé de s'abstenir de vin ni de renoncer à ses autres
 1080 habitudes ; dans sa mise et dans sa tenue, manquait tellement de dignité qu'il arrangeait toujours sa chevelure en étages, la laissant même retomber sur sa nuque durant son voyage en Achaïe¹⁴⁵, et que bien souvent il parut en public vêtu d'une robe de chambre, avec un mouchoir noué autour du cou, sans ceinture et nu-pieds¹⁴⁶.

140. Homère, *Iliade*, 10, 535.

141. Pour éviter à son cadavre tout traitement injurieux, comme cela s'était produit maintes fois dans l'histoire de Rome, particulièrement pendant les guerres civiles.

142. Le jour des calendes de janvier 68. Néron mourut le 9 juin.

143. Sur la rive droite du Tibre dans une zone proche de l'actuel mausolée d'Hadrien.

144. Ville d'Étrurie.

145. Province romaine qui occupait en gros le Péloponnèse.

146. Cheveux longs, tenue d'intérieur, absence de ceinture et de chaussures, tous ces éléments dénotent pour les Romains un personnage d'intérieur, donc efféminé.

1085 **LII.** Il toucha, dès son enfance, presque à toutes les études libérales, mais
il fut détourné de la philosophie par sa mère, qui la lui représenta comme
nuisible à un futur souverain, et de l'étude des anciens orateurs par son maître
Sénèque, désireux de capter plus longtemps son admiration. Aussi, comme il
1090 était porté vers la poésie, composa-t-il des vers par plaisir et sans peine, loin
de publier sous son nom ceux d'autrui, comme certains le pensent. Il m'est
tombé sous la main des notes et des brouillons contenant certains vers de lui,
très connus : or, il était facile de voir qu'ils n'avaient pas été copiés ni écrits
sous la dictée de quelqu'un, mais incontestablement tracés par un homme qui
médite et compose, tant il y avait de ratures, d'additions et de surcharges¹⁴⁷. Il
1095 eut aussi un goût fort vif pour la peinture et pour la sculpture¹⁴⁸.

LIII. Mais il avait surtout la passion de la popularité et prétendait rivaliser
avec tous ceux qui, à un titre quelconque, possédaient la faveur du public.
Après ses succès au théâtre, le bruit se répandit qu'au prochain lustre il
descendrait dans l'arène parmi les athlètes, aux jeux Olympiques ; de fait, il
1100 s'exerçait régulièrement à la lutte et dans toute la Grèce il n'avait jamais assisté
aux concours gymniques sans se tenir assis à terre dans le stade, à la façon des
arbitres, ramenant parfois de ses propres mains au milieu de l'arène les couples
qui s'en écartaient trop¹⁴⁹. Voyant qu'on le mettait au niveau d'Apollon pour
le chant et du Soleil, pour la conduite des chars, il avait même résolu d'imiter
1105 aussi les exploits d'Hercule¹⁵⁰ ; il avait, dit-on, fait préparer un lion qu'il devait,
paraissant tout nu dans l'arène de l'amphithéâtre, soit assommer à coups de
massue, soit étouffer entre ses bras, sous les yeux du public.

LIV. Vers la fin de sa vie, il avait publiquement fait vœu, si rien n'était
changé dans sa fortune, de prendre part aux jeux qui seraient célébrés en
1110 l'honneur de sa victoire, même comme joueur d'orgue hydraulique, comme
flûtiste, comme joueur de cornemuse, enfin, le dernier jour, comme histrion,
et de mimer en dansant le rôle du Turnus de Virgile¹⁵¹. Certains rapportent
même qu'il fit périr l'histrion Pâris, parce qu'il le considérait comme un rival
redoutable.

1115 **LV.** Dans son désir inconsidéré de perpétuer pour l'éternité sa mémoire, il
retira à une foule de choses et de lieux leur ancienne appellation pour leur en
donner une nouvelle tirée de son nom, et il appela Néronien le mois d'avril¹⁵² ;
il avait même projeté de donner à Rome le nom de Néropolis.

147. Remarque intéressante permettant de juger la façon dont travaille Suétone et quels documents il utilise.

148. Même affirmation dans Tacite, *Annales*, 13, 3.

149. Comme le ferait un arbitre, il s'agit là encore de jeux grecs.

150. Épisode du lion de Némée.

151. Turnus, roi des Rutules, fut tué par Énée.

152. Changement de nom voté par le sénat après l'écrasement de la conjuration de Pison, le mois de mai prenant le nom de Claude et juin celui de Germanicus.

1120 **LVI.** Méprisant toutes les formes de religion, il n'eut de culte que pour une
déesse syrienne, mais par la suite il lui marqua un tel dédain qu'il la souilla de
son urine, lorsqu'il se fut abandonné à une autre superstition, la seule à laquelle
il resta inébranlablement attaché : un homme du peuple, qu'il ne connaissait
pas, lui avait fait cadeau d'une statuette représentant une jeune fille, qui devait
le préserver des complots ; or, une conjuration ayant été découverte aussitôt
1125 après, il l'honora jusqu'à la fin comme une divinité toute-puissante, lui offrant
chaque jour trois sacrifices, et il voulait faire croire qu'elle lui dévoilait l'avenir.
Quelques mois avant sa mort, il consulta aussi les entrailles des victimes, mais
il n'obtint jamais de présages favorables.

1130 **LVII.** Il mourut dans sa trente-deuxième année, le jour même où il avait
jadis fait périr Octavie¹⁵³, et l'allégresse publique fut si grande que les plébéiens
coururent par toute la ville, coiffés de bonnets phrygiens¹⁵⁴. Néanmoins, il se
trouva des gens qui, pendant de longues années, ornèrent son tombeau de
fleurs, au printemps et en été, et qui exposèrent à la tribune aux harangues
tantôt ses portraits vêtus de la prétexte¹⁵⁵, tantôt des édits par lesquels il
1135 annonçait, comme s'il eût été vivant, qu'il reviendrait bientôt pour la ruine
de ses ennemis. Bien plus, Vologèse¹⁵⁶, le roi des Parthes, ayant envoyé des
ambassadeurs au sénat pour renouveler son traité d'alliance, fit en outre
demander instamment qu'on rendît un culte à la mémoire de Néron. Enfin,
vingt ans après sa mort, durant mon adolescence, parut un personnage de
condition mal définie, qui prétendait être Néron, et ce nom lui valut tant de
1140 faveur chez les Parthes qu'ils le soutinrent énergiquement et nous le livrèrent
à grand-peine¹⁵⁷.

153. Le 19 juin, six ans après le meurtre d'Octavie.

154. C'est le bonnet des affranchis. Les citoyens signifient par là la fin de leur esclavage.

155. La toge des magistrats.

156. C'était Vologèse qui avait traité avec Néron le compromis sur l'Arménie, sa prière de respecter la mémoire de Néron est aussi une demande de respecter des engagements religieusement scellés.

157. Il y eut deux autres faux Nérons : le premier deux ans après sa disparition en 70, le second dans les années 80.

Conception et réalisation : Véronique Pinchemel

Édition : Raphaële Patout

Relecture, corrections : Laure Ozon-Grisez

Achévé d'imprimer par Normandie Roto Impression s.a.s., 61250 Lonrai

N° d'imprimeur : 1400207 - Dépôt légal : 96152-6/02 - janvier 2014



SUÉTONE

Vie de Néron

« Occidat dum imperet ! », « Qualis artifex pereo ! », de petites phrases passées à la postérité, emblématiques du règne et de la personnalité de Néron : un empereur sanguinaire qui n'hésita pas à faire assassiner sa mère Agrippine, son frère Britannicus, son précepteur Sénèque, jusqu'à Rome, à laquelle il mit le feu. Mais Néron est aussi l'empereur-acteur qui fit passer la scène théâtrale avant la scène politique. Voilà l'image que nous rendent les historiens de l'Antiquité, et plus particulièrement Suétone dans les *Vies des douze Césars*.

Malgré les critiques à l'égard d'un auteur qui a toujours souffert de la comparaison avec Tacite, en raison de son goût pour l'anecdote, la rumeur et le roman noir, l'œuvre de Suétone a si bien traversé les âges qu'il est aujourd'hui difficile pour les historiens de rétablir de Néron une autre image. Pourtant, lorsqu'on étudie la *Vie de Néron*, on s'aperçoit que Suétone n'est pas aussi impartial et factuel qu'il l'a longtemps fait croire et que c'est bien un portrait à charge qu'il dresse de Néron.

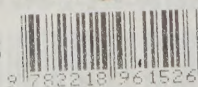
Un ouvrage qui vient compléter les objets d'étude au programme :

- pour tous les élèves de Terminale, des séries générales et de la série « techniques de la musique et de la danse »
- pour toutes les épreuves du bac :
 - épreuve écrite pour les séries L (option de spécialité)
 - épreuve orale pour les autres élèves de L
- et pour les autres séries (S, ES, série technologique)
- pour les années 2013-2014 et 2014-2015

LATIN TERMINALE, VI
SUÉTONE *CARIUS SUETO

22 09 2014 Ray : 4410 Reasso

205



9 782218 961526

PRIX : 14.20 €

106

ons-hatier.fr

Danger, le photocopillage tue le livre !

Le photocopillage, c'est d'abord l'usage abusif et collectif de la photocopie sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.

KO-513-836